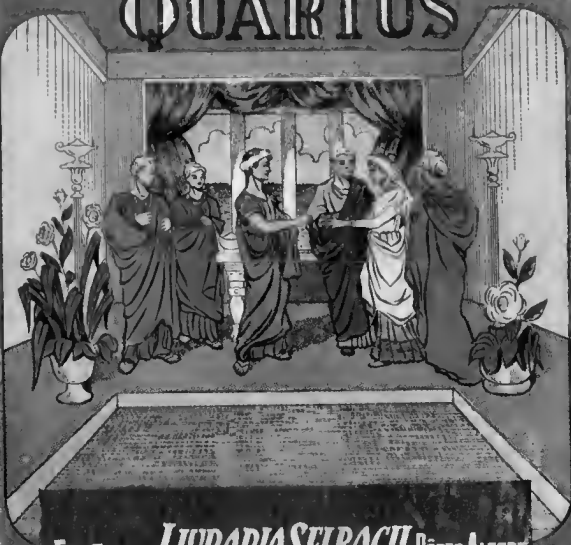


P. MILTON VALENTE, S.J.

LUDUS QUARTUS



EDIÇÃO DA **LIVRARIA SELBACH** - PORTO ALEGRE



Y 4234567

W 4234567

W 4234567

Luiz de Siqueira Menezes

LUDUS QUARTUS

4.^a Série Ginásial

pelo

P.^o MÍLTON VALENTE, S. J.

Prof. de Latim no Colégio Anchieta

12.^a E D I Ç Ã O



Edição da LIVRARIA SELBACH de Selbach & Cia.
Rua Marechal Floriano n.º 10 — PÓRTO ALEGRE
Officinas Gráficas — Rua Dr. Timóteo n.º 416



PREFÁCIO

Em 27 de junho de 1922 Léon Daudet subia à tribuna da Câmara dos Deputados para pronunciar célebre discurso em defesa das humanidades greco-latinas. Já no exórdio declarou êle com todo o pêso da sua autoridade: "Cette question des humanités est, pour moi, une question nationale"¹.

As aclamações que irromperam da direita e do centro, cobrindo a voz do orador, bem demonstraram o acolhimento destas palavras lapidares. E Daudet provou o asserto com vários argumentos, em que se evidenciava a importância do latim na educação francesa.

A. Meillet, membro do Instituto da França, provou com sólidos argumentos a suma importância do latim.

"Só o conhecimento do latim, diz êle, permite relacionar facilmente entre si as línguas românicas; a quem sabe latim, o italiano, o espanhol, o português, o francês são já semifamiliares. Abandonando a cultura latina, os povos de língua românica renunciariam a tudo o que faz a sua unidade e enfraqueceriam, em face das demais línguas, a capacidade de resistência das suas. O latim, do qual essas línguas nada mais são do que novos desdobramentos, dominou, sob a forma escrita, a constituição de todas as línguas literárias românicas, e só em contacto com as suas origens latinas é que as línguas românicas poderão formar um todo entre si e exercer influência"²...

1. Léon Daudet, "Defense des Humanités Gréco-Latines", Nouvelle Librairie Nationale, Paris, 1922, pág. 5.

2. A. Meillet, "Les langues dans l'Europe nouvelle", ed. de 1928, pág. 268.

11 de dezembro de 1951, o Prof. Marcel Durry, numa conferência feita no Anfiteatro Turgot da Sorbona e irradiada pela Radiodiffusion Française, ao falar da importância do latim na formação do homem culto, leu vários testemunhos de escritores célebres, citados pelo Prof. Paul Crouzet na introdução da sua "Nouvelle Grammaire Latine", obra saída do prelo uma semana antes dessa conferência. Vou transcrever aqui estas citações para utilidade dos que, no Brasil, se interessam pelo bem da cultura.

QUELQUES TÉMOIGNAGES ENTRE MILLE D'HIER A AUJOURD'HUI

Vieux dicton français:

"Avec le latin
Par tout l'univers
On trouve le chemin."

MONTAIGNE, qui parla latin avant de parler français: "Le premier goût que j'eus aux livres, il me vint du plaisir des fables de la *Métamorphose* d'Ovide: car environ l'âge de sept ou huit ans, je me dérobaïs de tout autre plaisir pour les lire, d'autant que cette langue était la mienne maternelle, et que c'était le plus aisé livre que je connaisse et le plus accommodé à la faiblesse de mon âge..."

Un jeune homme consultait le grand Arnauld:

- Je voudrais apprendre à écrire.
- Lisez Cicéron.
- Mais c'est en français que je veux écrire!
- Je comprends bien: lisez Cicéron!

BOSSUET: "Ce que j'ai appris du style, je le tiens des livres latins, et un peu des grecs."

RACINE, à son fils: "Je voudrais que les jours où vous n'allez point au collège, vous puissiez relire de votre Cicéron, et vous rafraîchir la mémoire des plus beaux endroits ou d'Horace ou de Virgile, ces auteurs étant fort propres à vous accoutumer à penser et à écrire avec justesse et netteté."

DIDEROT: "Qu'on m'amène un littérateur et sur-le-champ je devinerai s'il a appris le latin par la version seule — ou par le thème et la version."

STUART MILL: "Le monde ancien avec lequel les études grecques et latines mettent en rapport contient le véritable correctif des principaux vices de la société moderne... Les auteurs classiques présentent précisément le genre de *vertus* dont nous sommes le plus sujets à manquer."

Conseil du père des GONCOURT à ses fils — début du XIX^e siècle: "Il faut que tu saches le latin; on peut se faire comprendre partout quand on sait le latin."

STENDHAL: "Ce que les Anciens ont de beau et de bon n'est-il pas de tous les temps?"

MICHELET: "Ces langues sont bien plus que des langues; ce sont des monuments où ces fières sociétés ont déposé leur âme en ce qu'elle a de plus noble, de plus moralisant. Qui en vit en reste anobli... Le latin est toujours le prétoire d'équité qui distribue le droit au monde."

SAINTE-BEUVE: "L'antiquité est bonne à tous; et elle l'est à tous les degrés."

"Que plus tard l'homme, le jeune homme ait toujours en lui, par un coin de son passé, une réminiscence de l'âge d'or et de ces premiers printemps de l'imagination humaine, dût-il ensuite devenir positif, technique, polytechnique, encyclopédique..."

ERNEST RENAN: "L'homme ne doit savoir littérairement que deux langues, le latin et la sienne; mais il doit comprendre toutes celles dont il a besoin pour ses affaires ou son instruction."

Mgr. FREPPEL: "Nous étudions le latin et le grec parce que s'approprier dans un heureux mélange leurs qualités distinctives, c'est, et ce sera toujours, l'un des secrets de l'art de bien dire et de penser juste."

ALFRED FOUILLÉE: "Pour les parties dirigeantes de notre démocratie française (nous ne disons pas les *classes* dirigeantes), les humanités sont d'une nécessité absolue."

“Pour obtenir par sélection les meilleurs ingénieurs, mécauiciens, physiciens, hommes de guerre, administrateurs, etc., le moyen le plus sûr, indiqué par une expérience séculaire, c'est d'avoir d'abord les meilleurs humanistes.”

WALDECK-ROUSSEAU: “Nous sommes un pays de légalité, nous sommes des Latins.”

FERDINAND BRUNETIÈRE: “Si nous sommes des Latins, c'est que nous l'avons voulu; et la preuve, c'est que nous ne sommes pas plus tard devenus des Germains, ou des Arabes... Toute notre histoire pourrait s'interpréter par la persistance de notre effort à maintenir, à revendiquer, à défendre notre latinité contre les envahisseurs du dehors ou les ennemis du dedans.”

HENRI POINCARÉ: “Ce qui est certain, c'est que les savants qui ont reçu l'éducation classique, s'en félicitent tous, tandis que ceux qui en ont été privés le regrettent pour la plupart.”

“...Mais ce n'est pas là le plus important. C'est au contact des lettres antiques que nous apprenons le mieux à nous détourner de ce qui n'a qu'un intérêt contingent et particulier, à ne nous intéresser qu'à ce qui est général, à aspirer toujours à quelque idéal.”

JEAN JAURÈS: “Je ne verrais pas, quant à moi, sans de très graves inquiétudes, disparaître de nos institutions secondaires les études gréco-latines... Je erois que nous devons conserver à l'antiquité notre reconnaissance et en quelque sorte notre amour filial: elle est et reste à mes yeux la grande éducatrice.”

CHARLES PÉGUY: “L'enseignement secondaire donne un admirable exemple, fait un admirable effort pour maintenir, pour sauvegarder, pour défendre contre l'envahissement de la barbarie cette culture antique, cette culture classique dont s'avait le dépôt, dont il garde envers et contre tout la tradition. C'est un spectacle admirable...”

Idem, dédicace de sa *Jeanne d'Arc* à un ancien maître
“Je n'ai point oublié, monsieur, que je vous dois tout, puisque c'est vous qui m'avez introduit aux humanités.”

ANATOLE FRANCE: "C'est le lait de la louve romaine qui fait le plus beau de notre sang."

"En apprenant le latin, les élèves apprennent quelque chose de plus précieux que le latin; ils apprennent l'art de conduire et d'exprimer leur pensée... Rome eut des idées simples, fortes, peu nombreuses. Mais c'est par cela même qu'elle est une incomparable éducatrice. Depuis elle l'humanité conçut des idées plus profondes, le monde eut un frisson nouveau au contact des choses. Il est vrai. Il est vrai aussi que, pour armer la jeunesse, rien ne vaut la force latine."

"Il faut que l'enseignement des humanités soit donné à l'élite de la jeunesse bourgeoise et de la jeunesse prolétarienne. Et cette élite versera son élite dans les grandes écoles de science et d'art. Ainsi la démocratie sera administrée par les meilleurs."

SALOMON REINACH: "Avec leur langue précise, concise, frappant des formules comme des médailles, les moralistes et les poètes de Rome ont parlé pour tous les hommes et pour tous les siècles... Aucune éducation esthétique ou littéraire ne tient lieu de celle que donne la sagesse romaine."

A MEILLET: "Derrière toutes les langues de civilisation moderne, on sent le modèle latin."

HENRI BERGSON: "Les études grecques et latines ont fortement contribué à faire de nous ce que nous sommes. Nous ne saurions renoncer à elles sans cesser d'être un peu ce que nous sommes."

TRISTAN BERNARD: "Un ami qui lit par-dessus mon épaule prétend qu'il n'est pas nécessaire d'annoncer du grec et du latin pour connaître l'histoire de la pensée humaine."

— Ami, je crois que vous vous trompez largement."

LÉON DAUDET: "L'ignorance des humanités offre un péril réel: celui de l'orgueil intellectuel, lequel est le fait de gens qui, comme nous disons, n'ayant pas décliné à temps *rosa, la rose*, s'imaginent qu'ils découvrent la lune à tout bout de champ."

VINCENT D'INDY: "Celui dont les études ne sont pas fondées sur la connaissance du latin n'est qu'une moitié d'homme."

EMILE PICARD: "Toute notre histoire n'est-elle pas imprégnée du génie latin, qu'on retrouve jusque dans nos lois et notre organisation administrative?"

REMY de GOURMONT: "Le latin est le chien de garde du français."

RENÉ BOYLESVE: "Mon enfant, souvenez-vous que nous n'apprenons pas le latin pour le plaisir de décliner *rosa, la rose,...* et pour briller aux examens, mais pour pénétrer, par le moyen de cette langue, non pas "morte", mais "immortelle", dans une région dangereuse à la vérité, mais magnifique, et qui demeure inconnue de la plupart des hommes: je veux parler de la pensée humaine."

RENÉ BAZIN: "Je vois avec une joie véritable tant de jeunes filles se mettre à la grammaire latine, et retrouver ainsi quelque chose de la belle culture de leurs grand'mères du XVII^e siècle, du XVI^e et du XV^e, qui furent de si belles Françaises."

Chanoine DEDOUVRES: "Rien ne sert comme le latin qu'on désapprend. Car le latin fait comme le Nil, qui ne se retire qu'après avoir amolli, engraisé pour les semences les champs qu'il a accupés. Il fait mieux, il fait comme l'Indus qui ne se contente pas d'ameubler et de féconder les terres, mais qui les enseme." .

Prof. LOUIS ARNOULD: "Je ferai apprendre le latin à mes filles comme à mes fils pour deux raisons:

- 1^o parce que le latin est la meilleure école du français
- 2^o et surtout parce que le latin est la meilleure école de réflexion et d'énergie psychologique pour de jeunes esprits."

ALBERT THIBAUDET: "La disparition des études classiques, (l'effacement de la tradition gréco-latine), marquerait indubitablement une conquête de la barbarie."

STANLEY BALDWIN, *Premier ministre anglais*: "Nous avons été, dans les temps historiques, membres ensemble d'un grand Empire, et nous avons tous, quoique à des degrés différents, la même langue, le même droit, la même tradition."

ANDRÉ SUARÈS: "Sache le latin, si tu ne veux pas être un serf de la pensée. Il tend à créer une classe d'hommes maîtres de leur esprit et doués d'idées générales: d'hommes qui savent choisir. L'éducation latine a fait tous les hommes-rois, depuis les juristes de Philippe le Bel jusqu'à Bonaparte."

ORDRE DU JOUR SOCIALISTE À LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, 11 juillet 1923: "L'étude bien conduite des humanités classiques constituerait, dans une éducation vraiment nationale, un moyen d'assurer à la jeunesse son meilleur développement intellectuel."

CHAMBRE DE COMMERCE DE PARIS: "Il est incontestable qu'un jeune homme ayant fait de fortes études secondaires (classiques) apportera dans l'industrie un esprit plus souple et sera, en un mot, supérieur."

ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ: "La culture classique est l'élément commun des élites intellectuelles de tous les pays. Le maintien de cette tradition commune sera une aide précieuse pour la coopération et la paix internationales."

BRACKE-DESROUSSEAUX: "Privilegié ou non, l'enfant à qui nous voulons donner la culture générale au maximum représente pour nous la collectivité française. Lui faut-il donner cette culture par l'intermédiaire de l'antiquité grecque et latine? Voilà à quoi je réponds: "Oui, sous peine de lui infliger une perte certaine, en éducation comme en instruction."

"Les humanités sont la civilisation même."

ANDRÉ SIEGFRIED: "Il est essentiel, que, dans l'ensemble européen, la culture latine maintienne sa place."

LÉON BÉRARD: "La culture humaniste s'établit et s'appuie sur quelque chose *qui ne bouge pas*, sur un fonds stable de vérités certifiées par les plus longues expériences du monde."

EDOUARD HERRIOT: "Il faut patiemment construire la machine avant de l'appliquer à tel ou tel travail et, pour ces raisons, rien n'a paru jusqu'ici valoir la pratique lente et désintéressée des langues et des lettres anciennes."

J. PAUL BONCOUR: "Ce qui importe, c'est que des deux langues-mères (grec et latin), au moins une soit connue de telle sorte que ses auteurs soient vraiment les compagnons intellectuels de notre jeunesse... Or, entre les deux, le latin est évidemment, dans l'enseignement secondaire, d'une valeur pédagogique supérieure."

FRANCIS de MIOMANDRE: "Ce qu'il faudrait, c'est réduire l'encombrement des programmes au minimum pour laisser la plus grande place — et la place d'honneur — aux études dont l'utilisation pratique est nulle, et qui n'ont pour elles que leur valeur d'humanisme. Or le latin a fait ses preuves à ce point de vue-là, il me semble."

Une de ces preuves, c'est la façon admirable dont parlaient naguère les Français qui avaient étudié le latin, par comparaison avec la triste langue approximative et raccourcie qu'ils balbutient aujourd'hui."

JULIEN BENDA: "La civilisation est nécessairement liée au culte des humanités, et un des moyens essentiels de la sauver est de s'appliquer à raviver l'étude des maîtres greco-romains, en d'autres termes de travailler à provoquer une sorte de nouvelle Renaissance classique."

ETIENNE GILSON: "Ce sont ceux qui savent le latin qui savent les langues modernes, et j'ai toujours trouvé dans ma connaissance des langues classiques le secours le plus efficace pour apprendre les autres."

PAUL CLAUDEL, *sur la version latine*: "Il n'y a pas de meilleure école pour la formation d'un homme cultivé."

GEORGES DUHAMEL: "J'estime qu'il n'existe pas au monde une étude que l'on puisse comparer au latin, dans l'art de développer et d'aiguiser chez un enfant l'esprit de finesse."

EMILE HENRIOT: "On ne nous avait pas dit sur ces Latins — pris pour thèmes d'ennuyeux pensums au temps de l'enfance — qu'ils sont en réalité des hommes comme nous."

ANDRÉ MAUROIS: "Quel plus admirable exercice pour former l'esprit que la version latine? Les plus grands écrivains français, un Bossuet, un Chateaubriand, un Hugo devaient tout au latin, et l'ont dit."

JEAN GUEHENNO: "L'objet des Humanités est double: elles nous mettent en possession d'une méthode pour penser..., elles nous enseignent une grande tradition humaine de pensée et de travail."

JACQUES PERRET: "La culture classique est, pour un Français, un enracinement dans la France."

... "Comme il est douteux qu'une tradition aussi profondément enracinée dans nos habitudes nationales et toujours aussi vivace puisse être, sauf imprudence ou légèreté, brutalement subvertie au cours des prochaines années, il en résulte qu'aujourd'hui encore, et raisonnablement pour une assez longue période, le destin de la culture française et, plus immédiatement, l'éveil, puis la formation intellectuelle, enfin le bonheur même d'un grand nombre de nos enfants continuent à dépendre pour une part appréciable — qu'on le déplore ou qu'on s'en félicite — de la manière dont l'enseignement du latin est conçu et pratiqué."

JEAN WAHL: "Pour le grand physiologiste J.-S. Haldane, les humanités sont essentielles et le resteront. Elles sont un des éléments les plus précieux de l'héritage auquel aura droit le prolétariat quand il prendra le pouvoir; et il aura à tâche de le maintenir."

Général EISENHOWER: "Avant tout, apprendre à penser; et pour penser juste, je crois à la vertu des humanités, qui sont trop négligées."

O filósofo Alfred Fouillée, que escreveu páginas brilhantes sobre as humanidades greco-latinas, não receia dizer que, renunciando à educação antiga, os franceses não somente renunciariam "ao que alimenta o que há de mais puro no espírito

3. Paul Crouzet, "Nouvelle Grammaire Latine", Marcel Didier, Paris, 1951, pág. XV ss.

francês", senão também que poriam "o país fora do concerto internacional"³. E cita exemplos, fatos, depoimentos. No dia em que a influência latina não mais perpassasse a França, ver-se-ia decrescer a influência francesa no mundo. "Tudo quanto se empreende contra o latim, empreende-se contra o francês"⁴.

Com a mesma razão podemos também nós dizer: Tudo o que se empreende no Brasil contra o latim, empreende-se contra a nossa língua materna, contra a cultura brasileira, contra o cerne da nossa nacionalidade.

Sorbona.

Paris, 1.º de janeiro de 1952.

P.º MÍLTON VALENTE, S. J.

3. Alfred Fouillée, "Les Études classiques et la Démocratie", Armand Colin et Cie., Paris, 1898, pág. 13.

4. Id. ib. pág. 14.

PROGRAMA DE LATIM DA 4.^a SÉRIE DO GINÁSIO

Portaria Ministerial n.º 966, de 2-10-1951

I. LEITURA E TRADUÇÃO. — Far-se-ão acompanhadas de comentários gramatical e cultural. Autor indicado: César (*De Bello Gallico*).

II. GRAMÁTICA. — Completar-se-á nesta série o programa de gramática expositiva pela seguinte forma:

1. Revisão geral do estudo da flexão nominal e da pronominal: particularidades.
2. Principais noções sobre o emprego dos casos.
3. Revisão geral das conjugações. Verbos semidepoentes, defectivos, impessoais.
4. O período composto. Principais noções sobre o emprego dos modos e dos tempos nas orações subordinadas.
5. O discurso indireto.

(Nota: Esta parte do programa vem analisada em nossa "GRAMÁTICA LATINA PARA AS QUATRO SÉRIES DO GINÁSIO", impressa pela mesma Livraria Selbach.)

III. OUTROS EXERCÍCIOS. — Além da leitura e dos exercícios de tradução, haverá:

1. Estudo do vocabulário como nas séries anteriores.
2. Pequenas versões sobre temas referentes aos costumes ou às instituições dos antigos romanos e, de preferência, sobre assuntos de trechos já traduzidos.
3. Exercícios sobre as principais famílias etimológicas, visando o melhor conhecimento do vocabulário português.
4. Análise morfológica e sintática.

Execução do programa oficial

e

ÍNDICE

I

Lição	GRAMÁTICA	LEITURA
1	Revisão geral do estudo da flexão nominal. Concordância do verbo com o sujeito.	Hymnus Brasiliënsis, p. 17.
2	Revisão geral do estudo da flexão nominal e pronominal. Concordância do pronome. Emprego dos casos: Nominativo.	Clara est serva Lésbiae, p. 21.
3	Função primária do genitivo. Genitivo partitivo e com os adjetivos relativos.	Nemésii machinatio, p. 24.
4	Genitivo e ablativo de qualidade.	Lésbia in insidiis inclit, p. 28.
5	Genitivo de medida e com os verbos que significam lembrar-se, lembrar, acusar.	Quintus, Catulli remiscitur, p. 31.
6	Genitivo com os verbos que significam estimar. Verbos impessoais e seu emprego com o genitivo.	Nihil piuris aestimandum est quam fides, p. 34.
7	Dativo. Orações coordenadas.	Morti óbvia, p. 37.
8	Acusativo.	Scipio ostium proficiscitur, p. 41.
9	Ablativo.	Cnipe vacare magnum solacium, p. 47.

Lição	GRAMÁTICA	LEITURA
10	Concordância do adjetivo.	Expectāta sponsālium dies, p. 51.
11	Verbos semidepoentes.	Núptiae, p. 57.
12	Verbos defectivos.	Cena nuptiālis, p. 61.
13	Ablativo absoluto.	Reductio, p. 68.
14	Discurso indireto.	Hánnibal ante Alpes, p. 71.

II

15.	A primeira campanha de César nas Gálias	75
16.	Descrição da Gália	80
	Orações relativas	88
17.	Os helvécios preparam-se para emigrar	90
	Orações integrantes objetivas enunciativas dependentes de verbo sentiēdi	95
18.	Descreve-se a rota da invasão	96
	Orações causais	99
19.	César parte rapidamente para Genebra	101
	Orações temporais	105
20.	César fortifica a fronteira da Província	108
	Orações finais	111
21.	César resolve impedir que os helvécios se estabeleçam perto da Província	113

Orações condicionais	11
22. Éduos, ambarros e alóbroges pedem socorro a César..	11
Orações integrantes objetivas enunciantes dependentes de verbo dicendi	12
23. César ataca os helvécios, enquanto as suas fôrças estão divididas	12
Orações integrantes objetivas interrogativas indiretas..	12
24. Pequeno encontro da cavalaria de César com a dos helvécios	12
25. Romanos e helvécios preparam-se para a batalha	13
26. Os romanos começam o ataque	13
27. Após luta renhida os romanos vencem	14
28. Rendição dos helvécios	14
29. Salve Maria!	14



Audierunt Ypirangae ripae placidae
Heroicae gentis validum clamorem.

Lectio prima

Hymnus Brasiliënsis

I

*Audierunt Ypirangae ripae placidae
Heroicae gentis validum clamorem,
Solisque libertatis flammae fulgidae
Sparsère Patriae in caelos tum fulgorem.*

*Pignus vero aequalitatis
Possidere si potuimus brachio forti,
Almo gremio en libertatis,
Audens sese offert ipsi pectus mortali*

*O cara Patria,
Amoris atria,
Salve! Salve!*

Brasilia, somnium tensum, flamma vivida
Amorem ferens spemque ad orbis claustrum,
Si pulchri caeli alacritate limpida,
Splendescit alnum, fulgens, Crucis plastrum.
Ex propria gigas positus natura,
Impavida, fortisque, ingensque moles
Te magnam praevidebunt iam futura.*

*Tellus dilecta,
Inter similia
Arva, Brasilia,
Es Patria electa!*

*Natorum parens alma es inter lilia,
Patria cara,
Brasilia!*

II

*In cunis semper strata mire splendidis,
Sonante mari, caeli albo profundi,
Effulges, o Brasilia, flos Americae,
A sole irradiata Novi Mundi!*

*Caeterisque in orbe plagis
Tui rident agri florum ditiores;
"Tenent silvae en vitam magis".
"Magis tenet" tuo sinu "vita amores".*

*O cara Patria,
Amoris atria,
Salve! Salve!*

*Brasilia, aeterni amoris fiat symbolum,
Quod affers tecum, labarum stellatum,
En dicat aurea viridisque flammula
— Ventura pax decusque superatum.*

*Si vero tollis Themis clavam fortem,
Non filios tu videbis vacillantes,
Aut, in amando te, timentes mortem.*

*Tellus dilecta,
Inter similia
Arva, Brasilia,
Es Patria electa!*

*Natorum paren's alma es inter lilia,
Patria cara,
Brasília!*

MENDES DE AGUIAR
Tradutor

(A tradução é homométrica. Pode ser
cantada pela música do Hino Nacional.)

Flexão nominal

Gram. Gín. n.ºs 11—38

Concordância do verbo com o sujeito

Gram. Gín. n.ºs 183—187

Exercícios

1

Determinar os casos de flexão nominal que ocorrem na tradução do Hino Nacional.

2

Explicar, com auxílio da gramática, a concordância do verbo com o sujeito nos seguintes períodos:

Audierunt Ypirangae **ripae placidae**
Heroicae gentis **validum clamorem**.

Non filios tu videbis vacillantes.

3

Verter as seguintes frases:

*A justiça é a senhora e a rainha de todas as virtudes.
Secam rapidamente as lágrimas. A terra e a lua são redondas.
Os escravos e as armas foram entregues. A água e o fogo são
utilíssimos, algumas vezes, porém, funestos.*

Vocabulário

secar: *arésco, árui, aréscere*, v.

rapidamente: *celériter*, adv.

redondo: *rotúndus*, a, um, adj.

as armas: *arma, armórum*,

s. pl. n.

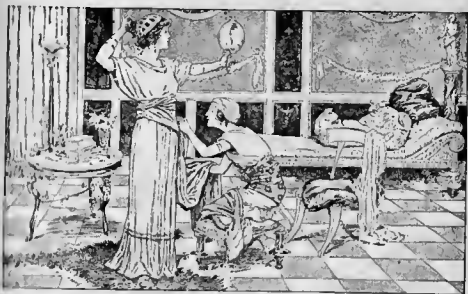
entregar: *trado, trádidi, trá-
ditum, trádere*, v.

o fogo: *ignis, ignis*, s. m.

algumas vezes: *nonnúnquam*,
adv.

porém: *vero*, conj.

funesto: *funéstus*, a, um, adj.



Clara Lésbiae auxilium praestat.

+ Lécio secúnda

+ Clara est serva Lésbiae

Lésbiae servam, cui nomen erat Clara, Galba, Scipiónis villicus, dedit. Clara, quae est serva fida, nunc Lésbiae auxilium praestat. Dum labórat, dóminae suae hanc narrat fábulam:

— Stellae de principátu contendébant. Luna óritur, súbito tacent.

— Quid docet haec fábulá? interrogávit Lésbia.

— Ceterárum puellárum supérbia, ait Clara, defícere solet, si Lésbia adest.

Subridens Lésbia adiúnxit:

— Ista dicere, mea Clara, non oportébat.

Vocabulário

villicus, i, s. m.: o feitor
praesto, *praestiti*, *praestitum*,
praestāre, v.: prestar
dum, conj.: enquanto
lubōro, *āvi*, *ātum*, *āre*, v.: tra-
 balhar
sequens, *sequēntis*, part.: que
 segue, seguinte
principātus, *us*, s. m.: o princi-
 pado, a primazia
contēdo, *contēdi*, *contētum*,
contēdere, v.: contender,
 porfiar, discutir
orior, *ortus sum*, *oriri*, v. dep.:
 nascer, levantar-se
sūbito, adv.: sūbitamente
táceo, *tācui*, *tācitum*, *tacere*,
 v.: calar-se

dóceo, *dócui*, *doctum*, *docere*,
 v.: ensinar
cēteri, *ae*, *a*, adj.: restante, os
 outros
supérbia, *ae*, s. f.: a soberba
defício, *deféci*, *deféctum*, *defi-
 cere*, v.: faltar, desaparecer
sóleo, *sólitus sum*, *solere*, v.
 semidep.: costumar
adsum, *adfui*, *adesse*, v.: estar
 presente
subrideo, *subrisi*, *subrisum*,
subridere, v.: sorrir
adiūngo, *adiūnxi*, *adiūnctum*,
adiūngere, v.: ajuntar
opórtet, *tuit*, *ére*, v. imp.: é
 necessário

Flexão nominal e pronominal

Gram. Gín. n.º 11—38, 54—63

Concordância do pronome. Nominativo

Gram. Gín. n.º 194—198

Conversação

- Quāenam puéllae in imágine repraesentántur?
- In imágine Lésbia et eius serva Clara repraesentántur.
- Quis Lésbiae servam dedit?
- Galba Lésbiae servam dedit.
- Quis erat Galba?
- Galba Scipiónis villicus erat.
- Erátne Clara serva fida?
- Sane, Clara serva fida erat.

- Quid Clara Lésbiae nunc facit?
Clara Lésbiae nunc auxilium praestat.
In quo hoc auxilium consistit?
— Hoc auxilium in eo consistit, quod Clara Lésbiae vestem induit.
Quid praeterea in Lésbiae cubículo vides?
— In Lésbiae cubículo praeterea mensam, duas sellas, lectum video.
- Clara, dum laborat, quid dominae suae narrat?
— Clara, dum laborat, dominae suae fabulam narrat.
Quinam agentes in hac fabula finguntur?
— In hac fabula Stellae agere finguntur.
In Phaedri fabulis, quas anno praeterito legisti, quinam agentes plerumque fingebantur?
— In Phaedri fabulis, quas anno praeterito legi, plerumque animalia agere fingebantur.
- De quam re Stellae contendebant?
— Stellae de principatu contendebant.
— Quid fecerunt Stellae, cum Luna orta est?
— Cum Luna orta est, Stellae subito tacuerunt.
— Cur tacuerunt Stellae, cum Lunam viderunt?
— Stellae tacuerunt, quia Lunae pulchritudinem viderunt.
— Quid deficit, si Lésbia adest?
— Si Lésbia adest, ceterarum puellarum superbia deficit.

Exercícios

1

Determinar os casos de flexão nominal que ocorrem no trecho.

2

Explicar, com o auxílio da gramática, os seguintes casos de flexão e concordância pronominais e do emprêgo do nominativo:

Lesbiae servam, cui nomen erat Clara, Galba dedit.
Clara, quae est serva fida, nunc Lésbiae auxilium praestat. Ista dicere, mea Clara, non oportebat.

Traduzir as seguintes frases:

Multi se máxime amant. Nomen Alexándri Magni in ore
ómnium fuit; omnes eius facta admiráti sunt. Mors terríbilis
est iis, quorum cum vita ómnia exstinguúntur. Unusquísque
Lacedaemoniórum pro pátria aut víncere aut mori studébat.

Verter as seguintes frases:

Os doutos nunca se gabam. Os sábios levam consigo tudo o
que é seu (= verter: tódas as suas coisas). Conosco combate
o direito, convosco a fôrça. César exortou os soldados e louvou
o seu valor.

Vocabulário

o douto: *doctus*, i, s. m.
nunca: *nunquam*, adv.
gabar: *iacto*, ávi, átum, áre, v.
o sábio: *sápiens*, éntis, s. m.
levar: *porto*, ávi, átum, áre, v.

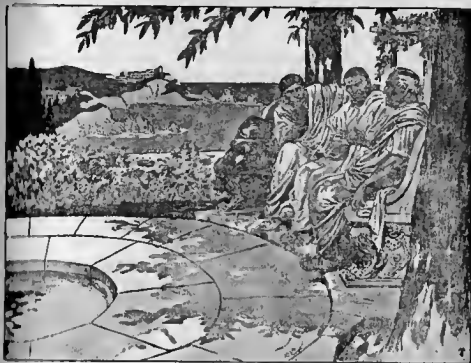
combater: *pugno*, ávi, átum,
áre, v.
o direito: *ius*, iuris, s. n.
exortar: *cohórtor*, *cohortátus*
sum, *cohortári*, v. dep.
o valor: *virtus*, útis, s. f.

Sentença

Quidquid honéstum est, idem útile est.

Quidquid honestum est, idem utile est.

Exterius



Nemésius, Quintus, Corvinus.

· Lécio tértia

Nemésii machinatio

In Catúlli bibliothéca sunt pulchri libri. Ipse nunc legit Cicerónis oratióem pro Árchia poëta, in qua invenitur haec senténtia: “Glória máximum et periculórum incitamentum est et labórum”.

Catúllus puer hanc Cicerónis senténtiam memóriæ mandávit, nam ut aiébat Orbílius, pícri est senténtias virórum sapiéntium ediscere.

Hodie vero Catúllus de quodam perículo cógitat, quod Lésbiae eíusque patri imminet, sed glóriæ causa et Lésbiae memor multa fáciat, quæ sua causa nunquam factúrus erat.

Quintus, qui olim simul cum Catúllo scholam frequentávit, patrem hábuit Nemésium. Hic anno præterito, cum dux exércitus Románi eléctus non esset, inimicus Scipiónis factus est.

Nunc vero Corvinus sibi áliquid auctoritátis apud Nemésium conciliáre volens, ingéntem númerum perditórum hóminum collégit, ut Lésbiam e manu patris críperet. Nemésii consílium erat Lésbiam occídere.

Vocabulário

Nemésius, i, s. m.: Nemésio
machinátio, ónis, s. f.: a maquinação, a trama
bibliothéca, æ, s. f.: a biblioteca
pulcher, *pulchra*, *pulchrum*,
 adj.: bonito, belo
liber, *libri*, s. m.: o livro
orátio, ónis, s. f.: o discurso
pro, prep. c. abl. em favor de
invénio, *invéni*, *invéntum*, *invénire*, v.: achar
perículum, i, s. n.: o perigo
incitamentum, i, s. n.: o incitamento
labor, óris, s. m.: o trabalho

aiébat, v. def.: dizia
edisco, *edídici*, *ediscere*, v.: aprender de cor
immineo, *imminére*, v.: estar iminente, ameaçar
olim, adv.: outrora
simul, adv.: juntamente
Corvinus, i, s. m.: Corvino
pérditus, a, um, part.: perdido
cólligo, *collégi*, *colléctum*, *colligére*, v.: coligir, reunir
erípío, *erípui*, *eréptum*, *erípere*, v.: arrancar
consílium, i, s. n.: o plano
occído, *occídi*, *occisum*, *occidere*, v.: matar

Genitivo

Gram. Gín. n.ºs 199, 202, 203 e 207

Conversação

- Inspice imaginem! Quinam sub arbóribus sedent?
- *Sub arbóribus Nemésius, Quintus, Corvinus sedent.*
- Cuius inimicus est Nemésius?
- *Nemésius Scipiónis inimicus est.*
- Ex quo témpore Nemésius Scipiónem inimicum hábuit?
- *Nemésius Scipiónem inde ab electiónibus anno praetérito hábitis inimicum hábuit.*
- Quis in illis electiónibus dux exércitus Románi creátus est?
- *In illis electiónibus Scipio dux exércitus Románi creátus est.*

- Quemnam hábuit fílium Nemésius?
- *Nemésius fílium hábuit Quintum, qui olim simul cum Catúllo scholam frequentávit.*
- Quis sibi áliquíd auctoritátis apud Nemésium conciliáre vult?
- *Corvinus sibi áliquíd auctoritátis apud Nemésium conciliáre vult.*
- De quanam re tres hi hómines loquúntur?
- *Tres hi hómines de modo raptándi Lésbiam loquúntur.*

- Quisnam vero Lésbiam deféndet?
- *Catúllus certe Lésbiam deféndet.*
- Qua de causa Catúllus eam deféndet?
- *Glóriæ causa Catúllus eam deféndet.*
- Ubi sedet nunc Catúllus?
- *Catúllus in bibliothéca sua nunc sedet legitque Cicerónis oratióem pro Archia poëta.*

- Dic, Paule, senténtiam, quae in hac oratióne invenitur!
- *Glória máximum et periculórum incitamentum est et labórum.*
- Potéstis hanc senténtiam memóriæ mandáre?
- *Certe hanc senténtiam memóriæ mandábimus.*
- Quid iuxta Orbilium púeri est?
- *Iuxta Orbilium púeri est senténtias virórum sapiéntium, ediscere.*

Exercícios

1

Explicar, com o auxilio da gramática, os seguintes genitivos:

Catúlli bibliothéca, **Cicerónia** orátio, incitamentum periculorum et laborum, **púeri** est senténtias virorum sapiéntium. edíscere, **glóricæ** causa, **Lésblæ** memor, inimicus **Scipiónis**. áliquid **auctoritátis**, ingéntem númerum **perditórum** **hóminum** collégit.

2

Fides Dei donum est. **Sumus Dei** liberi, **Jesu Christi** fratres, templa **Spíritua Sancti**. **Stulti** est inánibus verbis commovéri; est **prudéntis** sustinére ímpetum **benevoléntiæ**. **Elephánto belluárum** nulla est prudéntior.

Vocabulário

fides, fidei, s. f.: a fé
inánis, e, adj.: vazio, vão, fútil
sustíneo, sustínui, sustinére,
v.: suster

ímpetus, us, s. m.: o ímpeto,
o ataque
elephántus, i, s. m.: o elefante
béllua, æ, s. f.: o animal
(corpulento)

3

E' dever de todos os homens dizer a verdade. E' dever do aluno aprender diligentemente. Nenhum de nós viu Roma. Vergílio, celebérrimo poeta romano, escreveu muitas poesias. Sejam ávidos não de riquezas, mas de ciência e de virtude. Catão era peritíssimo no direito civil. Os tiranos são pobres de amigos.

Vocabulário

todo: omnis, e, adj.
a verdade: verum, i, s. n.
diligentemente: diligénter, adv.

celebérrimo: claríssimus, a,
um, adj.
muito: multus, a, um, adj.

canção: *carmen, cārminis*, s. n.
 ávido: *avidus*, a, um, adj.
 riquezas: *divitiae, ārum*,
 s. pl. f.
 aluno: *discipulus*, i, s. m.
 aprender: *disco, didici, discere*,
 v.

a ciência: *sciētia, ae*, s. f.
 Catão: *Cato, ōnis*, s. m.
 peritíssimo: *peritissimus*, a,
 um, adj.
 civil: *civilis*, e, adj.
 o tirano: *tyrānnus*, i, s. m.
 pobre: *inops, inopis*, adj.

Sentença

lustitia nihil expetit praemii.

... a toda ...
 ... que ...

...
 ...

...
 ...

...
 ...

...
 ...

...
 ...



Lésbia domum Nemésiae proficiscitur.

Léctio quarta



Lésbia in insídias incidit

Lésbia domum Nemésiae proficiscitur. In via óbviā ei venit Catúllus, qui eam inviserē volébat:

— Quo vadis, Lésbia?

— Domum Nemésiae, Catúlle. Heri littera ab ea accépi, ut eam inviserem; nam mecum loqui máxime désiderat.

Litteras vero Nemésia scripserat iussu Quinti et Corvini, iúvenum magnae crudelitatis.

Catúllus, iúvenis magni ingénii, ánimum patris Nemésiae probe nóverat, quaprópter haec Lésbiae proféctio ei non plácuit; sed, cum in omnibus rebus Catúllus singulári semper esset prudéntia, Lésbiae nihil dixit tantúmque flores, quas attúlerat, ei óbtulit.

— Vale, caríssima Lésbia!

— Vale, mi Catúlle!

Vocabulário

incidiac, árum, s. pl. f.: a em-
lucada
incido, incidi, incidere, v.: cair
Nemésia, ae, s. f.: Nemésia
*proficiacor, proféctus sum, pro-
ficiaci, v. dep.:* ir, partir
obviam, adv.: ao encontro
*invisu, invisi, invisum, invísere,
v.:* visitar
vado, vádere, v.: ir
*accipia, accépi, accéptum, ac-
cipere, v.:* receber

loquor, locútus sum, loqui, v.
dep.: falar
probe, adv.: bem
quaprópter, adv.: por esta
razão
*pláceo, plácuí, plácitum, pla-
cére, v.:* agradar
*áfferro, áttuli, allátum, afférre,
v.:* trazer
*ófferro, óbtuli, oblátum, offérre,
v.:* oferecer

Genitivo e ablativo de qualidade

Gram. Glm. n.º 204 e 206

Conversação

Quem vides in curru stantem?

Lésbiam duásque ancillas in curru stantes video.

Quo véhitur Lésbia?

Lésbia domum Nemésiae véhitur.

Quis Lésbiae óbviam venit?

Catúllus Lésbiae óbviam venit.

Estne Catúllus iúvenis magni an parvi ingénii?

Catúllus iúvenis magni ingénii est.

- Quo proficiscebatur Catúllus?
- *Catúllus domum Lésbiae proficiscebatur.*
- Cur Lésbiam Catúllus invisere vult?
- *Lésbiam Catúllus invisere vult, ut eam de Nemésii machinatione certiorem faciat.*
- Quinam iuvenes magnae crudelitatis in Lésbiam insidias parabant?
- *Quintus et Corvinus, iuvenes magnae crudelitatis, in Lésbiam insidias parabant.*
- A quo litteras acceperat Lésbia?
- *Lésbia a Nemésia litteras acceperat.*
- Quid credidit Lésbia?
- *Lésbia Nemésiam cum ea loqui desiderare credidit.*
- Quare Catúllus Lésbiae insidias nunc non aperit?
- *Catúllus Lésbiae insidias nunc non aperit, quia iuvenis singulari prudentia est.*
- Quid ei offert Catúllus?
- *Catúllus ei flores, quas attulerat, offert.*

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes frases
Catúllus, iuvenis **magni ingénii** ánimum patris Nemésiae probe nóverat. Cum in ómnibus rebus Catúllus **singulari** semper esset **prudéntia**, Lésbiae nihil dixit.

2

Aristóteles, vir **summi ingénii** (ou **summo ingénio**), praecceptor fuit Alexandri Magni. Multos **incredibili crudelitáte** imperatores Roma hábuit. Neque monere te áudec, praestans **prudéntia** virum, neque confirmare, **máximi ánimi** hóminem.

Vocabulário

ingénium, i, s. n.: o talento
mónco, *mónui*, *mónitum*, *mo-*
uere, v.: aconselhar
audere, *ausus sum*, *audere*, v.
 semidep.: ousar

praestans, *ántis*, part.: que ex-
 cede, notável
confirmo, *ávi*, *átum*, *áre*, v.:
 encorajar

3

Cícero foi de suma vigilância (como) cônsul, foi de máxima eloquência (como) orador. Ancião de barba branca. César tinha olhos negros, tez clara, estatura elevada. Nem todos os homens possuem grande talento.

Vocabulário

a vigilância: *vigilántia*, *ae*,
 n. f.
 a eloquência: *eloquéntia*, *ae*,
 n. f.
 o ancião: *senex*, *senis*, s. m.
 a barba: *barba*, *ae*, s. f.

branco: *albus*, *a*, *um*, ou *cán-*
didus, *a*, *um*, adj.
 o olho: *óculus*, *i*, s. m.
 a tez: *color*, *óris*, s. m.
 a estatura: *statúra*, *ae*, s. f.
 elevado: *procérus*, *a*, *um*, adj.

Sentença

Este, milites, ánimo forti: Caesar adest.



Ex muro prospiciéntes tres illi hómines Lésbiam vident.



Léctio quinta

Quintus Catúlli reminíscitur

Nemésius, Quintus, Corvínus in horto deambulábant, cum Chilon, Corvini servus, accurrens:

— Lésbia, inquit, iam adest maritimámque ad oram cum Nemésia descendit.

Hortus murum trium pedum habébat. Ex muro prospiciéntes tres illi hómines omnis virtutis expétes Lésbiam vident Scipionisque meminérunt.

— Haec est hora ultiónis! exclamávit Nemésius.

— Sine me, pater, prius cum Lésbia loqui. Si uxor mea esse volúerit, nihil ei ámplius faciemus; si nolúerit, ipse iram meam in futura Catúlli uxóre exercébo. Quóties Catúlli mihi in mentem venit! Quóties in schola meae me cupiditátis mónuit! Quóties me pigritiae accusávit. Hódie vero étiam ego hábeo áliquid propónere.

Vocabulário

deambulo, ávi, átum, áre, v.:
passear

Chilon, Chilonis, s. m.: Quilon
accúrro, accúrri, accúrsum, ac-

cúrrere, v.: correr para, a-

correr

pes, pedis, s. m.: o pé

prospício, prospéxi, prospéc-
tum, prospicere, v.: olhar

expers, expértis, adj.: despro-

vido

mémini, meminisse, v. def.:
lembrar-se

últio, ónis, s. f.: a vingança

prius, adv.: antes, em primei-

ro lugar

quóties, adv.: quantas vêzes

móneo, mónui, mónitum, mo-
nére, v.: advertir

Genitivo de medida

Gram. Gín. n.º 205

Genitivo com verbos

Gram. Gín. n.º 208—211

Conversação

- Quis accúrrit, cum Nemésius, Quintus, Corvínus in horto deambulábant?
- Cum hi hómines in horto deambulábant, Chilon, Corvini sêrvus, accúrrit.
- Quem núntium eis affert Chilon?

- *Chilon eis dicit Lésbiam iam adesse maritimamque ad ora cum Nemésia descendere.*
- *Ad quemnam locum tres illi hómines accédunt?*
- *Tres illi hómines ad murum horti accédunt.*
- *Quaenam erat muri altitúdo?*
- *Muri altitúdo erat trium pedum.*
- *Quid vident hómines illi ex muro prospiciéntes?*
- *Ex muro prospiciéntes hámines illi vident Lésbiam ad ora maritimam cum Nemésia descendéntem.*
- *Cuiúsnam reminiscitur Nemésius, cum Lésbiam videt?*
- *Cum Lésbiam videt, Nemésius Scipiánis reminiscitur.*
- *Virtutísne compos erat Nemésius?*
- *Nemésius omnis virtútis experts erat.*
- *Cur Nemésius ultiónem pétete vóluit?*
- *Nemésius ultiónem pétete váluit, primum quia Scípío eius exércitus Románi factus est, deinde quia Catúllus Quintum in schola pigrítiae cupiditatisque accusávit.*
- *Quid fáciat Nemésius, si Lésbia Quinti uxor esse nolúerit?*
- *Si Lésbia uxor Quinti esse nolúerit, Nemésius eam occídet.*
- *Quis vero Lésbiae méminit his in perículis?*
- *Catúllus, qui ánimus Nemésii probe nóverat, Lésbiae his in perículis méminit.*

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes frases

Hortus murum trium pedum habebat. Scipiónis meminerunt. Quóties in schola meae me cupiditátis mónuit! Quóties Catúlli mihi in mentem venit. Quóties me pigrítiae accusávit.

2

Hómines intérdum res praecláras obliviscuntur. De Catullinae coniuratióne mónitus est Cícero. Hirúndinum réditus non veris cómmonet. Non me accusáre de epistulárum negligéntia póteris.



Inde a prima aetate vehementi amore meum ardet cor erga te.

Pula

Lectio sexta

Nihil pluris aestimandum est quam fides

- Salve, Lésbia!
- Salve, Quinte! Quid hic agis?
- Huc veni, ut te vidérem.
- Cur sorórem tuam domum remisisti?
- Ut tecum solus lóquerer. Lésbia!...
- Quid!?
- Inde a prima aetate vehementi amore meum ardet cor erga te. Me meae piget vitae sine te, Lésbia. Étiam patris tui máxime (in-terest) ut uxor mea sis.

— Non possum, Quinte. Iam Catúllō cor meum promísi. Nihil pluris aestimándum est quam fides.

Quintus Catúlli nomen áudiens veheménti ódio exársit. Iamiam manus scelerátas in Lésbiam inicere volébat, cum repénte Chilónis vocem audivit.

Vocabulário

aestimo, ávi, átum, áre, v.:
estimar, apreciar
fides, fidei, s. f.: a fidelidade
hic, adv.: aqui
moror, soróris, s. f.: a irmã
remitto, remísi, remíssum, remittere, v.: reenviar
inde, adv.: de lá, desde
aetas, átis, s. f.: a idade
ardeo, arsi, arsum, ardere, v.:
arder, abrasar-se
cor, cordis, s. n.: o coração

erga, prep. c. acus.: para com
piget, píquit, pígere, v. imp.:
ter repugnância, ter pesar
interest, intérfuit, interésse,
v. imp.: importar, ser do interêsse
exardesco, exársi, exársum,
exardescere, v.: inflamar-se
iamiam, adv.: já
inicio, iniéci, iniéctum, inicere,
v.: lançar

Verbos impessoais

Gram. Gín. n.º 122

Genitivo com verbos (cont.)

Gram. Gín. n.ºs 212—214

Conversação

- Quos vides in imáGINE colloquéntes?
- In imáGINE Lésbiam et Quintum colloquéntes video.
Ubi colloquúntur?
- Ad oram marítimam colloquúntur.
- Cur Quintus sorórem domum remisit?
- Quintus sorórem domum remisit, ut solus cum Lésbia loquerétur.

- Quid Lésbiae dixit Quintus?
- *Quintus Lésbiae dixit se sine ea vitae suae pigére.*
- Ex quo témpore Quintus Lésbiam amávit?
- *Inde a prima aetáte Quintus Lésbiam amávit.*
- Quid Scipiónis máxime intérerat iuxta Quinti senténtiam?
- *Iuxta Quinti senténtiam Scipiónis máxime intérerat ipsi Lésbiam in matrimónium dare.*

- Quinti amor a Lésbia magni an parvi habebátur?
- *Quinti amor a Lésbia parvi habebátur.*
- Quem magni faciébat Lésbia?
- *Lésbia Catúllum magni faciébat.*
- Quid iuxta Lésbiae senténtiam plúrimi aestimándum est?
- *Iuxta Lésbiae senténtiam fides plúrimi aestimánda est.*

- Quo ódio exársit Quintus, cum Catúlli nomen audivit?
- *Cum Catúlli nomen, audivit, Quintus ódiò exársit veheménti.*
- Quid tum Quintus fácere vóluit?
- *Quintus manus scelerátas in Lésbiam tum inicere vóluit.*

Exercícios

1

Explicar, com o auxilio da gramática, as seguintes frases:

Nihil **pluris** aestimándum est quam fides. **Me meae** piget vitae. **Patris tui** máxime interest.

2

- Aer úmidus est. Imber instat.
- En haec prima gutta imbris.
- Iam veheméntius pluit.
- Iam fúlgurat.
- Tonat! Audísne?
- Cécidit fulmen.
- Árborem fulmen tétigit.
- Vesperáscit.
- Domum redíbo. Vale!

Vocabulário

ar, aeris, s. m.: o ar
humidus, a, um, adj.: úmido
imber, imbris, s. m.: a chuva
insto, institi, instare, v.: estar
 imminente, ameaçar
gutta, ae, s. f.: a gota
pluit, v. imp.: chove

fúlgurat, v. imp.: relampeja
tonat, v. imp.: troveja
fulmen, fúlminis, s. n.: o raio
tango, tétigi, tactum, tângere,
 v.: tocar
vesperáscit, v. imp.: anoitece

3

Trovejou na parte esquerda (ablativo) do céu. Ele se arrepende da sua culpa. Importa ao juiz dirimir os pleitos. De todos os lugares corre-se para o foro. Vive-se bem, se se vive com virtude.

Vocabulário

trovejou: *tónuit*, v. imp.
 esquerdo: *laevus*, a, um, adj.
 o céu: *caelum*, i, s. n.
 arrependo-me: *paenitet me*,
 v. imp.
 importa: *interest*, v. imp. c.
 genit.

o juiz: *iudex, iúdicis*, s. m.
 dirimir: *dirimo, dirémi, dirémp-
 tum, dirimere*, v.
 o peito: *lis, litis*, s. f.
 o lugar: *locus*, i, s. m.
 o foro: *forum*, i, s. n.

Sentença

*Misérrimi sunt hómines, qui permágni
 pecúniám aéstimant.*



Aut Quinto nubes aut interficiam te.

Léctio séptima



Morti óbvia

Chilon Lésbiam arrípuít et in silvam duxit. Ibi gládium destrínxit et voce terríbili sic locútus est:

— Aut Quinto nubes aut interficiam te!

Lésbia primum timóre opprésa est. Paulo vero post ei venit in mentem Plácidi, médici christiáni, qui ante duos fere annos eam saná-

verat eique dixerat: “Est, Lésbia, Deus Omnipotens, Pater noster, qui preces omnes, quas imo ex corde fúndimus, exáudit. Eum in omni periculo invocáre debémus.” Hoc Plácidi verbum reminiscens, Lésbia Deum christianórum invocávit. Repénite irresistibilem sensit ánimí fortitudinem atque Chiloni:

— Grátius, inquit, Deo nihil quam ánimus fidélis. Aut Catúllo nubam aut móriar.

Ilac puéllae constántia commótus Chilon:

— Habes, ait, diem ad deliberándum. Cras inexorábilis erol

Vocabulário

obvius, a, um, adj.: que vai ao encontro

arrípio, arrípuí, arréptum, ar-rípere, v.: agarrar, tomar, arrebatár

destríngo, destrínxi, destríc-tum, destríngere, v.: desem-bainhar

nubo, nupsi, nuptum, núbere, v.: casar-se (com dativo)

interficio, interféci, interféc-tum, interficere, v.: matar
opprimo, oppréssi, opprés-sum, opprimere, v.: oprimir

fere, adv.: pouco mais ou menos

sano, ávi, átum, áre, v.: curar
fundo, fudi, fusum, fúndere, v.: derramar

preces fúndere: dirigir sú-plicas

exáudio, exaudívi, exauditum, exaudire, v.: ouvir, atender
séntio, sensi, sensum, sentíre, v.: sentir

inexorábilis, e, adj.: que não pode ser comovido, inexorável

Dativo

Gram. Gln. n.º 219 ss

Orações coordenadas

Gram. Gln. n.º 322

Conversação

- Cur Chilon gládium manu tenet?
- Chilon gládium manu tenet, quia Lésbiam interficere vult.
- Cur eam interficere vult?
- Quia Lésbia Quinto núbere non vult.
- Quod ei dilémma tunc pósuit Chilon?
- Aut Quinto nubes aut interficiam te.
- Quid est dilémma?
- Dilémma est argumentátio constans duábus pártibus contráriis, quae utrínque adversárium cápiunt.
- Quo dilémmate Chilóni respóndit Lésbia?
- Aut Catúllo nubam aut móriar.

- Cur Lésbia mortem non timet?
- Lésbia mortem non timet, quia Deum Christianórum invocávit.
- Quid Deus nobis concédit, cum eum in periculis invocámus?
- Cum Deum in periculis invocámus, ipse nobis irresistibilem ánimi fortitúdinem concédit.

- Interfectáne est Lésbia a Chilóne?
- Lésbia a Chilóne interfécta non est, sed diem ad deliberándum accépit.
- Qua re commótus est Chilon?
- Chilon constántia Lésbiae commótus est.

Exercícios

1

Explicar, com o auxilio da gramática, as seguintes frases:

Aut Quinto nubes aut interficiam te. Chilon Lésbiam arripuit camque in silvam duxit.

2

Gallus et margarita

Gallo nihil ingrátius quam fames. Cum ante domum agricolae escam sibi quaéretet idque optáret quod natúrae suae esset accommodátum, vidit margarítam magni pretii.

— Si homo hanc vidéret, dixit gallus, magnópere gaudéret. Sed mihi quid prodest, cum fame premar? Magis gaudérem, si granum fruménti vidérem.

Non ómnibus ómnia sunt utilia.

Vocabulário

gallus, i, s. m.: o galo
margarita, ae, s. f.: a pérola
ingrátus, a, um, adj.: desagradável
fames, is, s. f.: a fome
ante, prep. c. acus.: diante de
cenu, ue, s. f.: o alimento
quacro, *quaesivi*, *quaesitum*,
quaerere, v.: procurar
optu, ávi, átum, áre, v.: dese-
 jar, optar
accommodátus, a, um, adj.:
 acomodado

pretium, i, s. n.: o preço, o
 valor
magnópere, adv.: muito
gáudeo, *gavisus sum*, *gaudé-
 re*, v. semidep.: alegrar-se
prosum, *prófui*, *prodéssse*, v.:
 ser útil
premo, *préssi*, *pressum*, *prême-
 re*, v.: oprimir
granum, i, s. n.: o grão
fruméntum, i, s. n.: o trigo

3

Ninguém acredita ao mentiroso. Não queirais (nolite) invejar a glória dos outros. Prejudica os bons quem favorece os maus. Helena casou-se com Menelau. O tirano Dionisio não poupou a vida de ninguém.

Vocabulário

ninguém: *nemo, nullius*, pron.

acreditar: *credo, credidi, creditum, credere*, v.

mentiroso: *homo mendax, hominis mendacis*

invejar: *invideo, invidi, invidium, invidere*, v.

outros: *ceteri, ae, a*, adj.

prejudicar: *nóceo, nócuí, nóci-tum, nocere*, v.

favorecer: *fáveo, favi, fautum, favere*, v.

Helena: *Hélena, ae, s. f.*

Menelau: *Meneláus, i, s. m.*

Dionísio: *Dionysius, i, s. m.*

poupar: *parco, pepérçi, párcere*, v.

Sentença

Sol omnibus lucet.

Um só sol brilha para todos. Assim é a vida. Quem é bom, é querido por todos. Quem é mau, é odiado por todos. Quem é rico, é invejado por todos. Quem é pobre, é desprezado por todos. Quem é sábio, é admirado por todos. Quem é tolo, é desprezado por todos. Quem é justo, é amado por todos. Quem é injusto, é odiado por todos. Quem é humilde, é respeitado por todos. Quem é orgulhoso, é desprezado por todos. Quem é bondoso, é amado por todos. Quem é cruel, é odiado por todos. Quem é generoso, é admirado por todos. Quem é egoísta, é desprezado por todos. Quem é fiel, é amado por todos. Quem é infiel, é odiado por todos. Quem é honesto, é respeitado por todos. Quem é desonesto, é desprezado por todos. Quem é corajoso, é admirado por todos. Quem é covarde, é desprezado por todos. Quem é forte, é respeitado por todos. Quem é fraco, é desprezado por todos. Quem é valioso, é amado por todos. Quem é desprezível, é odiado por todos. Quem é útil, é respeitado por todos. Quem é inútil, é desprezado por todos. Quem é bom, é amado por todos. Quem é mau, é odiado por todos. Quem é rico, é invejado por todos. Quem é pobre, é desprezado por todos. Quem é sábio, é admirado por todos. Quem é tolo, é desprezado por todos. Quem é justo, é amado por todos. Quem é injusto, é odiado por todos. Quem é humilde, é respeitado por todos. Quem é orgulhoso, é desprezado por todos. Quem é bondoso, é amado por todos. Quem é cruel, é odiado por todos. Quem é generoso, é admirado por todos. Quem é egoísta, é desprezado por todos. Quem é fiel, é amado por todos. Quem é infiel, é odiado por todos. Quem é honesto, é respeitado por todos. Quem é desonesto, é desprezado por todos. Quem é corajoso, é admirado por todos. Quem é covarde, é desprezado por todos. Quem é forte, é respeitado por todos. Quem é fraco, é desprezado por todos. Quem é valioso, é amado por todos. Quem é desprezível, é odiado por todos. Quem é útil, é respeitado por todos. Quem é inútil, é desprezado por todos.



Scípío máxíma qua pótuit celeritáte Óstíam proféctus est.



Léctio octáva

Scípío Óstíam proficíscitur

Clara, Lésbiae serva, quae dóminam suam comitáta erat, cum eam vidit a Chilóne apprehénsam, aufúgit, Romamque véniens, Catúllo et Seipióni, quod evénerat, nuntiávit.

• Scípío statim milites servósque congregávit et máxíma qua pótuit celeritáte Óstíam proféctus est, domum Nemésii circúmiit imperávitque, ut Lésbia sibi restituerétur.

Nemésium ánimus défieit. Mortem, quam ei Scípío minatus est, horrens, Lésbiam restituit.

Iam Scípío inimícum ulcisei volébat, cum Lésbia patrem orávit, ut ei ignósceret.

— Te misericórdi ánimo esse, ait Scipio, valde me iuvat. Tua causa Nemésio ignóscó; sed veríssimum hoc iuro iusiurándum: Si Nemésius íterum áliquíd símile tentáverit, mortem non fúgiet.

— O me míserum! ait Nemésius.

— Heu me infelicem! exclamávit Quintus.

Vocabulário

cómitor, átus sum, comitári, v.

dep.: acompanhar

apprehéndo, apprehéndi, apprehénsus, apprehéndere, v.:

prender

aufúgio, aufúgi, aufúgere, v.:

fugir

evénio, evéni, eveníre, v.: acontecer

statim, adv.: imediatamente

circúmeo, circúmii, circúmitum,

circumíre, v.: cercar

restituo, restitui, restitútum,

restitúere, v.: restituir

deficio, deféci, deféctum, defé-

cere, v.: abandonar

minor, minátus sum, minári,

v. dep.: ameaçar

ulciscor, ultus sum, ulsisci, v.

dep.: vingar

ignóscó, ignóvi, ignótum, ig-

nóscere, v.: perdoar

iuvat, iuvit, iuváre, v. imp.:

agradar

iuro, iurávi, iurátum, iuráre,

v.:

iusiurándum, iurisiurándi, s.

n.: o juramento

íterum, adv.: novamente

Acusativo

Gram. Gln. n.º 225 ss

Conversação

— Quis simul cum Lésbia Óstiam profécta erat?


— Clara, *serva Lésbiae, dóminam suam comitáta erat.*

— Quid fecit Clara, cum Lésbiam vidit a servo apprehénsam?

— *Cum Lésbiam vidit a servo apprehénsam, Clara aufúgit.*

— Quo se cóntulit Clara?

— *Clara Romam se cóntulit, ut Scipiónem de rebus apud Nemésium gestis certiórem fáceret.*

- Cur Scípio nunc mīlites servósque cōgregat? 
- *Scípio nunc mīlites servósque cōgregat, ut Lésbiam salvam fáciat.*
- Quómodo Scípio Óstiam proficíscitur?
- *Scípio Óstiam proficíscitur máxima qua potest celeritáte.*
- Cum ante Nemésii portas pervénit, quid Scípio ei minátus est?
- *Scípio Nemésio tum mortem minátus est, nisi Lésbiam restitúeret.*
- Quid Nemésium déficit?
- *Nemésium ánimus déficit.*
- Qua de causá ánimus eum déficit?
- *Ánimus eum déficit, quia victóriam despérat et mortem horret.*
- Cur Scípio inimícum non ulcíscitur?
- *Scípio inimícum non ulcíscitur, quia Lésbia patrem orat, ut ei ignóscat.*
- Quis re praesértim Scípio valde gaudet?
- *Scípio valde gaudet, quod Lésbia ánimo sit misericórdi.*
- Quod iusiurándum iurávit Scípio?
- *Scípio hoc veríssimum iurávit iusiurándum: Si Nemésius iterum áliquid contra Lésbiam tentáverit, mortem non fúgiet.*

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes frases:

Scípio **mīlites servósque** congregávit. Óstiam profectus est. **Nemésium** ánimus déficit. Scípio **inimícum** ulcísci vóluit. Te misericórdi ánimo esse valde **me** fuvst. **Veríssimum** hoc iuro **iusiurándum**.



IRACVNDVS



MOLLIS



AVSTERVS



DERISOR



MALIVOLVS ET INVIDVS



LOQVAX ET STVLTVS

Ánima notae in hóminis vultu.

Frons magna significat ánimum segnem; parva, móbilem; rotúnda, iracúndum.

Supercília in rectum molles significant; iuxta nasum flexa, austéros; iuxta témpora infléxa, derisóres; in totum demissa, malívolos et ínvidos.

Auriculárum magnitúdo loquacitátis et stultítiae nota est.

Vocabulário

frons, frontis, s. f.: a fronte,
a testa

segnis, e, adj.: lento, pregui-
çoso

móbilis, e, adj.: móvel, incons-
tante

iracúndus, a, um, adj.: iracundo

rotúndus, a, um, adj.: redondo

supercílium, i, s. n.: a sobran-
celha

rectum, i, s. n.: a linha reta

iuxta, prep. c. acus.: perto de,
junto a, ao lado de

nasus, i, s. m.: o nariz

flecto, flexi, flexum, flēctere,
v.: curvar, dobrar

témpora, témporum, s. n. pl.:
as fontes da cabeça

*inflēcto, inflēxi, inflēxum, in-
flēctere*, v.: encurvar

derisor, óris, s. m.: o zombador

*demitto, demisi, demissum, de-
mittere*, v.: abaixar, descer

malivulus, a, um, adj.: malé-
volo

ínvidus, a, um, adj.: invejoso

aurícula, ae, s. f.: a orelha

loquácitas, átis, s. f.: a loqua-
cidade

O tempo muda os costumes. O homem douto tem sempre riquezas em si. Milcíades libertara Atenas. Atenas tinha sido libertada por Milcíades. Como a velhice segue à adolescência, assim a morte, à velhice.

Passava muitas coisas em silêncio. Lembrava-nos isto. Alegriamo-nos com a alegria dos amigos. Os soldados se gloriam das feridas. Vencemos, mas combatemos grande combate.

Vocabulário

mudar: *muto, ávi, átum, áre*, v.
o costume: *mos, moris*, s. m.
douto: *doctus, a, um*, adj.
a riqueza: *divítiae, árum*, s. f.
Milcíades: *Miltíades, is*, s. m.
libertar: *libero, ávi, átum, áre*,
v.
como: *quemádmódum*, adv.
a velhice: *senéctus, senectútis*,
s. f.
a adolescência: *adulescéntia*,
ae, s. f.
seguir: *séquor, secútus sum*,
séqui, v. dep.
assim: *ita*, adv.
a morte: *mors, mortis*, s. f.
passar: *practérco, praetérii*,
praetéritum, praeteríre, v.

silêncio: *siléntium, i*, s. n.
lembrar: *admónco, admónui*,
admónitum, admonére, v.
alegrar-se: *laetor, átus sum*,
ári, v. dep.
a alegria: *laetítia, ae*, s. f.
o amigo: *amícus, i*, s. m.
gloriar-se: *glórior, átus sum*,
ári, v. dep.
a ferida: *vulnus, vúlncris*, s. n.
vencer: *vinco, vici, victum*,
víncere, v.
mas: *sed*, conj.
combater: *pugno, ávi, átum*,
árc, v.
o combate: *pugna, ae*, s. f.

Sentença

Nosce te ipsum.

Sócrates em Cícero, *Tusc.*, 1, 22, 52.



Postridie Lésbia domum Plácidi profecta est.

Lectio nona

Culpa vacare magnum solacium

Postridie Lésbia domum Plácidi, medici christiáni, profecta est eique narravit ea quae sibi acciderant.

Plácidus cum péssimo Nemésii delicto dolens tum óptima Lésbiae valetúidine gaudens, grátias quam máximas Deo egit.

— Culpa enim vacare, ait ille, in omni vitae periculo magnum solacium est et Dei auxilium nobis semper meretur. Nemésius, qui divitiis suis semper male usus est, et qui in bello Germánico eódem múnere fungi volébat ac pater tuus, quo divitior eváderet, cum ei res non bene accidisset, te, Lésbia, morte afficere voluit. Ex avaritia scelus erumpat necesse est. Tu vero, Lésbia, virtutem semper cole, nam virtus imitatione digna est nihilque virtute in vita est amabilius.

Vocabulário

postridie, adv.: no dia seguinte
accido, *accidi*, *accidere*, v.:
acontecer
cum ...tum, conj.: tanto ...
como, não só...mas também
dólco, *dólui*, *dolitúrus*, *dolére*,
v.: sentir dor, lastimar, de-
plorar
valetúdo, *valetúdinis*, s. f.: a
saúde

gáudeo, *gavisus sum*, *gaudére*,
v.: semidep.: alegrar-se
ago, *egi*, *actum*, *ágere*, v.: agir
grátias ágere: agradecer
vaco, *ávi*, *átum*, *áre*, v.: estar
isento
solácium, i, s. n.: a consolação
semper, adv.: continuamente
méreor, *meritus sum*, *meréri*,
v. dep.: merecer

utor, usus sum, uti, v. dep.:
 usar
 munus, múnieris, s. n.: o cargo
 fungor, functus sum, fungi, v.
 dep.: exercer
 evádo, evási, evásu(m), evádere,
 v.: tornar-se
 affício, afféci, afféctum, affi-
 cere, v.: afetar

morte afficere áliquem: ma-
 tar alguém

erúmpo, erúpi, erúptum, erím-
 pere, v.: sair impetuosamen-
 te, romper

colo, cólui, cultum, cólere, v.:
 cultivar

Ablativo

Gram. Gln. n.º 246 as

Conversação

- Quo se confert Lésbia?
- *Lésbia domum Plácidí se confert.*
- Quisnam erat Plácidus?
- *Plácidus médicus Christiánus erat, qui ante duos fere annos Lésbiae valetúdinem restitúerat.*
- Qua re Plácidus nunc valde gavisus est?
- *Plácidus óptima Lésbiae valetúdine valde gavisus est.*
- Qua re vero dóluit?
- *Plácidus péssimo Nemésii delicto dóluit.*
- In omni vitae periculo quid nobis magnum solácium est?
- *In omni vitae periculo nobis magnum solácium est culpa vacáre.*
- Quómodo Nemésius divítiis utebátur?
- *Nemésius divítiis male utebátur.*
- Quo múnere Nemésius fungi volébat?
- *Nemésius eódem múnere fungi volébat ac Scípio.*
- Cum res ei non bene accidisset, quid fácere vóluit?
- *Cum res ei non bene accidisset, Lésbiam morte afficere vóluit.*
- Estne áliquid in vita virtúte amabilius?
- *Nihil in vita virtúte est amabilius.*

Exercícios

† 1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes frases:

Plácido **péasimo** Nemésii **delicto** dolens, **óptima** autem Lésbiae **valetúdine** gaudens, grátias quam máximas Deo egit. **Culpa** vacáre in **omni** vitae **perículo** magnum solácium. Nemésius **divítiis** suis semper male usus est, in **bello Germanico** **eodem múnere** fungi volébat ac pater tuus, te **morte** affícere voluit. **Virtus** **imitatione** digna est. **Virtúte** nihil in vita est amabilius.

2

Cum quidam in pátriam redísset, unde áliquot annos ab-fúerat, **in omni coetu** iactábat praeclára sua facínora. Inter ália narrábat:

— In ínaula Rhodo saliéndo vici óptimos in hac exerci-tatione artífices.

Et ostendébat spátii longitúdinem, quam praeter se nemo potuísset **saltu** superáre.

— Huius saltus, dicébat ille, testes hábeo univérsos Rhódios.

Tum unus **de círculo**:

— Heus tu, inquit, si vera narras, nobis non opus est istis **téstibus**: hic Rhodum esse exístima, hic salta.

Vocabulário

rédeo, rédii, réditum, redíre,
v.: voltar

coetus, us, s. m.: o ajuntamen-
to de homens, a ssembléia

iacto, ávi, átum, áre, v.: gabar
praeclárus, a, um, adj.: pre-
claro, admirável

facinus, facínoris, s. n.: o feito,
a façanha

Rhodus, i, s. f.: Rodos

sálto, sálui, salire, v.: saltar;
pular

exercitatio, ónis, s. f.: o exer-
cício

ártifex, artífices, s. m.: o ar-
tista

*osténdo, osténdi, osténsu(m), os-
téndere, v.:* mostrar

spátium, i, s. n.: o espaço

longitúdo, longitúdinis, s. f.:

a extensão (em comprimento)
praeter, prep. c. acus.: além de
soltus, *us*, s. m.: o salto
súpero, *ávi*, *átum*, *áre*, v.: su-
 perar, ultrapassar, vencer
testis, *is*, s. m. e f.: a teste-
 munha

Rhódus, *i*, s. m.: o ródio
 salto, *ávi*, *átum*, *áre*, v.: dan-
 çar, saltar
heus, interj.: oh! ah!
existimo, *ávi*, *átum*, *áre*, v.:
 julgar

247 2
 7-Muitos abandonam os deveres por moleza de espírito. 3A 248
 natureza está contente com pouco. 3 Por falta de trigo os gauleses
 pediram uma entrevista. 4 Sêrvio Túlio foi filho de uma escrava.

256
 5 Sila apoderou-se de Atenas com sumo esforço. 6 O cônsul 257
 veio com quinhentos soldados. 7 Sai, Catilina, com o bando im-
 portuno de criminosos! 8 Abstém-te de maldições! 9 Tu, Júpiter,
 afastarás a este de teus altares, dos tetos da cidade, dos muros,
 da vida e das fortunas dos cidadãos. 10 258

Vocabulário

abandonar: *déséro*, *desérui*, *de-
 sértum*, *desérere*, v.

o dever: *offícium*, *i*, s. n.

a moleza: *mollitia*, *ae*, s. f.

o espírito: *ánimus*, *i*, s. m.

contente: *conténtus*, *a*, *um*, adj.

pouco: *parvus*, *a*, *um*, adj.

a falta: *inópia*, *ae*, s. f.

a entrevista: *collóquium*, *i*, s. n.

Sêrvio Túlio: *Sêrvius*, *i*, *Túl-
 lius*, *i*, s. m.

Sila: *Sulla*, *oe*, s. m.

apoderar-se: *expúgno*, *ávi*,
átum, *áre*, v.

o esforço: *lobor*, *óris*, s. m.

quinhentos: *quingénti*, *ac*, *a*,

sair: *egrédior*, *egréssus sum*,
égredi, v. dep.

importuno: *importúnus*, *a*, *um*,
 adj.

o bando: *manus*, *us*, s. f.

o criminoso: *scelerátus*, *i*, s. m.

abster-se: *abstíneo*, *abstínui*,
abstinére, v.

a maldição: *maledictum*, *i*, s. n.

afastar: *árcco*, *árcui*, *arcére*, v.

o altar: *ora*, *ae*, s. f.

o teto: *tectum*, *i*, s. n.

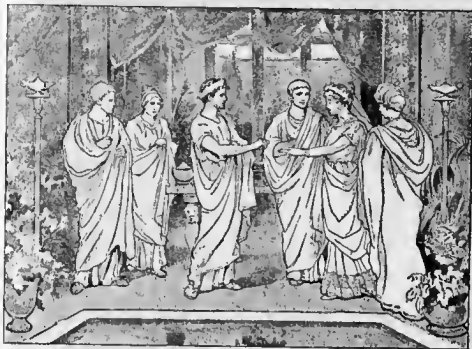
os muros: *moénia*, *moénium*,
 s. n.

a fortuna: *fortúno*, *ae*, s. f.

Sentença

Ferro nocéntius aurum.

Ovídio, *Metam.*, 1, 141.



Accipe, Lésbia, hunc a me ánulum.

+
Léctio décima

Exspectáta sponsálium dies

Post áliquot menses quam Lésbia e mortis periculo liberáta est, luxit tandem aliquándo expectáta sponsálium dies. Camíllus cum Catúlllo multisque propinquis domum Scipiónis venit. In átrio magna iam cliéntium multitúdo áderat.

— Salve, Scípío!

— Salve, Camílle! Salvéte, vos omnes! Camíllus Lésbiam nostram, Cornélia, in matrimónium petit, itaque huic officio óperam demus.

— Spondésne, Scípio, fíliam tuam fílio meo uxórem dari?

— Spóndeo. Di testes sint verbis meis!

— Di et máxime Iuno, dea nuptiárum, bene vertant.

Tum Catúllus Lésbiae férreum dedit ánu-
lum:

— Accipe, Lésbia, hunc a me ánulum. Hic ánulus per omnes annos in testimónium sponsálium nostrórum a te habeátur.

— Ego quoque, ait Lésbia, tibi, Catúlle, do-
num parávi. Hic servus a te in testimónium sponsálium nostrórum retineátur.

Tum Scípio:

— In tablínium autem intrémus et de condi-
ciónibus dotis agámus.

Vocabulário

exspectátus, a, um, part.: es-
perado

sponsália, ium, s. n. pl.: os
esponsais

áliquot, indecl.: alguns

lúceo, *luxi*, *lucére*, v.: brilhar
tandem aliquándo, adv.: enfim,
pois

propínquus, i, s. m.: o pa-
rente

átrium, i, s. n.: o átrio

cliens, *cliéntis*, s. m.: o cliente

adsum, *adfui*, *adésse*, v.: estar
presente

ítaque, conj.: por isso, portanto
spóndeo, *spopóndi*, *sponsum*,

spondére, v.: prometer

testis, is, s. m. e f.: a teste-
munha

bene vérttere: permitir que saia
bem

ánulus, i, s. m.: o anel

quoque, conj.: também

tablínium, i, s. n.: o tablino

dos, *dotis*, s. f.: o dote

Concordância do adjetivo

Gram. Gln. n.º 190 ss

Conversação

- Inspice imaginem? Quinam ibi adsunt?
- *Ibi Lésbia et Catúllus eorúmque paréntes adsunt.*
- Quid Catúllus Lésbiae offert?
- *Catúllus Lésbiae ánum férreum offert.*
- In cuius rei testimónium hic ánus férreus habebátur?
- *Hic ánus férreus in testimónium sponsálium habebátur.*
- Quod donum Lésbia obtulit Catúllus?
- *Lésbia servum Catúllus obtulit.*

- Quam máxime deam Románi tamquam nuptiárum testem invocábant?
- *Románi tamquam nuptiárum testem máxime Iunónem invocábant.*
- Cur Iunónem praeter álios deos hoc sponsálium die praesér-tim adorábant?
- *Quia Iuno regína erat deórum Iovisque coniux et custos nuptiárum.*

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes frases:

Luxit **expectáta** sponsálium dies. Camíllus cum Catúllus **multisque** propínquis domum Scipiónis venit. Camíllus Lésbiam **nostram** in matrimónium petit, itaque **huic** officio óperam demus. Catúllus Lésbiae **férreum** dedit ánum. **Hic** ánus per **omnes** annos in testimónium sponsálium **nostrórum** a te habeátur.

2

Muscae **cúpidae effúsum** mel vident. Ádvolant. Pascúntur. At mox adhaérent et revoláre néqueunt.

— Heu, **míseram**, inquiunt, sortem **nostram**! Cibus iste **dulcis**, qui dolóse nos alléxit, quam crudéliter nunc nos necat!

Pérfida volúptas **hac** fábulas depíngitur.

Vocabulário

musca, *ac*, s. f.: a mosca
cúpidus, *a*, *um*, adj.: cubitoso
effúndo, *effúdi*, *effúsum*, *effúndere*, v.: derramar
mel, *mellis*, s. n.: o mel
advolo, *ávi*, *átum*, *áre*, v.: voar (para)
pascor, *pastus sum*, *pasci*, v. dep.: comer, apascentar-se
mox, adv.: em breve
adhaéreo, *adhaési*, *adhaésum*, *adhaerere*, v.: aderir
révolo, *ávi*, *átum*, *áre*, v.: re-voar

dolósc, adv.: dolosamente, traiçoeiramente
allício, *alléxi*, *alléctum*, *allicere*, v.: atrair (com afago), chamar a si
neco, *ávi*, *átum*, *áre*, v.: matar
pérfidus, *a*, *um*, adj.: pérfido, traidor
volúptas, *voluptátis*, s. f.: o prazer
depíngo, *depínxi*, *depíctum*, *depíngere*, v.: pintar

3

As conversas más corrompem os bons costumes. A glória e os feitos mortais perecerão. Os invejosos odeiam a virtude e o bem alheio. Idade e tempo irreparável. Povo e gente antiquíssima.

Vocabulário

a conversa: *collóquium*, *i*, s. n.
 mau: *pravus*, *a*, *um*, adj.
 corromper: *corrúmpo*, *corrúpi*, *corrúptum*, *corrúmpere*, v.
 o costume: *mos*, *moris*, s. m.
 o feito: *factum*, *i*, s. n.
 mortal: *mortális*, *e*, adj.
 perecer: *péreo*, *périi*, *perire*, v.
 invejoso: *invidus*, *a*, *um*, adj.

o bem: *bonum*, *i*, s. n.
 alheio: *aliénus*, *a*, *um*, adj.
 odiar: *odísse* (cf.: Gram. Gln. n.º 119)
 a idade: *aetas*, *aetátis*, s. f.
 irreparável: *irreparábilis*, *e*, adj.
 antigo: *antíquus*, *a*, *um*, adj.

Comentário cultural

O CASAMENTO EM ROMA

Ao contrário dos gregos, que obrigavam as suas mulheres a ficar em casa e passavam o tempo na rua a tagarelar e discutir, sentiam-se os romanos atraídos pela vida em família. E' este um dos traços característicos da sua cultura. A espôsa é a companheira que participa com o espôso das recepções e dos festins, com elle reparte a autoridade sobre os filhos e os escravos.

Esta posição honrosa não a privava de certo rigor e comedimento. Ao banquete não assistia reclinada, mas sentada; não bebia vinho, e sim musto.

A educação da donzela era bastante rigorosa. Chegando à idade núbil, aguardava que o pai lhe escolhesse um noivo. Namôro não havia, ou era muito raro, dadas as circunstâncias e os costumes romanos.

A festa nupcial constituía o acontecimento mais importante da vida familiar. Escolhia-se cuidadosamente o dia, para que não caísse em algum dos muitos de mau agouro. Neste particular vigorava muita superstição entre os romanos. Para elles a melhor época de casar era a segunda quinzena de junho.

A tarde, na véspera do casamento, a noiva oferecia aos deuses os trajes e objetos usados na meninice.

Na manhã seguinte, ornava-se a casa toda. Estendiam-se tapetes no vestibulo. Das portas e umbrais pendiam grinaldas, ramos verdes de murta e lourô, e fitas coloridas. Como em grandes ocasiões festivas, abriam-se os armários que continham as imagens em cêra dos antepassados.

Especial atenção dedicava-se à noiva. Característico era-lhe o penteado e o vestido com véu. Pela primeira vez ela enfeitava o cabelo com fitas, e, para reparti-lo em seis tranças, empregava um ferro especial com ponta em forma de lança, destinado unicamente a este fim.

O vestido branco descia até os pés, e assemelhava-se à estola das matronas. O cinto que o acomodava era atado nas

extremidades com o nó de Hércules. Pendia-lhe da cabeça um véu alaranjado.

Em tôdas as funções do rito a noiva era acompanhada pela prônuba, matrona que, para merecer esta honra, devia ter tido um só espôso.

O rito começava com um sacrificio dos áugures, em que se verificavam os auspícios. Se tudo corria bem, sinal era de que os deuses não se opunham ao casamento.

Concluído o sacrificio, assinava-se o contrato em presença de dez testemunhas. A prônuba, tomando a seguir a mão direita dos noivos, juntava-as. Era o momento mais solene da cerimônia, o voto silencioso de fidelidade, a promessa mútua de viverem sempre juntos. Numerosos sarcófagos representam esta cena.

Os noivos assentavam-se então em duas cadeiras sôbre as quais se havia estendido o pêlo do animal imolado, e comiam um bôlo de farinha de trigo.

Findas as cerimônias, iniciava-se o banquete nupcial.

Depois do banquete organizava-se o cortejo para a casa do espôso. A cena representava o rapto das sabinas. O espôso fingia arrebatá-la dos braços da mãe a jovem espôsa que, assustada, se lhe opunha. Formava-se o cortejo com a noiva à frente, levando fuso e roca, símbolos da nova atividade como dona de casa e mãe de família. Acompanhavam-na três meninos, cujos pais ainda viviam, dois a seu lado e um na frente, agitando um facho de espinheiro, aceso na lareira da casa da noiva. Os restos carbonizados desse facho distribuíam-se entre os convidados como sinal de bom agouro.

A multidão alegre e rumorosa seguia a noiva, gritando "Talasse" ou "Talassio", palavra cujo sentido ainda nos não é bastante claro.

Chegados à casa do marido, a espôsa enfeitava a soleira da porta com fitas de lã, e a ungia com óleo. À entrada o espôso perguntava-lhe pelo nome. Ela respondia: "Ubi tu Gaius, ego Gaia". Os companheiros levantavam-na sôbre a soleira, para que a não tocasse. O espôso a recebia, dando-lhe fogo e água.

Ela pronunciava uma oração aos deuses da nova residência, e assim terminava a cerimônia. A multidão espalhava-se. Os convidados tornavam às suas casas.

No dia seguinte a jovem espôsa apresentava-se pela primeira vez com traje de matrona, oferecia um sacrifício aos deuses tutelares, e recebia os presentes do marido. Coroava o dia um banquete, em que só os parentes do novo casal tomavam parte.

Sentença

Amicus certus in re incerta cernitur.

Núptiae

Próxima nuptiárum nocte Lésbia bullam suam, togam praetéxtam, pupas Láribus multis cum lácrimis dedicávit; nam post núptias ómnia ei erant omitténda, quibus usque ad id tempus gavísa erat.

Prima luce Cornélia:

— Surge, inquit, filia! Hódie nubes adulescénti óptimo.

Lésbia, postquam surréxit, deis sacrificium fécit. Tum a matre ornátur. Túnica se alba induit et flámmeo. Eius coma óminis boni causa in sex crines cúspide hastae dividitur.

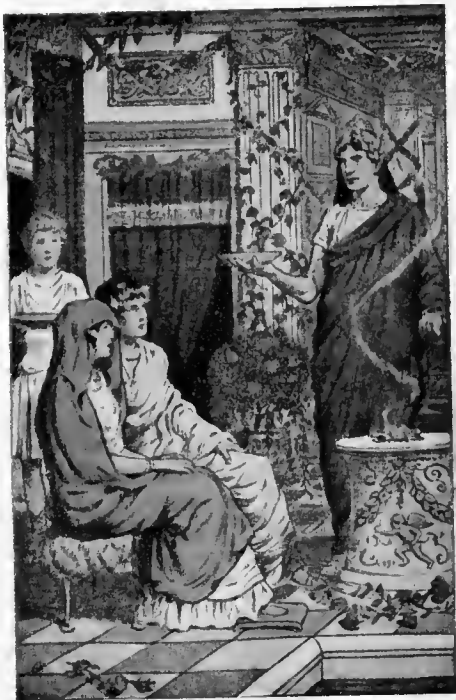
— Vidéte, ait quidam ex invitátis, Lésbia iam appropínquat! Spectáte! Corónam et vittas gerit atque flores a se lectos portat. Quam pulchra est! Quam laetíssima!

Re enim vera Lésbia cum matre aliisque matrónis, inter quas erat prónuba, átrium nunc intrávit.

Eódem témporis moménto étiam Catúllus cum propínquis et amícis multis advénit.

Prónuba, matróna quac cum vírgine propínquitáte coniúcta erat, dextras sponsi et sponsae iungens:

— Vestras, ait, manus iungo.



Lésbia Catúlio nubit.
Catúllus Lésbiam in matrimónium ducit.



Et Lésbia Catúлло:

— Ubi tu Gaius, ego Gaia.

Ambo tum ad aram progrediúntur et in sédibus sibi parátis sedent. ✕

✕— Dcos, ait Póntifex, et máxime Iunónem adorémus. Iúppiter, qui dcórum pater est et hóminum rex, his sponsis per annos fáveat. Iuno, regína dcórum Iovisque coniux et custos nuptárum, his sponsis felix sit. Hic dies et Catúлло et Lésbiae feliciter evéniat.

Deínde Póntifex ad aram scse vertens sacrum facit. Postquam hoc finívit, sponsis dixit: ✕

— Felicia vidéntur ómina. ✕

Tum étiam qui áderant clamavérunt:

— Feliciter! Feliciter! Vobis gratulámur. Beati sitis! Vitam longam di vobis duint! ✕ O Catúлле ómnium fortunatíssime! O Lésbia caríssimal Feliciter! Feliciter!

— Cena nuptiális, ait Scípio, iam paráta est. Ad triclinium progrediámur. ✕

Vocabulário

interim, adv.: entrementes
Lares,¹ *Lárium*, s. m. pl.: os
Lares (deuses protetores)
gaudeo, *gavisus sum*, *gaudére*,
v. semidep.: alegrar-se
surgo, *surréxi*, *surréctum*, *súrgere*, v.: levantar-se
induo, *indui*, *indútum*, *indúcere*,
v.: vestir

flámmcum, i, s. n.: o véu (dum
vermelho alaranjado, com o
qual as noivas se cobriam)
coma, ac, s. f.: a cabeleira
omen, *óminis*, s. n.: o agouro
crinis, *crinis*, s. m.: a trança
cuspidis, *cúspidis*, s. f.: a ponta
vitta, ae, s. f.: a fita, o laço
de fitas

prônuba, *ae*, s. f.: a prônuba,
a madrinha
progrédior, *progréssus sum*,
prógređi, v. dep.: avançar

fáveo, *favi*, *fautum*, *fávère*, v.:
ser favorável
duint, v. arc.: dêem, concedam
triclinium, *i*, s. n.: o triclinio,
sala de jantar

Verbos semidepoentes

Gram. Glm. n.º 111

Conversação

- *Quaenam Láribus próxima nuptiárum nocte Lésbia dédicat?*
- *Próxima nuptiárum nocte Lésbia bullam suam, togam prae-téxtam, pupas Láribus dédicat.*
- *Cur plorat Lésbia?*
- *Lésbia plorat, quia post núptias multa ei sunt omitténda.*
- *Cur laetátur Cornélia?*
- *Cornélia laetátur, quod filia sua óptimo adulescénti nubet.*
- *Quibus se véstibus induit Lésbia?*
- *Lésbia túnica se alba induit et flámmeo.*
- *Cur eius coma, in sex crines, cúspide hastae, divíditur?*
- *Óminis boni causa, eius coma, in sex crines, cúspide hastae, divíditur.*
- *Quid sponsa étiam portat?*
- *Sponsa étiam corónam, vittas, flores portat.*
- *Quisnam dextras sponsi et sponsae iúngere solébat?*
- *Prônuba dextras sponsi et sponsae iúngere solébat.*
- *Quaenam verba tum sponsa pronuntiábat?*
- *Ubi tu Gaius, ego Gaia.*
- *Ínspecte pictúram! Ubi sedent Catúllus et Lésbia?*
- *Catúllus et Lésbia ante aram sedent.*
- *Quid iam fecit Póntifex?*
- *Póntifex sacrum iam fecit.*
- *Nonne ómina sunt felícia?*
- *Certe, ómina sunt felícia.*

- Quinam novis sponſis gratulántur?
- *Propínqui et amici novis sponſis gratulántur.*
- Quid eis dicunt?
- *Beáti sitis! Vitam longam di vobis duint!*
- Quo tunc omnes progréſſi sunt?
- *Omnes ad triclinium tunc progréſſi sunt, ubi cena nuptiális iam paráta erat.*

Exercícios

1

Conjugar o verbo semidepoente *gáudeo, gávisus sum, gaudére.*

2

Graeci eos, qui Olympiae vícerant, olíva ornáre **solébant**.
Ecce Diógenes, philósophus se ipse olíva coronáre **audet** neque tamen verétur, ne puniátur.

Tum ii, qui certamínibus illis praéerant, sevéro vultu illum intuéntes:

— Honórem illíus ornamenti arrogáre tibi non licet! Proſitére, cur olívam vindicáre **ausus** sis! Conféſſo impunitátem concedémus.

Respóndet ille se purgans:

- Veniámne mihi polliciti estis? At ego, ut reor, omni culpa vaco. Plures enim adversários vici, quam vos rati estis: paupertátem vici, voluptátes, iram, ódium, invidiam. Quibus victóriis **gávisus** olíva me coronávi; neque enim minor victor mihi visus sum quam illi, qui Olympiae vicérunt.

Vocabulário

Olympia, ae, s. f.: Olímpia
vinco, vici, victum, vincere, v.:
vencer

olíva, ae, s. f.: a oliveira
sóleó, sólitus sum, solére, v.
semidep.: costumar

ecce, adv.: eis aqui, de repente
Diógenes, is, s. m.: Diógenes
áudeo, ausus sum, audére, v.
semidep.: ousar
véreor, véritus sum, véreri, v.
dep.: recear

pūnio, pūnīvi, pūnītum, pūnīre,
v.: punir

certāmen, certāminis, s. n.: a
luta, a peleja, a competição
praesum, praefui, praesse, v.:
presidir

vultus, us, s. m.: o rosto
intācor, intūitus sum, intūeri,
v. dep.: encarar

honor, ōris, s. m.: a honra
arrogo, āvi, ātum, āre, v.: ar-
rogar, atribuir a si sem fun-
damento

profiteor, professus sum, pro-
fitēri, v. dep.: confessar

vindico, āvi, ātum, āre, v.: re-
ivindicar, fazer uso de
confiteor, confessus sum, con-
fitēri, v. dep.: confessar
concēdo, concēssi, concēssum,
concēdere, v.: conceder
purgo, āvi, ātum, āre, v.: lim-
par; fig.: justificar-se
vēnia, ae, s. f.: o perdão
polliceor, pollicitus sum, polli-
cēri, v. dep.: prometer
reor, ratus sum, veri, v. dep.:
juizar, pensar
victor, ōris, s. m.: o vencedor
videor, visus sum, vidēri (pass.
de vidēre), v.: parecer

3

✕ Sócrates acostumara-se a (não) afirmar nada. César con-
fiou minuiamente na sua fortuna. Ele ousa negar a culpa.
Alegrar-nos-emos com a vitória (abl.) dos nossos soldados. Os
chefes desconfiavam da fortaleza dos soldados. ✓

Vocabulário

confiar: *fido, fisis sum, fidere*
minuiamente: *minimū, adv.*
desconfiar: *diffido, diffisus*

sum, diffidere, v. semidep.
(com dativo)
a fortaleza: *virtus, virtutis,*
s. f.

Sentença

Non minus stulte égeris, si omnibus diffisus
eris quam si omnibus confisus eris.



Marcus carmen declámat.

Léctio duodécima

Cena nuptiális

Scipiónis triclinium in hac pictúra vidétur. Cena iam coepit. Hic Scípio cum amícis; Catúllus, Lésbia, céteri convívae áltera in parte cenant.

Cornélia Lésbiam collocávit in áurea sede, strata pulchérissimo téxtili strágulo, magníficis opéribus picta, abacósque complures ornávit argento auroque caeláto. Púeri exínia forma ad mensam consistébant. Áderant unguénta, corónae. Incendebántur odóres. Mensae con-

quisitíssimis épulis exstruebántur. Fortunáta sibi Lésbia videbátur.

Étiam Scípío óperam dedit ut eius convívae máxima laetitia afficeréntur. Circum mensam parvam tres lecti, in quibus Scípío et amici eius accúmunt, locántur. Scípío tértius a sinistra accúmunt. Prope Scipiónem est Camillus, amicus eius claríssimus.

A sinistra servus intrat. Ab eo férculum, in quo est cibus, portátur. A dextra servus ex triclinio aquam et mappas portat.

Ante mensam Marcus, Galbae filius carmen declámat.

Tum unus e convívis:

— Quaero, inquit, a te, Camille, quid Marcus dicat.

— Catúlli carmen in honórem Lésbiae.

Convívae omnes Catúlli núptias commémorant. Cena profécto fuit spléndida.

Vocabulário

stratus, a, um, part.: estendido

téxtilis, e, adj.: tecido

strágulum, i, s. n.: tapete

pictus, a, um, part.: bordado

ábacus, i, s. m.: o aparador

caelátus, a, um, part.: cinzelado

consisto, cónstiti, consistere,

v.: parar

unguéntum, i, s. n.: o óleo per-

fumado, a essência aromática

incéndo, incéndi, incénsum, in-

céndere, v.: queimar

odor, odóris, s. m.: o aroma,

o perfume

conquisitus, a, um, part.: bus-

cado com empenho

conquisitissimae épulae: iguarias muito procuradas
exstruo, exstruĭ, exstrúctum, exstrúere, v.: amontoar, acumular
lectus, i, s. m.: o leito
accúmbo, accúbui, accúbitum, accúmbere, v.: deitar-se, acomodar-se (à mesa)

loco, ávi, átum, áre, v.: colocar
prope, prep. c. acus.: perto de
férculum, i, s. n.: a bandeja
cibus, i, s. m.: a comida
mappa, ae, s. f.: o guardanapo
profecto, adv.: realmente

Verbos defectivos

Gram. Gln. n.º 119 ss

Conversação

- Quid in hac pictúra vidétur?
- *Scipiónis triclinium in hac pictúra vidétur.*
- Quinam hic cenant?
- *Scipio cum amicis hic cenat.*
- Quem vides carmen declamántem?
- *Marcum video carmen declamántem.*
- In cuius honórem est carmen?
- *Carmen est in honórem Lésbiae.*
- Ouis intrat a sinistra?
- *A sinistra servus intrat portans férculum, in quo est cibus.*
- Quid vero servus a dextra portáre vidétur?
- *A dextra servus aquam et mappas triclinio vidétur afférre.*
- Quot lecti circum mensam locáti sunt?
- *Circum mensam tres lecti locáti sunt.*
- Ubi accúmbit Scípio?
- *Scípio tértius a sinistra accúmbit.*
- Ouómodo mensa exstrúitur?
- *Mensa exquisitissimis épulis exstrúitur.*
- Ouómodo cena ómnibus visa est?
- *Cena ómnibus spléndida visa est.*

Exercícios

1

Conjugar o pretérito perfeito e mais-que-perfeito do indicativo e do subjuntivo do verbo defectivo **odísse**.

Dizer as formas restantes do verbo ao qual pertence **inquit**.

2

Philippus, rex Macédonum, cum regnâre **coepisset**, permultos hómínes auro corrúpit.

Ille, cum aliquándo interrogarétur, quos hómínes máxime **odisset** et quorum hómínium libentíssime **memínisset**:

— Eórum, inquit, libentíssime **mémíni**, qui proditúri sunt; eos autem, qui iam prodidérunt, máxime **odi**.

Vocabulário

Macédones, Macédonum, s. m.:

os macedônios

permúltus, a, um, adj.: muitíssimo

aurum, i, s. n.: o ouro

corrumpo, corrúpi, corrúptum,

corrumpere, v.: corromper

aliquándo, adv.: outrora

odisse, v. def.: odiar

libentíssime, adv.: com muitíssimo gosto

memínisse, v. def.: lembrar-se

prodo, pródidi, próditum, prodere, v.: trair, atraíçoar

3

Os tristes odeiam o alegre, e os alegres, o triste. No sono o alma se lembro das coisas passadas. Tem o método do feito, quem começou bem. Amo os homens bons, não odeio os maus. Sempre me lembrarei de ti.

Vocabulário

triste: *tristis*, e, adj.

alegre: *hilaris*, e ou *iocōsus*, a, um, adj.

o sono: *somnus*, i, s. m..

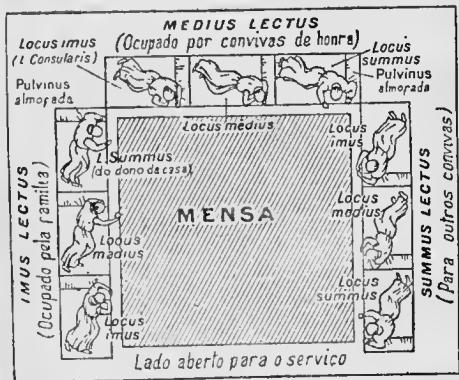
a alma: *ánimus*, i, s. m.

passado: *praetēritus*, a, um, part.

a metade: *dimídium*, i, s. n.

o feito: *factum*, i, s. n.

bem: *bene*, adv.



Comentário cultural

O JANTAR ENTRE OS ROMANOS

Para o jantar estava reservada uma sala especial que se chamava triclinio. Nela havia uma mesa com três leitos: o *imus*, ocupado pela família, o *médus*, por convivas de honra, e o *summus*, por outros convivas.

Sobre a mesa dispunham-se os pratos de comida e os cântaros de vinho. Só no primeiro século depois de Cristo é que se

introduziu o uso da toalha. O dono da casa fornecia guardanapos. Alguns convidados o levavam de casa para nêle guardarem os restos de comida.

Os hóspedes comiam reclinados, apoiando o cotovêlo esquerdo numa almofada e estendendo os pés para a direita. Segurava o prato a esquerda, e a outra levava à bôca os alimentos. Não se conhecia garfo. Especial distinção attribuia-se a quem comia com todo o asseio.

Antes de se passarem os pratos, um escravo dividia as porções, o que dispensava quase a faca. Muito em uso estava a colher, que tinha diferentes formas, segundo o fim ao qual se destinava.

A louça era variada. Os pobres tinham-na de barro; os ricos, de prata. Havia taças de cristal e ouro, algumas trabalhadas artisticamente.

Os romanos bebiam vinho quente e diluído. Para isso havia no triclínio uma jarra de vinho, outra de água e um cântaro para a mistura de ambos. Daí se tirava o líquido para as taças com uma vasilha de cabo comprido. Usava-se também uma espécie de coador ou filtro, porque os antigos não conheciam a arte de fabricar vinho completamente puro.

Os escravos mais simpáticos deitavam o vinho nas taças ou cortavam os alimentos com gestos elegantes. Sua roupa era de côres variegadas e vivas, o cabelo comprido e crespo. Os demais que trabalhavam no triclínio, usavam cabelo cortado e roupa de tecido tosco. Cabia-lhes a êstes juntar os restos atirados para debaixo da mesa, como era costume na época.

Os convivas levavam também escravos de confiança, que os assistiam durante o banquete, prestando serviços pouco agradáveis e até humilhantes.

Depois de os convidados se acomodarem nos lugares, os escravos apresentavam-lhes água para lavarem as mãos, e dava-se início ao banquete.

Distinguiam-se três partes principais.

A *gustátio*, prato inicial com manjares leves e apetitosos, acompanhado de mulso, bebida feita de vinho e mel. Indispensáveis eram os ovos.

A *cena*, jantar propriamente dito, composto de diversos pratos, acompanhados de vinho.

Por fim a sobremesa que, em grandes banquetes, se chamava *comissátio*. Comiam-se passas e alimentos picantes, que despertassem o desejo de beber.

Antes da *comissátio* colocavam-se à mesa as estatuetas dos Lares. Era o momento de se lhes oferecer a libação.

A parte principal do banquete era a *cena*. Apresentavam-se as iguarias mais deliciosas e raras, preparadas com suma arte. No jantar de Trimalquião um ganso gordo, rodeado de peixes e pássaros, era preparado com carne de porco. "O meu cozinheiro, diz o dono da casa, é um grande artista; de um filé de porco prepara uma pomba, e de massa de pastel, uma galinha." Macróbio fala-nos de animais recheados de carne de outros animais para serem cozinhados. Trimalquião apresenta à mesa pássaros recheados de ovos de pavão, embebidos em molho apimentado. Era o estilo da época.

Durante a *comissátio* os hóspedes ornavam-se de flores e friccionavam-se com perfumes. O "rei do banquete" determinava então a mistura de vinho e água e a hora a ser tomada. Bebia-se à saúde de um dos convidados, de ausentes, de amigos; no tempo do império brindava-se o imperador e o exército.

Achamos interessante que os romanos em tal exuberância de vida costumassem lembrar a morte. No jantar de Trimalquião, depois da *gustátio* exibiu-se um esqueleto de prata, cujos membros se moviam, e se inclinavam, e se punham em variadas e grotescas posições, enquanto o dono da casa discursava sobre temas filosóficos. O assoalho de mosaico de um triclinio romano era decorado com enorme caveira de órbitas vazias. Apesar disso o apetite não se alterava.

Entre os antigos romanos o banquete durava mais ou menos das três da tarde até altas horas da noite. Era o meio mais

comum de manter a cordialidade. Hoje em dia, quem pretende encontrar-se com amigos, procura-os no clube ou no café; quem deseja distrair-se, vai ao teatro, ao cinema. Na antiguidade não era assim. Quem procurava durante o dia passatempo, ia às termas; à noite, a possibilidade única de ver os amigos era o jantar. Erraria quem julgasse que em todo êsse tempo só se pensava em comer e beber. Além da conversação animada, sempre benvinda entre pessoas de bom gosto, havia divertimentos de toda a espécie. Muito em voga estava a leitura de alguma passagem interessante e bela de escritor notável, ou a declamação acompanhada de música. Artistas tocavam lira e cantavam, palhaços divertiam os convivas com anedotas e trejeitos, dançarinas e acrobatas exibiam as suas habilidades e, casos houve, em que se apresentavam até gladiadores que se combatiam e se matavam.

Sentença

In vino véritas, in aqua sánitas.

Intemperántia est medicórum nutrix.

Módicus cibi, médicus sibi.



Pompa instituitur et per vias progréditur.

Lectio tertia decima

Deductio

Cena nuptiáli confecta Catúllus uxórem domum deduxit.

Lésbia a matre per vim abstracta pompa instituitur et per vias progréditur. Omnes amici et hóspites canunt laeti et rident.

Ante Catúlli domum pompa stetit.

Tum Lésbia:

— Date, inquit, mihi láncas vittas et óleum.

Deinde postes domus vittis ornat et óleo ungit.

— Quis es? interrogat Catúllus.

— Ubi tu Gaius, ego Gaia! respondet Lésbia.

Hoc dicto Lésbia trans límina in domicílium introducitur.

Sic pompa finíta est. Posthac Lésbia in potestate Catúlli, non Scipiónis, vivet.

Antíqui Románi uxóres valde amábant. Magno cum dolore procul ab ea, a líberis, a família morabántur. Máximo cum gáudio bellis aut labóribus finítis a terris longínquis domum revertébántur.

Família Romána erat principium urbis et seminárium rei públicae.

Vocabulário

deductio, ónis, s. f.: a dedução,
a ação de levar a noiva para
a casa do marido

conficio, conféci, confectum,
conficere, v.: terminar

deduco, deduxi, deductum, deducere, v.: levar, conduzir

abstraho, abstráxi, abstractum,
abstráhere, v.: tirar, arre-
batar

pompa, ae, s. f.: a procissão,
o cortejo

lanceus, lancea, lanceum, adj.:
de lâ

postis, postis, s. m.: o umbral
ungo, unxi, unctum, ungere, v.:
ungir, untar

limen, liminis, s. n.: o limiar,
a soleira

procul, adv.: longe
moror, átus sum, ári, v. dep.:
morar

seminárium, i, s. n.: o viveiro,
fig.: a fonte

Ablativo absoluto

Conversação

- Quid imágo repraesentat?
- *Imágo pompam nuptiálem repraesentat.*
- Unde venit pompa?
- *Pompa domo Scipiónis venit.*
- Quo progréditur pompa?
- *Pompa domum Catúlli progréditur.*
- Postquam omnes ad portas domus Catúlli pervenérunt, quid fecit Lésbia?
- *Postquam omnes ad portas domus Catúlli pervenérunt, Lésbia postes vittis ornávit et óleo unxit.*
- Catúllus interrogánti quis ipsa esset, quid respóndit Lésbia?
- *Ubi tu Gaius, ego Gaia.*
- Hoc dicto ubi Lésbia introdúcta est?
- *Hoc dicto Lésbia trans límina in domicílium introdúcta est.*
- Quómodo antiqui Románi uxóres dilexérunt?
- *Antiqui Románi uxóres valde dilexérunt.*
- Quid erat família Romána?
- *Família Romána erat princípium urbis et seminárium rei públicae.*

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes frases:

Cena nuptiáli confecta Catúllus uxórem domum dedúxit. **Lésbia** a matre per vim **abstrácta** pompa institúitur. Románi bellis aut labóribus finítis domum revertebántur.

2

Tibério imperánte, Christus mórtuus est. **Pérditis** ómnibus rebus, tamen ipsa virtus se sustentáre potest. Caesar **Gallis subáctis** Británniam adíre vóluit. **Ciceróne** cónsule coniuratio Catilínae patefacta est. **Miltiade** duce Athenienses in Chersónesum colónos misérunt.

Vocabulário

*perdo, pèrdidi, pèrditum, pèr-
dere, v.:* deitar a perder
*súbigo, subégi, subáctum, subí-
gere, v.:* subjugar
ádeo, ádiŭ, áditum, adire, v.:
dirigir-se

*patefácio, pateféci, patefáctum,
patefácere, v.:* descobrir
Chersonesus, i, s. f.: Querso-
neso

3

Quando começa a primavera as árvores florescem. Depois que a cidade foi tomada, os cidadãos fugiram. Embora os romanos tenham sido vencidos, o senado não fez a paz. Quando Aníbal era menino, o (seu) pai partiu para a Espanha.

Vocabulário

*começar: íneo, inii, inítum,
ínire, v.*
a primavera: ver, veris, s. n.
*florescer: flòreo, flóruŭ, florê-
re, v.*

*tomar: expúgno, ávi, átum,
áre, v.*
*vencer: vínco, vici, victum, vín-
cere, v.*
*Aníbal: Hánnibal, Hannibalis,
s. m.*

Sentença

Duóbus litigántibus tértius gaudet.



Nemo unquam cum exercitu ante Hannibalem Alpes transierat.

Lectio quarta décima

Hannibal ante Alpes

Sequenti post triumphum die Lésbia ad Scipiónem sic locúta est:

— Oro te, mi pater, ut notítiam quandam itineris in Germániam mihi des.

— Quam notítiam desíderas, mea Lésbia, iam tibi dabo. Scriptóres tradunt, quanta virtúte Márius ingéntem Cimbrórum exercítum perdíderit; non minóre virtúte nos Germanórum impetus reppúlimus. Bárbari pulsí terga dedé-

runt atque in silvas se abdidérunt. Réliqui, cum a nobis circúmdati essent, arma obsidésque tradidérunt. Postquam novas in Límite firmioresque statiónes cóndidi, iter in Itáliam arripui. Ad Alpes veni. Hic idem iter feci atque Hánnibal. Nemo unquam cum exércitu ante cum Alpes transierat.

— Quibus verbis, mi pater, Hánnibal milites hortátus est, ad Alpes postquam venit?

— Ante Alpes, quae Itáliam a Gállia dividunt, Ilánnibal his fere verbis militum ánimos confirmat:

Miror, quod pectora vestra semper impávida repens terror **invásit**. Per tot annos vincéntes stipéndia **fácitis** neque ante Hispánia **excessístis**, quam omnes gentes Hispániae Carthaginiénsium **fuérunt**. Hibérum **traiecístis** ad deléndum nomen Romanórum liberandúmque orbem terrárum.

Tum némini **visum** est iter longum, cum **proficiscébámini**; nunc postquam in conspéctu Alpes **habétis**, quarum álterum latus Itáliae est, in ipsis portis hóstium **fatigáti** aubaístis! Militi armáto quid invium aut insuperábile est? **Cepérunt** quondam **Galli** ea, quae adiri posse Poenus **despérat**.

Mirari se, quod pectora eórum **sempre** impávida repens terror **inváerit**. Per tot annos vincéntes **eo**a stipéndia **fácere** neque ante Hispánia **exceaaísse**, quam omnes gentes Hispániae Carthaginiénsium **essent**. Hibérum **eo**a **traiecísse** ad deléndum nomen Romanórum liberandúmque orbem terrárum.

Tum némini **visum** (esse) iter longum, cum **proficisceréntur**; nunc postquam in conspéctu Alpes **hábeant**, quarum álterum latus Itáliae sit, in ipsis portis hóstium **fatigátos** **subsistere**! Militi armáto quid invium aut insuperábile **esse**? **Cepísse** quondam **Gallos** ea, quae adiri posse Poenus **deapéret**.

Proíndo aut **cédite** ánimo
atque virtúte Gallis aut itíne-
ris finem **speráte** campum ad
Tíberim situm!

Proínde aut **cedant** ánimo
atque virtúte Gallis aut itíne-
ris finem **sperent** campum ad
Tíberim situm!

Vocabulário

notítia, *ae*, s. f.: a noção,
a idéia
do, *dedi*, *datum*, *dere*, v.: dar
trado, *trádidi*, *tráditum*, *tráde-*
re, v.: entregar, referir
Cimber, *bri*, s. m.: o cimbrio
perdo, *pérdidi*, *pérditum*, *pér-*
dere, v.: deitar a perder
ímpetus, *us*, s. m.: o ímpeto,
o ataque
repéllo, *réppuli*, *repúlsum*, *re-*
péllere, v.: repelir
pello, *pépuli*, *pulsum*, *péllere*,
v.: rebater
tergum, *i*, s. n.: as costas (das
pessoas)
abdo, *ábdidi*, *ábditum*, *ábdere*,
v.: esconder
circúndo, *circúmdedi*, *circúm-*
datum, *circúmdare*, v.: cer-
car
obses, *óbsidis*, s. m.: o refém
condo, *cóndidi*, *cónditum*, *cón-*
dere, v.: fundar
arrípio, *arrípiui*, *arréptum*, *ar-*
rípere, v.: tomar
confirmo, *ávi*, *átum*, *áre*, v.:
fortificar
pectus, *péctoris*, s. n.: o peito
impávidus, *a*, *um*, adj.: impá-
vido, sem medo

repens, *entis*, adj.: repentino
súbito
invádo, *invási*, *invásium*, *invá-*
dere, v.: invadir, assaltar
stipéndium, s. n.: o estipêndio
stipéndia fácere: ser soldado,
servir no exército
excédo, *excéssi*, *excéssum*, *ex-*
cedere, v.: retirar-se, sair
Hibérus, *i*, s. m.: o Ibero, rio
da Espanha, hoje Ebro
traíció, *traíeci*, *traiectum*, *traí-*
cere, v.: atravessar
latus, *láteris*, s. n.: o lado
subsisto, *súbstiti*, *subsístere*,
v.: parar, fazer alto
ínvius, *a*, *um*, adj.: ínvio, em
que não há caminho aberto,
inacessível
insuperábilis, *e*, adj.: insupe-
rável, intransitável
ádeo, *ádii*, *áditum*, *adíre*, v.:
visitar, percorrer
despéro, *ávi*, *átum*, *áre*, v.:
desesperar
cedo, *cessi*, *cessum*, *cedere*, v.:
ceder, dar-se por vencido
spero, *ávi*, *átum*, *áre*, v.: espe-
rar
situs, *a*, *um*, part.: situado

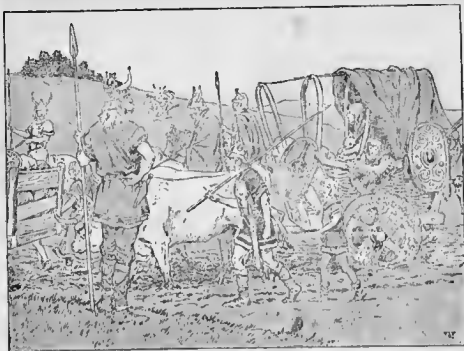
Para o comentário gramatical

MORFOLOGIA. — Cf. Gram. Gin. verbo *do* e compostos, n.º 90.

SINTAXE. — Noções sobre o estilo indireto, n.º 359—361.



1. *gálea*, *ae*, s. f.: o capacete. — 2. *bálteus*, *i*, s. m.: o talim. — 3. *gládus*, *i*, s. m.: a espada. — 4. *ócrea*, *ae*, s. f.: a polaina. — 5. *scutum*, *i*, s. n.: o escudo. — 6. *láncea*, *ae*, s. f.: a lança. — 7. *cóluga*, *ae*, s. f.: o sapato militar. — 8. *lorica*, *ae*, s. f.: a couraça. — 9. *sagum*, *i*, s. n.: o manto.



Helvétii de finibus suis cum omnibus cõplis éxeunt.

Léctio quinta décima

A primeira campanha de César nas Gálias

Corre o ano 58 antes da era cristã.

César viaja, às pressas, para o norte. Soube que os helvécios pretendem incendiar as suas quatrocentas aldeias, e procurar, à beira do grande Oceano, clima agradável e vida tranquila.

Com os aliados da margem direita do Reno formavam êles um agrupamento de 368.000 pessoas.

Para Roma havia perigo duplo nesse projeto. A Helvécia abandonada seria prêsa dos suevos, cuja vizinhança era para recluir; e, atravessando a Gália, deviam êsses 368.000 emigrantes causar desordens, cujas conseqüências não se podiam prever.

César chega a Genebra, e manda cortar imediatamente a ponte da cidade. Os helvécios, hesitando em passar pela garganta do Jura, onde alguns homens decididos podiam deter um exército, pediram ao procônsul passagem pelas terras dos alôbroges. Como César não tivesse mais do que uma legião, disse que só a 18 de abril daria resposta.

Quando reapareceram os deputados, viram que êsses poucos dias bastaram a César para fortificar todos os pontos facilmente acessíveis da margem esquerda do rio, desde o Jura até à ponte do lago Lemano, numa extensão de 28 quilômetros. Corroavam o entrincheiramento outras tropas vindas de tôdas as partes da Província.

Desta sorte abortaram tôdas as tentativas dos bárbaros de passar o Ródano. Tiveram que voltar à estrada do Jura.

Dumnorige e Cástico fizeram com que os séquanos lhes dessem a permissão do que pediam. Não se importando com a recusa dos éduos, os emigrantes encaminharam-se devagar para o rio Saône, satisfeitos por deixarem atrás de si êsses perigosos desfiladeiros.

César vigiava-lhes a marcha. Foi bastante vagarosa, a ponto de lhe dar tempo de buscar na Itália cinco legiões, e de encontrar os bárbaros, depois de vinte dias, ainda passando o Saône.

Esmagou-lhes a retaguarda que ficara na margem oriental do rio e, lançando, num dia, o seu exército à margem oposta, achou-se à vista de toda a horda, que subia para o norte.

Durante quinze dias acompanhou-a, a pequena distância, sem lhe oferecer ocasião de travar combate. Faltando viveres pela traição de Dumnorige, resolveu buscá-los em Bibracta, capital dos éduos.

Os helvécios, julgando que César fugia, lançaram-se à retaguarda romana. Encontraram, porém, todo o exército formado em ordem de batalha nos flancos duma colina, donde caiu uma chuva de flechas, que lhes pôs em desordem as fileiras.

Os romanos descem para atacar à espada. O combate durou até altas horas da noite. Foram mortos ou dispersos 230.000 helvécios. O resto apressou-se em alcançar o norte para chegar ao Reno e à Germânia. Apanhados por César, entregaram as armas e, por ordem do procônsul, voltaram às suas montanhas.

A Gália estava então entre duas invasões: a dos suevos, força desordenada e selvagem, e a dos romanos, potência admiravelmente organizada.

“Os suevos, diz César, vão todos os anos procurar combates e saque. Não habitam um cantão mais dum ano. Vivem menos de trigo que de leite, de carne e de caça. O seu vestuário é de peles de animais e deixa a descoberto quase todo o corpo. Não querem que se importe vinho ou comestíveis estrangeiros, e gostam de cercar-se de vastas solidões. Parecem-lhes as grandes terras despovoadas um título de glória para a nação que fez essas devastações. E’ uma prova de que muitos povos não puderam resistir às suas armas.”

Não é de admirar que a Gália, não tendo podido fechar as portas a semelhantes hóspedes, tivesse pressa de se desembaraçar deles pela mão de Roma.

Terminada a guerra dos helvécios, achou-se, portanto, César em frente de Ariovisto. Quando os gauleses lhe imploraram auxilio contra o rei germano, César não o rejeitou.

Propõe uma entrevista ao novo adversário. Êste responde altivamente: “Se eu precisasse de César, havia de procurá-lo. César precisa de mim, venha êle.”

Como o procônsul respondesse com ameaças: “Ninguém, disse o bárbaro, me atacou até hoje, que não se tivesse arrependido. Quando César quizer, mediremos as nossas forças, e êle saberá o que são os germanos, êsses guerreiros que, há quatorze anos não dormem debaixo de telha.”

Ao mesmo tempo anunciavam os éduos que os harudes invadiam as suas terras, e os tréviros, que novas tropas, fornecidas pelos cem cantões dos suevos, se aproximavam do Reno. Aba-

lava a Germânia inteira. Não havia momento a perder para levantar um dique a essa invasão, da qual Ariovisto era apenas a vanguarda.

César chega, em marchas forçadas, à praça de Vesôncio, à beira do Doubs. Os romanos, assustados com as notícias que os habitantes davam da elevada estatura e da indomável coragem dos germanos, não queriam prosseguir a marcha.

Teve êle que ameaçar. Marcharia para a frente com a décima legião. Depois de sete dias chegaram às margens do Reno, onde um romano jamais estivera.

Ariovisto lá o esperava.

Entre os dois acampamentos se encontraram as duas águias para uma conferência.

Ariovisto censura a César por ter entrado como inimigo nas suas terras. “Essa parte da Gália, dizia êle, era província sua, como o senado tinha a sua. Nem era tão bárbaro que não compreendesse que, debaixo da máscara da amizade, César pensava em escravizar tôda a Gália.” E acrescentava:

“Se não te retirares com o exército, tratar-te-ei como inimigo; e fica sabendo que vieram numerosos mensageiros da parte dos grandes de Roma oferecer-me a sua amizade e o seu reconhecimento, se eu os desembaraçar de ti. Mas, deixa-me a livre posse da Gália, e, sem cansaço nem perigo da tua parte, eu me encarregarei de tôdas as guerras, que quiseses empreender.”

Não fôra César até ali para recuar.

Ariovisto, porém, recusa dar batalha durante muitos dias. E' aue as adivinhas dos suevos tinham consultado a sorte, e esta respondera que se devia combater só depois da lua nova.

César, ao saber disto por prisioneiros, teve ainda mais pressa em travar combate. Marchou em pessoa sôbre o campo inimigo com o exército em três linhas.

“Obrigados a combater, tiram os germanos as suas tropas dos quartéis e as ordenam em linha de batalha, segundo a na-

cionalidade, mediando igual intervalo entre harudes, mareomanos, triboces, vangiones, nemetes, sedúsios, suevos. Para frustrar qualquer esperança de fuga, circundam tôda a hoste de veículos e carros, donde as mulheres, com as mãos postas, pediam chorando aos soldados que avançavam, as não deixassem cair na escravidão romana.

Pondo à frente de cada legião um lugar-tenente seu e um questor, para testemunharem o valor de cada um, trava César a batalha com a ala direita, por notar que o inimigo estava menos forte desse lado.

“Com tal fúria investem os nossos ao sinal dado, e tão galhardamente correm os inimigos a encontrá-los que não tiveram aquêles espaço de vibrar pilos contra êstes.

Postos de parte os pilos, peleja-se à espada, sofrendo os germanos o ataque, ordenados em falange como de costume.

Houve muitos soldados nossos que, saltando por sôbre as falanges, arrancavam-lhes os escudos com as mãos e os feriam de cima.

Batida e posta em fuga a linha dos inimigos pela ala esquerda, com a ala direita apertavam êles violentamente, pela multidão dos seus, a nossa linha de batalha.

Observa-o o moço Públio Crasso, general da cavalaria, por andar mais expedito que os que se achavam na refrega, e envia a terceira linha a socorrer os nossos em apêrto.

Restaurada por esta forma a batalha, voltaram as costas todos os inimigos, e não pararam na fuga senão quando chegaram à margem do Reno, cérea de cinqüenta mil passos deste lugar.

Ai muito poucos se salvaram, ou aventurando-se a passar o rio a nado, confiados nas próprias fôrças, ou em canoas que, por acaso, encontraram. Dêste número foi Ariovisto que fugiu numa barquinha amarrada à margem.” (Livro I, cap. 52 e 53).

Vencera a águia romana!

Numa só campanha terminava César duas guerras formidáveis.



Gália est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgae, áliam Aquitáni, tértiam qui ipsorum lingua Celtae, nostra Galli appellántur.

Léctio sexta décima

Descrição da Gália

As três nações da Gália

I, 1. Gália¹ est omnis² divisa in partes tres³, quarum unam incolunt Belgae⁴, áliam⁵ Aquitáni⁶, tértiam qui ipsórum⁷ lingua⁸ Celtae⁹, nostra¹⁰ Galli appellántur.

Hj omnes lingua, institútis, légibus¹¹ inter se differunt. Gallos¹², ab Aquitánis Garúmna flumen¹³, a Belgis Mátrona¹⁴ et Séquana¹⁵ dividit¹⁶.

+ Caráter dos povos

Horum ómnium¹⁷ fortíssimi¹⁸ sunt Belgae, propterea¹⁹ quod a cultu atque humanitate²⁰ Provinciae²¹ longíssime absunt²², mínimèque²³ ad eos mercatores²⁴ saepe cômmeant atque ea, quae ad effeminandos ánimos²⁵ pértinent, impórtant, proximíque sunt Germánis²⁶, qui trans Rhenum incolunt²⁷, quibúscum continéter bellum gerunt.

Qua de causa²⁸, Helvétii²⁹ quoque réliquos Gallos virtúte praecedunt³⁰, quod fere cotidiánis proéliis cum Germánis conténdunt, cum aut³¹ suis finibus eos próhibent, aut ipsi in eórum finibus bellum gerunt.

O território de cada nação

Eórum³² una pars, quam Gallos obtinére dictum est³³, inítium capit a flúmine Rhódano³⁴; continétur³⁵ Garúmna flúmine, Océano, finibus Belgárum; attingit étiam ab Séquanis³⁶ et Helvétiiis flumen Rhenum; vergit ad septentríones³⁷.

Belgae³⁸ ab extrémis Gálliae finibus oriúntur; pértinent³⁹ ad inferiorem partem⁴⁰ flúminis Rheni; spectant⁴¹ in septentríonem et oriéntem solem⁴².

Aquitánia a Garúmna flúmine ad Pyrenaéos montes et eam⁴³ partem Océani, quae est ad⁴⁴ Hispániam, pértinet; spectat inter occásu solis et septentríones.

Vocabulário

divido, divisi, divisum, dividere, v.: dividir, separar

pars, partis, s. f.: a parte
incolo, incolui, incoltum, incolere, v.: habitar

Aquitani, orum, s. m. pl.: os aquitanos, habitantes da Aquitânia

Celtae, arum, s. m. pl.: os celtas

institutum, i, s. m.: o costume
differo, distuli, dilatum, differre, v.: diferir

Garimna, ae, s. m.: o rio Garuna, hoje Garona

Matrona, ae, s. m.: o rio Mátrona, hoje Marna

Séquana, ae, s. m.: o rio Séquana, hoje Sena

propterea quod, conj.: por isso que

cultus, us, s. m.: a cultura
humánitas, átis, a. f.: a civilização

absum, abfui, abesse, v.: estar afastado

minime, adv.: de nenhum modo
mercator, oris, s. m.: o mercador, o comerciante

comico, avi, atum, are, v.: viajar, ir e vir

effemino, avi, atum, are, v.: efeminar, enfraquecer

pertinaco, pertinui, pertinere, v.: estender-se até, referir-se a

importo, avi, atum, are, v.: importar, introduzir

continenter, adv.: continuamente, sem interrupção

gero, gessi, gestum, gerere, v.: fazer, empreender

quoque, adv.: também, do mesmo modo

reliquus, a, um, adj.: restante
virtus, útis, s. f.: a virtude, a coragem

praeceó, praeceí, praece-sum, praeceere, v.: exceder, superar, avantajarse

fere, adv.: quase, pouco mais ou menos

cotidianus, a, um, adj.: cotidiano, diário

contendo, contendi, conténtum, contendere, v.: lutar, esforçar-se por

fines, ium, s. m.: as fronteiras, os limites

prohibeo, prohibui, prohibitum, prohibere, v.: afastar, repelir

obtineo, obtinui, obténtum, obtinere, v.: obter, conservar
capio, cepi, captum, capere, v.: tomar

contineo, continui, conténtum, continere, v.: conter, encerrar

attingo, attingi, attáctum, attingere, v.: atingir, tocar levemente

vérge — *vérger*, v.: estar voltado (para), inclinar-se
septéntrio, *ónis*, s. m.: o setentrão, o norte
órior, *ortus sum*, *oríri*, v.: originar-se, começar

specto, *ávi*, *átum*, *áre*, v.: olhar, estar voltado para
Pyrenaeus, *a*, *um*, adj.: dos Pireneus
occásus, *us*, s. m.: o ocaso, o poente

Comentário

1. *Gállia*: em sentido amplo compreende todo o território ocupado pelos gauleses entre a Itália propriamente dita, a Germânia, o Oceano Atlântico e a Espanha. Esta Gália dividia-se em Gália Cisalpina e Gália Transalpina. A primeira, chamada também Gália Citerior ou Togada, abrangia o país que demorava entre os Alpes e o Rubicão, e fôra feita província romana em fins de 191 a. C.; a segunda, chamada por César também Gália Ulterior ou Interior, incluía os territórios correspondentes mais ou menos á hodierna Suíça, França, Bélgica e Holanda. A Gália Transalpina subdividia-se em Província Romana, hoje Provença, e em Gália Independentc. Esta, por seu turno, constava da Aquitânia, da Gália Belga e da Gália Céllica.

2. *Omnis*: em sua totalidade, em toda a sua extensão, isto é, nas suas três partes. O adjetivo é realçado pela colocação que o separa do substantivo, e se lhe pospõe. César, se não quisesse exprimir tal idéa de complexidade, teria empregado o adjetivo *tota*.

3. *Tres*: posposto ao seu substantivo, fazendo contraste com *omnis*, adquire maior relêvo. César pôs *Gállia* no início da oração, por ser a palavra mais importante para o conteúdo da oração toda. Além disso usou *est divisa*, separado ainda por *omnis*, e não *divisa est*, para indicar que a Gália estava dividida em sua totalidade, e não fôra dividida. Colocou *in tres partes* no fim da oração, porque assim o exigia a clareza, visto referir-se a elas a seguinte oração do texto. Finalmente, escreveu o *tres* no fim, porque pretende salientar o número.

4. *Belgae*: os habitantes da Gália Belga.

5. *Aliam*: a outra, sem idéa de ordem; ao passo que *alteram* exprimiria a segunda.

6. Aquitáni: os habitantes da Aquitânia.
7. Ipsórum: faz ressaltar melhor o nome, a que se refere.
8. Língua: a língua dos celtas era diferente da dos belgas.
9. Celtae: os habitantes da parte central da Gália entre a Aquitânia e a Gália Belga. Exceeto este lugar, César os chama sempre de gauleses.
10. Nostra: assindeto adversativo; ablativo de meio. O pronome *nostra*, isto é, *Latina*, *Romana*, se opõe a *ipsórum*.
11. Língua, institútis, légibus: estes três ablativos são de limitação. O assindeto imprime rapidez ao discurso.
12. Gallos: no plural substantivado designa os habitantes da Gália Celtaica e por extensão, o território habitado por estes.
13. Garúmna flumen: o rio *Garuna*. *Flumen*, as mais das vezes, é anteposto ao nome próprio, ou omitido. *Garúmna*, hoje rio Garona, nasce nos Pireneus, no país dos *Garúmnii*, corre para o norte até Tolosa, em seguida para noroeste até *Burdígala* (Bordéus) e desagua no Oceano Atlântico.
14. Mátrona: o rio *Mátrona*, hoje Marna, tem as suas cabeceiras no país dos lingones e desemboca no Séquana perto de *Lutétia Parisiórum* (Paris).
15. Séquana: o rio *Séquana*, hoje Sena, começa no país dos lingones, corre para noroeste e desemboca no Oceano Atlântico abaixo de *Rotómagus* (Ruão).
16. Dívidit: *divide*. Os dois rios formam uma só linha de limite, por isso o verbo está no singular.
17. Horum ómnium. Prossegue na descrição do *hi omnes*, depois da digressão geográfica.
18. Fortíssimi: os mais valentes, os mais aguerridos, os mais valerosos.
19. Propterea: faz ressaltar o conceito de causa introduzido por *quod*.

20. A cultu atque humanitáte: *do modo de viver civilizado*. Hendladis analítica do conceito de civilização, dividido nos seus elementos: cólere, considerado como meio de *polir-se*, e *humáni*, oposto a *feri*, que é a conseqüência de cólere: *do culta e civilizada*. Cultus se refere á cultura exterior; *humánitas*, á interior. Ambas se contrapõem ao espírito guerreiro.

21. Provinciae: a palavra em sua origem significa *encargo, officio*, mas no uso ordinário tomou o sentido de *governo confiado ao procônsul*, e assim se limitou a designar exclusivamente aquela parte da Gália Transalpina entre a Aquitânia, a Gália Céltica, a Gália Cisalpina e o Mediterrâneo, a qual fôra conquistada pelos romanos em fins de 118 a. C., e reduzida á Província. Na Província existia o celeberrimo pôrto de Marselha, onde, séculos antes, se implantara a cultura grega, que de lá se difundiu pelo sul da França. Durante a Idade Média partiu da Provença o movimento cultural dos trovadores, que se espalhou, ao depois, pelo resto da França e da Europa.

22. Longissime absunt: *habitom muito longe*. Os belgas residem muito longe da Província, e por isso também de sua civilização, que provinha especialmente da colônia grega de Marselha e das relações que esta mantinha com a pátria-mãe.

23. Minime: *vai unido com soepe: e raríssimos vêzes*. — Ad eos: á Bélgica.

24. Mercatóres: Estes mercadores procediam em primelro lugar de Marselha, mas também da Itália. A importância das possessões da Gália para os romanos aumentava cada vez mais. O clima ameníssimo, semelhante ao da Itália, a terra fértil, a facilidade de comunicações até á Britânia despertaram, desde cedo, o interêsse romano. Por isso compreendemos que Cícero, já no ano 68 a. C., ao defender Fonteio, podia dizer: *Reférta Gállia negotiotorum est, plena civium Romanorum. Nemo Gallorum sine cive Romano quidquam negotii gerit: nummus in Gállio nullus sine civium Romanorum tabulis commovetur*.

25. Ad effeminándos áaimos em opposição a *fortíssimi*. A perífrase designa as mercadorias de luxo e o vinho como-coisas que enfraquecem o caráter e os costumes.

26. *Proximique sunt Germánis: e porque são os mais próximos dos germanos.* O dativo com *proximus* é normal em César; mas ocorre também, embora raramente, o acusativo. — *Germánis:* habitantes da Germânia, que para César era o território entre o Reno, o Danúbio, o Vístula e o mar. Depois de motivar negativamente o *fortissimo*, César alega a razão positiva: *os belgas estão perto dos germanos, com quem vivem continuamente em guerra.*

27. *Qui trans Rhenum incolunt: que moram além do Reno.* — *Incolunt* empregado aqui intransitivamente. César também o emprega transitivamente, cf. IV, 4, 2: *Quas regiones Menápi incolébant;* e V, 13, 1: *Británniae intérior pars ab his incolitur.* — *Rhenum.* O Reno, segundo César, nasce no território dos lepon-tinos, divide a Gália da Germânia, e, com rápido curso, atira-se ao oceano por diversas embocaduras.

28. *Qua de causa: por esta razão.* O motivo que César menciona é a vizinhança dos germanos. Esta razão é explicada ainda melhor na oração epexegetica seguinte, introduzida por *quod*.

29. *Helvétii: os helvécios, povo da Gália Céltica, moravam no território mais ou menos correspondente á hodierna Suíça.* — *Quoque: como os belgas.* — *Réliquos Gallos* excluindo-se os belgas, *omnium fortissimi.*

30. *Praecedunt: é palavra que na era clássica ocorre sómente neste lugar de César.* Cícero, Cornélio Nepos, Salústio e Tácito não a empregam. E' digna de nota a construção do acusativo com o verbo que tem o sentido de *antecedere, praestare*, com os quais, no sentido de *superar alguém em alguma coisa*, é mais regular o dativo.

31. *Cam aut... aut: quando ou... ou, quando ou os repelem de suas fronteiras, ou nas próprias fronteiras d'esses fazem guerra.* O autor empregou o indicativo com a conjunção *cum*, porque expõe um fato real já mencionado. Este é em César o único exemplo do assim chamado *cum coincidens*, isto é, do *cum* que indica duplo caso: os helvécios atacando os germanos, ou defendendo-se do assalto d'elles. *Prohibent = arcent.* — *Ipsi* opõe-se a *eos*.

32. *Eórum: Gálliae*. Em lugar do nome dos países César emprega, com frequência, o nome dos seus habitantes.

33. *Quam Gallos obtinére dictum est: que se disse pertencer aos gaulêses*. Gallos obtinére é acusativo com infinito dependente de *dictum est*: foi dito que os gauleses a ocupam. — Gallos: os celtas. — Obtinére: ocupar, habitar. — Dictum est: César emprega, indiferentemente, a construção pessoal ou impessoal.

34. *Initium capit a flumine Rhódano: começa no rio Ródano*. O rio Ródano, nasce no Mons Adûla (S. Gotardo), atravessa o *Lacus Lemánnus* (lago de Genebra), recebe em *Lugdûnum* (Lião) o Arar (Saône) e, correndo para o sul, desemboca no *Sinus Gállicus*.

35. *Continétur: é limitada*.

36. *Ab Séquanis: da parte dos séquanos*. A preposição indica o ponto de partida. O mesmo sentido tem nas expressões *u fronte, a tergo, a lâtere, a novissimo ágmine, a dextro cornu, a sinistro cornu, ab extremo ágmine*. Os séquanos (vizinhos do rio Sena = Séquana), habitavam entre o Saône, o Ródano, o Jura, o Reno e os Vosgos. A cidade principal era *Vesóntio* (Besançon).

37. *Vergit ad septentriones: está orientada para o norte*. Cícero e César empregam *septentriones* de preferência no plural por ser mais etimológico: *septem triões* “os sete bois de lavar” (*tero*), com que se designa a Ursa Maior, constelação no hemisfério boreal, composta de sete estrêlas denominadas Pléiadas. — A orientação geográfica tem por base a Província Narbonense.

38. *Belgae (Belgium)... oriúntur: o território dos belgas começa*. — *Gálliae* entende-se a Gália Céltica. — *Oriúntur* corresponde a *initium capit* do n.º 34.

39. *Périnent: estendem-se*, termo técnico de descrição geográfica, em que *per* indica a extensão, e *téneo* tem o sentido primitivo de *tendo*.

40. Ad inferiorem partem: o curso inferior.

41. Spectant, variação de *vérgit*; propriamente *vérgit* quer dizer *declina*, e *spectant* significa *olham para*.

42. In septentrionem et orientem solem: para nordeste. O singular *septentrionem* foi empregado aqui por causa da simetria com *orientem solem*.

43. Et eam = *et ad eam*, mas a preposição foi omitida porque *Pyrenaeos montes* e *partem Oceani* são considerados como um conceito único.

44. Est ad = *attingit*. A preposição indica vizinhança. — *Hispaniam*: compreendia a Espanha e o Portugal de hoje. Dividia-se em *Hispania Ulterior* e *Hispania Citerior*. Toma-se por base de referência a Itália.

Orações relativas

Gram. Gln. n.º 357 e 358

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, o seguinte período:

Gallia est omnis divisa in partes tres, **quarum** unam incolunt Belgae, aliam Aquitani, tertiam **qui** ipsorum lingua Celtae, nostra Galli **appellantur**.

2

Belgae proximi sunt Germanis, **qui** trans Rhenum **incolunt**. Haec habui de amicitia, **quae** dicerem. Innocentia talis est **quae** omnibus **placeat**. Sunt homines **quos** infamiae suae neque **pudeat** neque **taedeat**.

Vocabulário

pudet, púduit e púditum est, pudére, v. imp.: envergonhar-se
taedet, (taéduit e taesum est), taedére, v. imp.: aborrecer-se

3

Há um Deus, que rege todo este mundo. Conseguiu aquilo que quisera. César tirou para a batalha as tropas que tinha. A Ásia supera todas as terras pela multidão daquelas coisas, que são exportadas.

Vocabulário

conseguir: *ássequor, assecútus sum, ássequi, v. dep.*

tirar: *edúco, edúxi, edúctum, edúcere, v.*

para: *in, prep. c. acus.*

a batalha: *acies, ei, s. f.*

as tropas: *cópiae, árum, s. f. pl.*

superar: *antecéllo, antecéllere, v. c. dat.*

exportar: *expórto, ávi, átum, áre, v.*

Sentença

Qui spernit consílium, spernit auxílium.



Monte Iura altíssimo, qui est inter Séquanos et Helvéticos.

✕ y Lécio séptima décima

Os helvécios preparam-se para emigrar

Proposta de Orgetorige

✕ I, 2. Apud Helvétios¹ longe² nobilissimus³ fuit et ditissimus⁴ Orgétorix. Is, M. Messála et M. Pisóne consúlibus⁵, regni cupiditate indúctus⁶, coniurationem nobilitátis fecit⁷, et civitáti persuásit⁸, [ut de finibus suis cum ómnibus cópiis exirent.]

Perfácil esse⁹, cum¹⁰ virtúte ómnibus praestarent, totius Gálliae império potiri. ✕

Razões por que os helvécios se deixaram persuadir facilmente

+ Id hoc facilius¹¹ eis persuásit, quod úndique loci nátura Helvétii continéntur¹²; una ex parte, flúmine Rheno latíssimo, qui¹³ agrum Helvétium a Germánis dividit; áltera ex parte, monte Iura¹⁴ altíssimo, qui est inter Séquanos et Helvétios; tértia¹⁵, lacu Lemánno¹⁶ et flúmine Rhódano, qui Provinciám nostram¹⁷ ab Helvétiiis dividit. ✕

+ His rebus fiébat, ut et minus late vagaréntur¹⁸, et minus fácilé finitimis bellum inférre possent: qua de causa¹⁹ hómines bellándi cúpidi magno dolóre afficiebántur.

Pro multitúdine autem hóminum²⁰ et pro glória belli atque fortitúdinis (angústos se fines²¹ habére) arbitrabántur, qui in longitudínem milia pássum CCXL²² (ducénta et quadraginta), in latitúdinem CLXXX (centum et octoginta) patébant.

Vocabulário

longe, adv.: de muito, sem
comparação
ditíssimus, a, um, adj. sup.: o
mais rico
Orgétorix, ígis, s. m.: Orge-
torige
Piso, ónis, s. m.: Pisão
cupíditas, átis, s. f.: a cobiça,
o desejo, a cupidez

indúco, *indúxi*, *indúctum*, in-
ducere, v.: induzir, levar
coniurátio, ónis, s. f.: a con-
juração, a conspiração
nobílitas, átis, s. f.: a nobreza
persuádeo, *persuási*, *persuá-
sum*, *persuadére*, v.: per-
suadir

exeo, exivi, exitum, exire, v.:
sair
praesto, praestiti, praestitum,
praestare, v.: exceder, levar
vantagem
potior, potitus sum, potiri, v.:
apoderar-se
indique, adv.: de todos os lados
latus, a, um, adj.: largo
late, adv.: por largo espaço,
sem embarço
vagor, vagatus eum, vagari,
v.: vaguear, andar por aqui,
por ali

infero, intuli, illatum, inferre,
v.: levar
afficio, affeci, affectum, affi-
cers, v.: afetar, ferir
angustus, a, um, adj.: estreito,
acanhado
arbitror, arbitratus sum, ar-
bitrari, v.: julgar
longitudo, udinis, s. f.: o com-
primento
latitudo, udinis, s. f.: a lar-
gura
pateo, patui — patere, v.: es-
tar aberto, estender-se

Comentário

1. *Apud Heivéticos.* César já na primeira palavra do período coloca em evidência o argumento da narração: os *heivéticos*. Começa a falar dos *helvécios*, porque foi com este povo que travou a primeira batalha.

2. *Longe: incontestavelmente.* Longe, como outras partículas, (*fácil, vel, éllam, unus, etc.*) junto de um superlativo, serve para o reforçar.

3. *Nobilissimus.* Entre os gauleses a nobreza formava uma casta distinta da plebe; compreendia os guerreiros e os ricos, que desempenhavam todos os cargos públicos.

4. *Ditissimus.* É o superlativo de *dis, ditis*, forma arcaica de *dives, divitis*. Cícero emprega *divitior* e *divitissimus*. A separação de *nobilissimus* mediante *ful* intercalado lhe dá maior relêvo. — *Orgétorix: Orgetorige*, nobre *heivécio* que, depois de serem descobertos os seus planos, se suicidou para fugir ao julgamento.

5. *M. (Marco) Messála et M. (Marco) Pisóne consúlibus:* sob o consulado de Marco Messála e Marco Pisão. Ablativo absoluto, cf. Gram. Gin. n.º 318. Os cônsules nomeados aqui exerceram o cargo no ano 693 da fundação de Roma ou 61 a. C.

Os romanos designavam os anos pelo nome dos cônsules. — Marco Messála et Marco Pisóne consúlibus. A conjugação *et* omite-se quase sempre nestas locuções. — Marco Valério Messála apelidado *Níger* era, como diz Cícero em *Brutus* LXX, 246, bom orador, mas censurável pelo seu caráter (*Ad Atticum* I, 14, 6); Marco Púpio Pisão Calpurniano desempenhou papel importante na guerra civil.

6. Regni cupiditáte indúctus: levado pela ambição de reinar. Orgetorige intencionava fundar um reino a oeste do Jura, subjugando as tribos mais fracas, que habitavam no interior do país.

Quando César chegou à Gália Céltica, a monarquia tinha quase desaparecido. Ele procurou restabelecê-la aqui e acolá para opor um dique à autoridade dos sacerdotes e dos nobres. Orgetorige ambicionava fazer-se rei da sua nação. — Indúctus: a idéia de sedução viria expressa fracamente com *addúctus*. Pode-se até omitir o particípio, mas, neste caso, a causa que impele a agir, perderia em precisão.

7. Coniuratióne nobilitátis fecit = *fecit ut nóbiles coniurarent*. Não se trata aqui, propriamente, de uma conjuração, mas de um acôrdo.

8. Civitáti persuásit ut... exírent: persuadiu à nação (ao povo), que saísse de seu país com todas as forças (em massa, com mulheres e filhos). Exírent no plural refere-se a um sujeito coletivo no singular *civitáti*; cf. Gram. Gin. n.º 183. — De. Esta preposição indica partida definitiva, sem idéia de um possível retôrno, que seria expresso pela partícula *ex*. — Cum ómnibus cóplis: em massa; não só o exército, mas toda a população com os seus bens móveis.

9. Perfácile esse (subentende-se *dixit*): disse que era sumamente fácil.

10. Cum: causal. — Ómnibus: *Gattis*.

11. Hoc facilius: tanto mais facilmente. Id é objeto de *persuásit*; hoc, ablativo de modo, correlativo de *quod*: por isto que.

12. Loci natúra continéntur: estão encerrados pelo conformação do lugar, estão fechados pela configuração do terreno.

13. Flúmine Rheno, qui: o relativo concorda com o nome próprio *Rheno*. — *Agrum: território*. — *Germánis: o nome do povo pelo nome da região*.

14. Monte Iura: a cadeia do Jura que, estendendo-se do Ródano ao Reno, separava os séquanos dos helvécios.

15. Tértia: subentende-se *ex parte*.

16. Laco Lemánno: atual lago de Genebra.

17. Nostram. Um historiador que não fôsse romano teria dito *Rouánam* em lugar de *nostram*.

18. Minus late vagaréntur: fizessem mais curlos incursões, o seu campo de ação era menos amplo.

19. Qua de causa: por este motivo. — *Hómínes bellándi cùpidi = cum hómínes essent bellicósi*. — *Magno dolóre afficiebántur: afligiam-se muito; cf. Gram. Gin. n.º 252*.

20. Pro multítudine hómínum: em razão do gronde número de homens, atendendo ao número elevado da população. Eram ao todo 368.000. — *Pro glória belli atque fortitúdinis = pro glória bélica fortitúdinis (hendladis): em vista do glório proveniente do valor bético*.

21. Angústos fines: território muito estreito. — Qui refere-se a *fines*.

22. In longitúdinem mília passum CCLX, in latitúdinem CLXXX = 240 milhos de comprimento e 180 de larguro. A milha romana tinha 1.480 metros; donde se infere que o país dos helvécios contava uns 355 por 266 quilômetros. — In longitúdinem... in latitúdinem (acusativo de direção): no sentido do comprimento... da larguro. Nós costumamos exprimir a mesma idéia por uma limitação. — *Pássuum*. O passo equivalia a cinco pés, e o pé na idade clássica equivalia a 0,2957 ms. Estas dimensões do país dos helvécios dadas por César são aproximativas.

Oração integrante objetiva enunciativa
dependente de verbo SENTIENDI

Gram. Gin. n.º 333

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, a seguinte oração:
Angústos se fines habére arbitrabántur.

2

Sentimus calére ignem, nivem esae albam, dulce mel.
Scio **me** nihil **scire** (Sócrates). Nemo **mundum** a Deo **conservá**
ri ignórat. Vos in pátriam **reditúra** esse **sperá**
mus. Céterum
cénseo **Cartháginem** esae **deléndam** (Cato). Spero fore, ut
hoc carmen bene discátis.

3

*Vejo que o pai vem. Espero que tenhas dito a verdade. Sei
que os irmãos virão em breve. Ignoro que os inimigos foram
vencidos. Lembra-te que morrerás.*

Vocabulário

a verdade: *verum*, i, s. n.

em breve: *brevi*, adv.

Sentença

Te credo subripuisse quod pulchre negas.

Fedro, Fab., 1, 10, 10.



Genebra atual (cidade e lago).

Extremum oppidum Allóbrogum est proximumque Helvetiôrum
finibus Génava. Ex eo oppido pons ad Helvétios pertinet.



Lectio duodevicesima

Descreve-se a rota da invasão

1. 6. Erant omnino itinera duo¹, quibus itineribus domo exire possent²: unum per Séquanos³, angustum et difficile, inter montem Iuram et flumen Rhódanum, vix qua⁴ singuli carri ducerentur; mons autem altissimus impendebat, ut⁵ facile perpáuci prohibere possent.

Alterum per Provinciã nostram⁶, multo facilius atque expeditius, propterea quod inter fines Helvetiôrum et Allóbrogum, qui nuper

pacáti erant, Rhódanus fluit, isque nonnúllis locis vado transítur⁷.

Extremum oppidum⁸ Allóbrogum est proximúmque Helvetiórum finibus Génava. Ex⁹ eo oppido pons ad Helvétios pértinet. Allobrógibus¹⁰ sese vel persuasúros, quod nondum bono animo in pópulum Románum videréntur, existimábant, vel vi coactúros ut per suos fines cos ire pateréntur.

Ómnibus rebus ad profectiónem comparátis, diem dicunt¹¹, qua die ad ripam Rhódani omnes convéniant. Is dies erat a. d. V. Kal. April.¹² L. Pisóne, A. Gabínio consúlibus.

Vocabulário

omnino, adv.: sòmente, ao todo

vix, adv.: apenas, com dificuldade

impéndeo — — *impendére*, v.:
ficar sobranceiro

expeditus, a, um, adj.: expedito, desembaraçado

Allóbroges, um, s. m. pl.: os alóbroges

nuper, adv.: há pouco, recentemente

paco, ávi, átum, áre, v.: pacificar

fluo, fluxi, fluxum, flúers, v.: correr, fluir

nonnúllus a, um, adj.: algum

vadus, i, s. m.: o váu, o fundo do rio

tránseo, tvi, itum, tre, v.: atravessar, transitar

Génava, ae, s. f.: Génava (Genebra)

nondum, adv.: ainda não

videor, visus sum, vidéri, v.: parecer

existimo, ávi, átum, árs v.: julgar

cogo, coégi, coactum, cógere, v.: obrigar

pátior, passus sum, pati, v.: sofrer, permitir

ripa, ae, s. f.: a margem

Comentário

1. Erant omnino itinera duo: *havia somente dois caminhos: um através da terra dos séquanos, muito estreito e difícil, por entre o monte Jura e o rio Ródano; outro, muito mais fácil e cómodo, cortava o país dos alóbroges que, derrotados pelos romanos, ainda não estavam completamente submetidos.*

Itinera duo, quibus itinéribus. Esta repetição do nome na oração relativa é freqüente em César, cf. mais abaixo: *diem dicunt, qua die*. Funda-se êste modo de escrever na exatidão esmerulosa das antigas leis romanas.

2. Possent em vez de *póterant*, porque a oração é consecutiva; *quibus* equivale a *talía ut iis*.

3. Per Séquanos: *per agrum Sequanórum*.

4. Vix qua: colocação rara em lugar de *qua vix*, escolhida para pôr em evidência as dificuldades da passagem (*vix*). *Qua* é advérbio de movimento por um lugar, e equivale a *ut ea*; por isso empregou César o conjuntivo consecutivo *duceréntur*: *por onde mal passariam carros um a um*. — Singuli: *um a um, em fila*. — Singuli carri: *um carro por vez, um após outro*.

5. Ut: conjunção consecutiva. — Prohibére: *impedir a passagem*. Tal uso absoluto se explica, subentendendo-se o objeto *euntes*.

6. Per Provinciam nostram. Própriamente o país dos alóbroges não era incorporado à Província, mas considerava-se conquista romana. — Qui nuper pacati erant: *que há pouco tinham sido pacificados*, a saber, dois anos antes de começar a guerra da Gália, em 60 a. C. — Pacati é eufemismo por *subiecti*. — Facitius atque expeditius opõem-se, em quiasma, a *angustum et difficile*. — Allóbrogum: povo celta que habitava entre o Ródano, o Isère e o lago de Genebra. Fôra sujeitado dois anos antes pelo pretor Caio Pontino, e agregado à Província Romana.

7. Vado (abl.) transitur: *que é atravessado por um vau, que se pode vadear, que se pode atravessar a vau*.

8. Extrémum oppidum: *a cidade mais ao norte*, na Província Romana. Os dois vocábulos são colocados em lugar saliente para dar-lhes relêvo. — Génava é atualmente Genebra.

9. *Ex* indica a cabeça da ponte que se estende (*périnet*) até ao país dos helvécios, separado dos alóbroges pelo rio Ródano.

10. *Allobrogibus. (Helvetii)* existimabant sese vel persuasuros (*esse*) *Allobrogibus*, quod... vel (*esse*) coacturos (*eos*), ut paterentur eos ire per suos fines (*os helvécios*) julgavam que haviam, ou de mover aos alóbroges, porque ainda não pareciam bem dispostos para com os romanos, ou de os forçar a permitir passagem por suas terras. — *Allobrogibus* é colocado por ênfase no início da frase. Dos alóbrogos julgavam os helvécios alcançar tudo fâcilmente. — *Sese*: os helvécios. — *Nondum bono ánimo*: a conquista era muito recente. — *Viderentur*: o conjuntivo indica que o pensamento é dos helvécios. — *Coacturos*: o objeto se inclui na palavra *Allobrogibus* que precede. — *Suos*: dos alóbroges. — *Eos*: os helvécios. Aqui teríamos esperado se, mas tal emprêgo traria obscuridade depois de *suos* referido aos alóbroges. — *Paterentur*: tolerassem, deixassem, permitissem.

11. *Diem dicunt*: marcam o dia, ou melhor, a época. É este o sentido mais ordinário de *dies*, quando feminino. A aliteração torna atento o leitor. — *Convéniant*: o conjuntivo do discurso indireto está em lugar de um futuro indicativo.

12. *A. d. V. Kal. April.* = ante diem quintum Kalendas Apríles: 28 de março — *L. (Lúcio) Pisóne, A. (Aulo) Gabínio consúlibus*: sendo cônsules Lúcio Pisão e Aulo Gabínio, isto é, no ano 696 da fundação de Roma, ou 58 a. C. Lúcio Calpurnio Pisão Calpurniano foi homem de prestígio na guerra civil. Aulo Gabínio seguiu o partido de César; depois da batalha de Farsália governou a Ilíria.

Orações causais

Gram. Gín. n.º 346

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, o seguinte período:

Alterum per Provinciâ nosiram, multo facilius atque ex-

pedítius, **propterea** quod inter fines Helvetiôrum et Allôbrogum Rhôdanus **fluit**, isque nonnôllis locis vado **transitur**.

2

Vir sápiens légibus non propter metum paret, sed eas séquitur, **quia** id salutáre máxime esse **lúdicat**. Laudat Africánum Panaétius, **quod** fúerit ábstinens. **Quóniam** me una vobíscum serváre non **possum**, vestrae quidem certe vitae prospiciam. **Cum** vita sine amicítia insidiárum et metus plena sit, rátio ipsa monet amicítias comparáre.

Vocabulário

metus, *us*, s. m.: o medo
páreo, *páruí*, (*paritúrus*), *parére*, v.: obedecer
Panaétius, *i*, s. m.: Panécio
ábstinens, *éntis*, part.: que se abstém, casto

prospício, *prospéxi*, *prospéc-tum*, *prospícere*, v.: velar, cuidar
cómparo, *ávi*, *átum*, *áre*, v.: adquirir

3

Esta cidade chama-se Nápoles, porque foi edificada por último. Cícero foi chamado pai da pátria, porque pela sua vigi-lância foi descoberta a conjuração de Catilina. Alegro-me, por-que vives na cidade. Dou-te parabens, porque voltaste da província.

Vocabulário

edificar: *aedifico*, *ávi*, *átum*, *áre*, v.
último: *postrémus*, *a*, *um*, adj.
descobrir: *détego*, *detéxi*, *detéctum*, *detégere*, v.

alegrar-se: *laetor*, *átus sum*, *ári*, v. dep.
dar parabens: *grátulor*, *átus sum*, *ári*, v. dep.
voltar: *rédeo*, *rédií*, *rédi-tum*, *redire*, v.

Sentença

Esto servus, quóniam liber esse nescísti.

Valério Máximo.



Legatos ad eum mittunt, nobilissimos civitatis, eulus legationis
Nammélus et Verucloftius principem locum obtinébant.



Lectio undevicesima

César parte rápidamente para Genebra

I, 7. Caésari¹ cum id nuntiátum esset, eos per Provinciam nostram iter fácere conári², matúrat³ ab Urbe⁴ proficisci et, quam máximis potest itinéribus⁵, in Gálliam ulteriorem⁶ conténdit et ad Génavam pέρvenit.

Provinciae toti quam máximum potest militum númerum⁷ imperat (erat omnino in Gallia ulteriøre légio una⁸); pontem, qui erat ad Génavam, iubet rescindi.

Os helvécios pedem licença de passar pela Província

Ubi de eius advéntu Helvétii certiôres facti sunt, legátos ad eum mittunt, nobilissimos civitátis⁹, cuius legationis Namméius et Verucloëtius principem locum obtinébant, qui dicerent¹⁰ “sibi esse in ánimo, sine ullo malefício, iter per Provinciam fácere, proptérea quod áliud iter habérent nullum: rogáre ut eius voluntáte id sibi fácere líceat”.

César procura ganhar tempo

Caesar, quod memória tenébat¹¹ L. Cássium cónsulem occísium¹² exercitúmque eius ab Helvétiiis pulsum et sub iugum¹³ missum, concedéndum non putábat.

Neque¹⁴ hómínes inimíco ánimo, data facultáte per Provinciam itineris faciúndi, temperatúros ab iniúria et malefício existimábat.

Tamen, ut spátium intercédere posset¹⁵, dum mílites, quos imperáverat, convenirent, legátis respóndit “diem se ad deliberándum sumptúrum¹⁶; si quid vellent, ad Id. April.¹⁷ reverteréntur”.

Vocabulário

matúro, ávi, átum, áre, v.:
apressar-se
conténdo, conténdi, conténtum,
conténdere, v.: dirigir-se,
pôr-se a caminho

pervénio, pervéni, pervéntum,
pervenire, v.: chegar a
iúbeo, iussi, iussum, iúbere,
v.: mandar

rescindo, rescidi, rescissum, rescindere, v.: cortar
advéntus, us, s. m.: a chegada
Nammēius, i, s. m.: Nameio
Verucloētius, i, a. m.: Verucloécio
malefícium, i, s. n.: o malefício, o dano

licet, licuit ou *licitum est, ére*, v.: ser lícito, permitido
pello, pépuli, pulsum, péllere, v.: repelir
dum, conj.: até que
sumo, sumpsi, sumptum, sūmere, v.: tomar, empregar em
revértor, revérsus sum, revérte, v.: voltar

Comentário

1. *Caésari*: César fala de si mesmo em terceira pessoa. — *Id*: antecipa a oração infinitiva que se segue.

2. *Conári*: *tinham a intenção*.

3. *Matúrat*: (*êle*) *se apressa*. O sujeito deduz-se facilmente de *Caésari*.

4. *Ab Urbe: de Roma*. Depois de expirar o tempo do seu consulado, César permaneceu três meses às portas de Roma para esperar as deliberações do senado. Em princípios de abril do ano 58 teve a notícia do plano dos helvécios. Partindo imediatamente de Roma, chegou em oito dias a Genebra.

5. *Quam máximis poteat itinéribus: com marchas tão rápidas quanto possível*, isto é, *em marchas forçadas*. *Iter* significa o dia de jornada; *iustum iter*, a jornada normal de cerca de 25 km. por dia; *minóra itinera*, as jornadas inferiores às normais; *magna itinera*, as jornadas longas de cerca de 30 km.; *máxima itinera*, as marchas forçadas. Aos soldados concedia-se-lhes um dia de repouso cada dois ou três dias de marcha.

6. *In Gálliam ulteriorem: para a Gália Transalpina*. — *Ad Génavam pervenit: chega às vizinhanças de Gênova*.

7. *Quam máximum potest militum número: o maior número de soldados que podia exigir um procônsul*. — *Militum*: são aqui os soldados auxiliares que as províncias eram obrigadas a fornecer. — *Imperat: ordena que forneça*.

8. *Légio una: uma só legião.* Era a célebre décima legião comandada por Labieno, que hibernava na Gália Transalpina. César recebera quatro legiões para o governo da Gália. As outras três, a sétima, a oitava e a nona, achavam-se em Aquilêia na Gália Cisalpina. Ao todo 24.000 homens de infantaria. Formava ainda parte do exército uma cavalaria composta de espanhóis, seteiros e fundibulários da Numídia, de Creta e das ilhas Baleares. — *Légio (de légère),* que em sua origem indica o recrutamento, designava nos tempos históricos uma parte do exército. Teóricamente uma legião devia ser composta de 6.000 homens; na prática, porém, o efetivo era de cerca de 3.500. — *Pontem iubet rescindi: manda cortar a ponte; lit: manda que a ponte seja cortada.* *Iúbeo* tem o infinito passivo, quando não é expresso o nome da pessoa a quem se manda; cf. Gram. Gin. n.º 340.

9. *Nobilissimos civitatis: os cidadãos mais nobres do país.* — *Namméius et Verucloëtius:* não são nomeados algures. — *Principem locum (= principátum) obtinébant: tinham a primazia,* eram os chefes da embaixada, os oradores.

10. *Qui dicerent = ut ii dicerent: para que dissessem,* cf. Gram. Gin. n.º 358, 2. — *Sibi:* aos helvécios. — *Esse in ánimo: terem a intenção de.* — *Sine ullo maleficio: sem espécie alguma de hostilidade.* — *Iter fácere: passar.* — *Nullum: nenhum;* pôsto em relêvo pela colocação. — *Rogáre: subentende-se o sujeito se,* que com os verbos *sentiéndi* e *declarándi*, muitas vezes, se omite, quando é o mesmo da frase regente. — *Elus voluntate: com o seu consentimento* (de César).

11. *Memória (abl. de meio) tenébat: tinha bem na memória.* A frase *memória tenére* é mais enérgica do que *recordári*.

12. *Lúcius Cássium cónsulem occisum (esse): que o cónsul Lúcio Cássio fôra morto.* Lúcio Cássio Longino fôra vencido e morto em 107 a. C. pelos gauleses tigurinos, tribo dos helvécios, nas proximidades do lago de Genebra.

13. *Iugum: o jugo.* Consistia de duas lanças fincadas em terra a poucos passos uma da outra, tendo terceira lança amarrada na altura de metro e meio mais ou menos.

Os vencidos recebiam a liberdade, sob a condição de passar sob o jugo, isto é, deviam depor as armas, tirar a veste superior e, um a um, caminhar por baixo da lança horizontal. Era a maior humilhação a que podla ser sujeito o exército romano. — *Occisum, pulsum, missum*: subentende-se *esse*.

14. *Neque existimábat hómines inlmíco ánlmo... temperatúros (esse) ab inúria et maleficio: nem acreditava que homens mal intencionados se absteriam de fazer mal ou dano.* — *Inimíco ánimo*: ablativo de qualidade. — *Data facultáte faciúndi itíneris per Provinciám*: *se lhes fósse dada a licença de passar pela Província*. Ablativo absoluto substituindo uma oração condicional. — *Temperatúros (esse)*: *se havlam de abster*. — *Inlúrla: violências*; refere-se a pessoas. — *Maleficio: devastação*; refere-se a coisas.

15. *Ut apátium intercédere posset: para poder ganhar tempo.* — *Dum mflites convenírent: até que se reunissem os soldados*.

16. *Se aumptúrum (esse) diem ad deliberándum: que tomaria tempo para deliberar.* — *Dlem: algum tempo*.

17. *Ad Id. April. = ad Idus Aprlles: para os idos de abril, isto é, 13 de abril.* — *Reverteréntur*. No discurso directo seria *revertímni*.

Orações temporais

Gram. Gín. n.º 347

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes orações:

Caésari cum id nuntiátum esaet, matúrat ab Urbe proficisci. Ubi de eius advéntu Helvétii certióre facti sunt, legátos ad eum mittunt.

Fácilé omnes, **cum valémus**, recta consília aegrótis damus. Alcibiades, **cum** inter Lacedaemónios **degébat**, ténui victu erat conténtus; **cum** apud Persas, omnes temperántiac leges negligébat. Epaminóndas, **cum** vicísset Lacedaemónios apud Mantinéam atque ipse gravi vúlneré exanimári se **vidérat**, quaesívit salvúsne esset clipeus.

Vocabulário

victus, us, s. m.: o alimento

exánimo, ávi, átum, áre, v.:
tirar a vida

Quando reinava Nero, São Pedro e São Paulo sofreram o martirio em Roma. Quando puder, irei. Antíoco foi morto, quando (cum histórico) combatia. Depois de ter visto os embaixadores, Ariovisto exclamou: Que quereis?

Vocabulário

reinar: regno, ávi, átum, áre,
Nero: Nero, ónis, s. m.
sofrer: pátiór, passus sum,
pati, v. dep.
Antíoco: Antíochus, i, s. m.

ver: conspício, conspéxi, cons-
péctum, conspícere, v.
exclamar: conclámo, ávi, átum,
áre, v.

Sentença

*Désinis esse bonus, cum non studes fieri
mélior.*



Helvétii nāvibus iunctis ratibûsque complûribus factis, àlli
vadis Rhodani, si perrûmpere possent, conâti sunt.

César fortifica a fronteira da Província

I, 8. Intérea¹, ea legióne², quam secum habebat, militibúsque, qui ex Província convenerant, a Lacu Lemánno, qui in flumen Rhodanum influit, ad montem Iuram, qui fines Sequanórum ab Helvétiiis dividit, milia passuum decem novem³ murum in altitudinem pedum sédecim fossámque perdúcit.

Eo ópere perfécto, praesidia⁴ dispónit, castrélla commúnit, quo facilius⁵, si se invito transire conaréntur, prohibére possit⁶.

César impede a passagem dos helvécios

Ubi ea dies, quam constitúerat cum legátis, venit, et legáti ad eum revertérunt⁷, negat⁸ "se more et exémplo⁹ pópuli Románi posse iter ulli per Provinciam dare et, si vim fácere conéntur, prohibitúrum" osténdit⁹.

Helvétii¹⁰, ea spe deiécti, návibus iunctis ratibúsque complúribus factis, alii vadis Rhodani, qua mínima altitúdo flúminis erat, nonnúquam intérdiu, saépius noctu, si per-rumpere possent conáti, óperis munitióne et militum concúrsu et telis repúlsi, hoc conátu destitérunt.

Vocabulário

intérea, adv.: durante aquêlê tempo, entretanto, neste meio tempo
influo, inflûxi, inflûxum, inflûiere, v.: correr para, desaguar em
murus, i, s. m.: o muro, a muralha
fossa, ae, s. f.: o fôssô
praesídium, i, s. n.: a guarnição, o presidio
castellum, i, s. n.: o castelo, a fortaleza
commûnio, iui, itum, ire, v.: fortificar
deiciô, deiéci, deiéctum, deleere, v.: derrubar, esbulhar

iungo, iunxi, iunctum, iûngere, v.: juntar, unir
ratis, is, s. f.: a jangada
nonnûmquam, adv.: algumas vêzes
intêrdiu, adv.: de dia
perrûmpo, perrûpi, perrûptum, perrûmpere, v.: passar à fôrça
munítio, ônis, s. f.: a fortificação
concûrsus, us, s. m.: o concurso, o ataque
telum, i, s. n.: a arma de arremêso (dardo, flecha)
desisto, dêstiti — desistere, v.: desistir

Comentário

1. *Intérea*: *entretanto*, a saber, o dia 13 de abril, César manda levantar uma muralha de dezenove mil passos de comprimento e dezesseis pés de altura, guarnecida de um fôssô. Estendia-se desde o lago Lemano até o monte Jura. Concluída a obra, dispôs nela presidio em castelos fortificados, para impedir que os helvécios tentassem penetrar no país dos alóbroges.

2. *Ea legiône ... militibúsque: com a legião que tinha consigo (a décima) e com os soldados que haviam chegado da Província*. São ablativos de instrumento, porque os soldados se consideravam instrumentos nas mãos do chefe. — *Influit in Rhôdanum: desagua no Ródano*. Como César não conhecesse o curso superior do Ródano, diz que o lago de Genebra lança as suas águas no Ródano, quando, na realidade, é êste rio que atravessa o lago.

3. *Mília pássuum decem novem: subentende-se in longitûdinem*. Note-se *decem novem* em lugar do ordinário *undeviginti*. — *Murum*: não foi propriamente um muro, mas uma trincheira,

um terrapleno levantado com a terra obtida pela escavação do fôssô. Tal obra de defesa não abrangia tôda a extensão dos 19.000 passos, mas só os pontos não guarnecidos pelas defesas naturais. — Fossâmque perdúcit: *faz abrir um fôssô ao longo da muralha.*

4. Praesídia: *destacamento*, guarnição ocupando posições estratégicas. — Dispônit: *coloca em vários pontos.* — Castélla: diminutivo de *castrum*, eram *redutos* ou *bastiões* que saíam da linha de fortificação, e se destinavam a defendê-la.

5. Quo facilius = *ut eo facilius: para mais facilmente.* — Se invito: *contra sua vontade.*

6. Possit. Anteriormente empregou o imperfeito *conarén-tur*; é que *dispônit* e *commûnit* são presentes históricos. — Prohibére: *embargar o passo.*

7. Revertérunt: *semidepoente*; a forma ativa pertence ao perfeito e aos tempos que se formam do tema do perfeito, a passiva é do presente e dos tempos que dêste se formam. Raro é o perfeito *revêrsus sum*.

8. Negat se more et exemplo... dare: *responde que não pode facultar a ninguém passagem pela Província, segundo o costume e o exemplo do povo romano.* — More et exemplo: *segundo os usos e os precedentes* ou *segundo a tradição constante.* — Iter dare: *permitir a passagem.* — Ulli: *substantivo = cuicumque.*

9. Ostêndit (*se esse*) prohibitûrum: *declurou formalmente que lhes vedaria a passagem.*

10. Helvétii deiecti ea spe, conâti, si possent perrûmpere, nâvibus iûctis et complûribus râtibus factis, âlii (*conâti*), vadia Rhôdani, qua altitúdo flûminis erat minima, nonnûmquam intérdiu, saépius noctu, destitérunt hoc conâtu, repûlsi munitiône ôperis et concûrsu militum et telis: *os helvécios, frustrada esta esperança (derribados dessa esperança), experimentaram, se podiam passar à fôrça, ou por meio de embarcações amarradas umas às outras e de jangadas, que construíram em grande número, ou pelos vaus do Ródano, em que a profundidade do rio*

era minima, às vèzes de dia, quase sempre de noite; mas desistiram desta empresa repellidos pelas construções defensivas, e pelos ataques e armas dos soldados. — Nāvibus iunctis: com uma ponte de barcas; ablativo de instrumento. — Alii: alguns poucos, em opposição à grande massa dos helvécios. — Vadis: ablativo de movimento por lugar. — Qua subentende-se parte = quibus locis; indica extensão. — Altitūdo: a profundidade. — Perrumpere: abrir-se um caminho. — Ōperis munitiōne: a solidez do entrincheiramento. — Hoc conātu: ablativo de separação.

Orações finais

Gram. Gln. n.º 344

Exercício

1

Explicar, com o auxílio da gramática, o seguinte período:

Praesidia dispōnit, castēlla commūnit, quo (— ut eo) facilius prohiberē poaait.

2

Legāti hōstium Romam venērunt, ut cum senātu de pace āgerent. Cives portas ōppidi clausērunt, ne repentinō hōstium impetu opprimerēntur. Caesar mīlites cohortātus est, ut suae pristinae virtūtis memóriam retinērent. Volūptas plerōsque impēllit, ut virtutem dēserant. Cura, ne in morbum incidat.

Vocabulário

ago, egi, actum, āgere, v.:

tratar

claudio, clausi, clausum, claudere, v.: fechar

pristinus, a, um, adj.: antigo

retineo, retinui, retentum, retinere, v.: reter

plerique, pleraque, pleraque,

adj. pl.: quase todos, a maior parte

désero, desérui, désertum, désérere, v.: abandonar

incido, incidi, incidere, v.: cair

Cuida que passes bem de saúde. Aconselho-te que não teias. Eles se detêm para servir (= a fim de que sirvam) de auxílio aos seus. Faço isto para te obsequiar. Fiz isto para te obsequiar.

Vocabulário

passar bem de saúde: *váleo*,
válui, *valitúrus*, *valére*, v.
aconselhar: *suádeo*, *suási*, *suá-*
súm, *suadére*, v. (com dat.)

deter-se: *subsisto*, *súbstiti*, *sub-*
sistere, v.

obsequiar alguém: *gratum fá-*
cere alicui.

Sentença

Time Deum, ne deficias.

Ama Deum, ut proficias.

Com este fato, a continuação da vida
de Deus se encontra longe com o Truque
de Deus, a sua vida é muito pacífica
e a vida de Deus é muito pacífica. A vida de Deus
é muito pacífica. A vida de Deus é muito pacífica.
A vida de Deus é muito pacífica. A vida de Deus é muito pacífica.



Qua primum iter in ulteriorem Galliam per Alpes
erat, cum his quinque legionibus ire contendit.

Lectio vicésima prima

**César resolve impedir que os helvécios se
estabeleçam perto da Província**

I, 10. Caesari renuntiatur¹ Helvétiis esse in
ánimo per agrum Sequanórum et Aeduórum
iter in Sántonum² fines fácere, qui non longe
a Tolosátium³ finibus absunt; quae civitas est
in Província.

Id si fieret⁴, intellegébat magno cum periculo Provinciae futurum⁵ ut homines bellicosos, populi Romani inimicos, locis paténtibus maximéque frumentáriis finítimos habéret.

César busca reforços

Ob eas causas ei munição⁶, quam fécerat, T. Labiénum⁷ legátum praefécit: ipse in Itáliam⁸ magnis itinéribus conténdit, duásque ibi legiões conscribit⁹, et tres¹⁰, quae circum Aquiléiam¹¹ hiemábant, ex hibérnis edúcit¹², et, qua próximam iter¹³ in ulteriorem Gálliam per Alpes erat, cum his quinque legiônibus ire conténdit.

Ibi Céutrones¹⁴ et Graióceli et Caturíges, locis superióribus occupátis, itinere exércitum prohibére conántur.

Complúribus¹⁵ his proéliis pulsus, ab Ócelo, quod est citeriôris Provinciae extrémum, in fines Vocontiôrum ulteriôris Provinciae die séptimo pέρvenit; inde in Allóbrogum fines, ab Allobrogibus in Segusiávus exércitum ducit. Hi sunt extra Provinciám trans Rhódanum primi.

Vocabulário

Sántones, um, s. m. pl.: os
sântones

Tolosátes, ium, s. m. pl.: os
tolosates

páteo, *pátui* — *patére*, v.: estar aberto, exposto

hiemo, *ávi*, *átum*, *áre*, v.: invernar

hibérna, *órum*, s. n.: os quartéis de inverno

Céutrones, um, s. m. pl.: os
céutrones

Graióceli, *órum*, s. m. pl.: os
graiócelos

Caturíges, um, s. m. pl.: os
caturiges

Ócelum i, s. n.: Ócelo

Vocóntii, *órum*, s. m. pl.: os
vocôncios

Segusiávi, *órum*, s. m. pl.: os
segusiavos

Comentário

1. *Caésari renuntiatur: anuncia-se a César.* César é informado por espíãs que êle enviara a colhêr informações. — *Esse in ânimo: tinham a intenção.* O verbo *sum* com um dativo (*Helvétii*) significa *ter*. Na tradução o dativo se torna sujeito do verbo *ter*; cf. Gram. Gin. n.º 224.

2. *In Sântonum fines: para as fronteiras dos sântones.* Os sântones ocupavam a planície ocidental da Gália entre o Liger e o Oceano Atlântico, onde atualmente está situada Sainctonge. Esta planície era muito fértil e dilatada, pelo que diz César mais abaixo *locis paténtibus maximéque frumentáriis*.

3. *Tolosátium: dos tolosates*, povo da Aquitânia, habitantes da hodierna Tolosa. — Os sântones distavam dos tolosates cêrca de 160 km., mas César preeisava justificar a guerra contra os helvécios, com o pretexto da segurança da Província. — *Absunt: pensamento de César, não dos informantes; por isso o indicativo.* — *Quae civitas = quorum civitas: cujo povo.*

4. *Id si fieret: se isto acontecesse.* Coloca o pronome *id* antes de *si*, para concatenar melhor o pensamento desta oração com o da anterior.

5. *Futûrum (esse) ut... habêret: havia de constituir grande perigo para a Província, destituida de defesas naturais e muito rica em trigo, a vizinhança de homens belicosos, inimigos do povo romano.* — *Futûrum (esse)* representa o infinito futuro de *fieri*. — *Locis paténtibus: lugares desguarnecidos, abertos, não defendidos, não fechados por montes, rios ou outras defesas naturais, e por isso abertos aos inimigos. E' ablativo de lugar.* — *Frumentáriis: férteis em cereais, ricos em trigo.* — *Habêret: o sujeito é Província.* — *Finitimos: por vizinhos.*

6. *Ei muniçãoi quam fêcerat.* Alusão à muralha e ao fôss, que fizera ao longo da margem esquerda do Ródano, cf. lição 20.^a.

7. **Labiénum.** Era o primeiro lugar-tenente de César; na guerra contra os gauleses occupou postos de responsabilidade a pleno contento de César. Durante a guerra civil bandeou-se para o partido de Pompeu, do qual foi lugar-tenente na Ásia. Combateu em Durazzo, em Farsália, em África e em Espanha. Morreu na batalha de Munda, 45 a. C. — **Legátum.** Os legados eram ajudantes do general, pertenciam à ordem senatória, e eram nomeados pelo senado. Ordinariamente os legados eram três, mas César na Gália chegou a possuir dez. O seu officio era comandar uma parte do exército e substituir o general ausente.

8. **In Itáliam magnis itinèribus conténdit:** *dirige-se para a Itália a grandes jornadas.* — **Itáliam = Gálliam Cisalpinam.** — **Conténdit:** presente histórico.

9. **Ibi duas legiões conscribit:** *al recruta duas legiões,* a undécima e a duodécima. — **Conscribit:** termo técnico militar que indica o alistamento de tropas feito entre os cidadãos romanos, debaixo da direção dos commissários, que, na Itália, representavam os cônsules, nas províncias ou nas colônias, representavam os proeônsoles.

10. **Tres:** a sétima, a oitava e a nona. Estes números se referem à organização geral do exército. César tinha assim um exército de seis legiões, compreendida a décima.

11. **Circum Aquiléiam:** *nas vizinhanças de Aquiléia.* Aquiléia naquele tempo era capital da Província *Venèlia*, e uma das cidades mais importantes e ricas do norte da Itália. Fundada pelos romanos em 181 a. C., nas costas do mar Adriático, tornou-se para logo o centro estratégico de todas as operações bélicas ao norte. Foi destruída por Atila em 452.

12. **Ex hibèrnis edùcit:** *retira dos quartéis de inverno.* — **Hibèrnis subentende-se castris:** campos entrincheirados nos quais os soldados passavam o inverno, debaixo de barraeas cobertas de palha. Estes acampamentos, plantados junto de qualquer cidade, constituíam para ela uma defesa contra os inimigos, comprada, porém, com não leve incômodo.

13. Qua pròximum iter. O caminho mais breve seguido provavelmente por Cêsar foi o que passa por Pádua, Mântua, Cremona, Pavia, Turim, Susa (*Segúsis*), Cularo (chamado ao depois *Gralianópolis*, hoje Grenoble). — *Ire conténdit*: indica viagem rápida.

14. Cêutrones: *cêutrones*, população de origem céltica que habitava no vale do Isère. — Graiôceli: *graiócelos*, povo céltico do vale superior do Dora. — Caturíges: *caturiges*, outra população céltica do vale superior do Duranee. — *Locia superiôribus occupatis*: *ocupadas as alturas*. Ablativo absoluto.

15. Complûribus... primi. Saindo de Ócelo, que é a última cidade da Gália citerior, Cêsar chegou aos vocôncios na Gália ulterior em sete dias, depois de vários combates contra os cêutrones, graiócelos e caturiges. Partindo do país dos vocôncios, conduziu o exército ao território dos alóbroges; dos alóbroges seguiu para os segusiavos, primeiro povo que se encontra fora da Província além do Ródano. — *Complûribus his proëlia pulsís*. Duas espécies de ablativos: um, absoluto — *his* (*Centrônibus*, etc.) *pulsís*; outro, de instrumento: *complûribus proëliis*. A construção entrelaçada serve para isolar *complûribus*, com que principia a frase, pondo em evidência o número. — *Ab Ócelo*: cidade dos graiócelos. A topografia desta cidade é duvidosa. A preposição *ab* indica a vizinhança do lugar, do qual Cêsar retoma a marcha. — *Extremum*: usado substantivamente. — *Vocontiôrum*: povo da Província Romana entre o Isère e o Duranee. — *Ulteriôris Provinciae*: genitivo partitivo com *fines*. — *Segusiávos*: população céltica da margem direita do Ródano, nos confins dos alóbroges. — *Primi*: segundo a posição topográfica. Cêsar tinha percorrido em menos de um mês cerca de 600 km., desde Aquiléia ao país dos segusiavos. Sem autorização do senado e do povo romano, não podia entrar no território dos segusiavos, que eram independentes naquêlo tempo. Fá-lo, entretanto, pelas razões políticas que alega no capítulo seguinte, onde procura justificar as suas medidas.

● Orações condicionais

Gram. Gln. n.º 349—351

Exercícios

1

Explicar, com o auxilio da gramática, o seguinte período:

Id si fieret, intellegébat magno cum periculo Provinciae futurum ut homines bellicosos finitimos habéret.

2

Si amitti vita beata potest, beata esse non potest. Has res nisi magnas esse fátéar, amens sim. Sapiéntia non expetétur, si nihil efficeret. Si venísses ad exércitum, a tribúnis militáribus visus esses: non es autem ab his visus, non es igitur proféctus ad exércitum.

Vocabulário

amitto, amisi, amissum, amittere, v.: perder
fátéor, fassus sum, fatéri, v. dep.: confessar
amens, améntis, adj.: demente, insensato

expeto, expetivi, expetitur, expetere, v.: desejar vivamente, apetece
efficio, effeci, effectum, efficere, v.: efetuar

3

Se odeia ao pai, é ímpio. Se vieres, alegrar-nos-emos. Se Deus não existisse, o mundo também não existiria. Se tivesses crido isto, ter-te-ias enganado.

Vocabulário

existir: sum, fui, esse, v.
crer: credo, credidi, creditum, credere, v.

enganar-se: erro, ávi, átum, áre, v.

Sentença

Si sapis, sis apís.



Aédui, Ambárrí et Allóbroges fuga se ad Caésarem recípiunt.

Léctio vicésima áltera

Éduos, ambarros e alóbroges pedem socorro a César

I, 11. Helvétii iam¹ per angústias et fines Sequanórum suas cópias tradúxerant et in Aeduórum fines pervénerant² eorúmque agros populabántur.

Aédui, cum se súaque ab iis deféndere non possent, legátos ad Caésarem mittunt rogátum³ auxílium: ita se omni témpore de pópulo Románo méritos esse, ut paene in conspéctu exércitus nostri agri vastári, líberi eórum in servitútem abdúci, óppida expugnári non debúerint.

Eódem témpore, quo Aédui, Ambárri⁴, necessarii et consanguínei Aeduórum, Caésarem certiorem faciunt sese depopulátis agris non fáciie ab oppidis vim hóstium prohibére.

Item Allóbrogēs⁵, qui trans Rhódanum vi-
cos possessionésque habébant, fuga se ad Caé-
sarem recípiunt et demónstrant sibi praeter
agri solum nihil esse réliqui.

Quibus rebus addúctus Caesar non expec-
tándum sibi státuit⁶, dum ómnibus fortúnis
sociórum consúptis in Sántones Helvétii
pervenírent.

Vocabulário

angústiae, árum, s. f.: as gar-
gantas

pópulor, átus sum, ári, v. dep.:
assolar, devastar

mérco, mérui, méritum, ére, e
méreor, méritus sum, éri,
v.: merecer, prestar servi-
ços

conspéctus, us, s. m.: a pre-
sença, o aspecto

Ambárri, órum, s. m. pl.: os
ambarros

necessárius, i, s. m.: o paren-
te, o amigo

solum i, s. n.: o solo, a terra
státuo, státui, statútum, sta-
tüere, v.: resolver, estatuir

Comentário

1. Helvétii iam ... tradúxerant: os helvécios já haviam transposto, com suas tropas, as gargantas e as fronteiras dos séquanos. Enquanto César foi até Aquilêia recrutar soldados, os helvécios prosseguiram a marcha. — Per angústias: os desfiladeiros do monte Jura, onde há passagem.

2. Pervénierant. Do ponto de partida podiam os helvécios ter-se afastado cêrca de 150 km., ao passo que César, no mesmo tempo, tinha percorrido 600 km. — Populabántur: porque os éduos não quiseram conceder-lhes passagem.

3. Legátos mittunt rogátum: mandam embaixadores para pedir. Rogátum é supino, ef. Gram. Gin. n.º 320, = ut rogarent. Neste supino está incluído um verbo *declarandi*, de que depende a oratio obliqua subsequente: se méritos esse... dizendo que eles sempre tinham prestado grandes serviços ao povo romano, de sorte que, à vista do nosso exército, não deviam ser os seus campos talados, seus filhos cativados, suas cidades conquistadas. — Méritos: beneméritos. Desde o ano 121 a. C. tinham os éduos estreita aliança com o povo romano, e haviam sido declarados *socii populi Romani*. — Nostri: no discurso direto *vestri*; aqui era de esperar-se *eius*, mas César usou a mesma construção que teria empregado, narrando a coisa em primeira pessoa: *ad me mittunt*. — Eorum: não diz *sui*, porque o escritor se põe em lugar dos éduos ao referir as queixas. — Debuerint: em lugar de *debuissent*, porque no discurso indireto permanece a mesma construção, que se teria no discurso direto: nos *ita... meriti sumus ut... non debuerint*.

4. Ambárri: pequeno povo da Gália céltica, estabelecida entre os éduos, os séquanos e os alóbroges. — Necessarii: indica amizade. — Consanguinei: indica a união de raça. — Depopulatis: particípio de verbo depoente com valor passivo, mas só no ablativo absoluto. — Prohibere: = *arcere*.

5. Item Allóbroges. Repare-se na ordem ascendente dos que sollicitam auxílio. Até os alóbroges, que, sendo súditos de Roma, tinham direito expresso à proteção romana, a exigem agora como fugitivos. Porventura não deve César intervir em tal estado de coisas, embora não tenha expressa autorização do senado, e agredir imediatamente os inimigos de Roma? — Trans Rhodanum: na margem direita. — Vicos: aldeias. — Possessiones: bens imóveis. — Fuga: ablativo de modo = *fugientes*. — Demonstrant: expõem. — Agri solum: só o terreno, o terreno desnudo. — Nihil esse reliqui: não lhes ficara nada.

6. Státuit non exspectandum sibi, dum: resolveu não dever esperar, até que; chegou à conclusão de que não devia esperar, até que. — Omnibus fortunis sociorum consumptis (abl. absoluto): consumidos todos os bens dos aliados.

Oração integrante objetiva enunciativa
dependente de verbo DICĒNDI

Gram. Gln. n.º 344

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, a seguinte oração:

Ambárri Caéssrem certiorem fáciunt sese non fácle ab
óppidis vim hóstium **prohibére**.

2

Aristóteles dixit **litterárum radíces amáras esse, fructua
dulces**. Antiquíssimis tempóribus **hómínea** in summa innocéntia
et morum integritáte vitam **degísse** poetae docent. Coniuráti
negsvérunt **ae** consília in rem públicam perniciosá **cepíaae**.
Philíppus, rex Macédonum, **ómnia castélla, expugnári posse**
dicébat, in quae ásinus auro onústus ascéndere posset. Caésari
nuntiátum est **Helvétios** in ánimo **habére** iter per provinciam
fácere.

Vocabulário

radix, radícis, s. f.: a raiz
amárus, a, um, adj.: amargo
dego, dégere, v.: pssar

castéllum, i, s. n.: o castelo,
s praça fortificada
expúgnō, ávi, átum, áre, v.:
tomar

3

*(Minha) mãe diz muitas vêzes que eu aprendo bem. Mui-
tas cidades da Ásia disseram que Homero era cidadão seu.
Catilina negou que êle tivesse forjado planos perniciosos contra
a república. Alexandre dizia que era filho de Júpter. Juro
que não menti.*

Vocabulário

forjar plano: *consílium cápere*
pernicioso: *perniciósus, a, um,*
adj.

contra: *in c. scus., prep.*
mentir: *méntior, mentítus sum,*
mentíri, v. dep.

Sentença

Díxeram mea mecum esse cuncta.

Almônides.



Ponte moderna sôbre o Arar (Saône).

Léctio vicésima tértia

César ataca os helvécios, enquanto as suas fôrças estão divididas

I, 12. Flumen est Árar¹, quod per fines Aeduórum et Sequanórum in Rhódanum influit, incredibili lenitáte, ita ut óculis, in utram partem fluat, iudicári non possit: id Helvétii rátibus ac lintribus² iunctis transíbant.

Ubi per exploratóres³ Cacsar cértior factus est, tres iam copiárum partes Helvétios id flumen traduxísse⁴, quartam vero partem citra flumen Árarim réliquam esse; de tértia vigília⁵ cum légiónibus tribus e castris proféctus, ad

eam partem pervénit, quae nondum flumen transierat.

Eos impeditos⁶ et inopinantes aggréssus, magnam eórum partem concidit: réliqui fugae sese mandárunt atque in próximas silvas abdi-derunt⁷.

Is pagus appellabátur Tigurínus: nam⁸ omnis civitas Helvétia in quáttuor pagos divisa est. His pagus unus⁹, cum domo exisset, patrum nostrórum memória L. Cássium consu-lem interfecerat et eius exércitum sub iugum miserat. Ita¹⁰, sive casu, sive consílio deórum immortalium, quae pars civitátis Helvétiae insignem calamitátem pópulo Románo intúlerat, ea princeps poenas persólvit.

Qua in re Caesar non solum públicas¹¹, sed étiam privátas iniúras ultus est, quod eius sóceri L. Pisónis avum, L. Pisónem legátum, Tiguríni eódem proélio, quo Cássium, inter-fecerant.

Vocabulário

Arar, Áraris, s. m.: o rio Arar,
hoje Saône
lénitas, átis, s. f.: a placidez,
a mansidão
ratis, is, s. f.: a jangada
unter, lintris, s. f.: a canoa
vigília, ae, s. f.: a vigília
imeditus, a, um, adj.: impe-
dido, embaraçado
inopinans, ántis, adj.: descui-
dado. desprevenido

*aggrédior, agréssus sum, ág-
gredi*, v.: agredir, atacar
*concido, concidi, concisum, con-
cidere*, v.: matar
abdo, ábdidi, ábditum, ábdere,
v.: esconder
Tigurínus pagus, s. m.: o can-
tão Tigurino
*interficio, interféci, interféc-
tum, interficere*, v.: matar

infero, intuli, illátum, inférre,
v.: levar para, causar
persólvo, persólvi, persolútum,
persólvere, v.: pagar, satis-
fazer

ulcísco, últus sum, ulcisci, v.:
vingar
socer, sóceri, s. m.: o sôgro

Comentário

1. *Flumen est Arar, quod: é o Aror um rio que*. Transição muito empregada por César em suas descrições vivas; cf. I, 43: *Plonicies erat mogno*; II, 9: *Polus erat non mogno*; VII, 19: *Collis erat leniter ob infimo ocellivis*. — *Quod* concorda com o apelativo *flumen*. — *Incredibili lenitáte*: ablativo de modo.

2. *Líntribus*: espécie de barquinhas ligeiras, semelhantes a pirogas feitas de um tronco de árvore escavado, e movidas com um só remo.

3. *Exploratôres*: grupo de soldados a cavalo ou a pé, que percorriam o terreno, para fazer reconhecimento; tropas de reconhecimento.

4. *Helvétios traduxísse tres partes copiárum id flumen: que os helvécios já tinham passado três partes das tropas além desse rio*. Duplo acusativo: *partes* objeto de *dúcere*, e *flumen* acus. exigido pela preposição *trons*. Os verbos transitivos compostos com a preposição *trons* (*trodúcere, troicere, transportáre*) juntam ao acusativo do objeto ainda o acusativo do lugar, além do qual é levado o objeto: *Exércitum flumen trodúcere* = *exércitum trans flumen dúcere*. — *Tres partes: três quartos*. Quando o numerador é igual ao denominador menos um, emprega-se o número cardinal com *partes*; quando o numerador é um, emprega-se o número ordinal: *quarta pars* = 1/4; nos outros casos o numerador se exprime com o número cardinal e o denominador com o número ordinal feminino: *quinque octávoe* = 5/8.

5. *De tértia vigília*. Os romanos dividiam a noite em quatro vigílias que começavam respectivamente às nossas 18, 21, 24 e 3 horas. A sua duração era diversa nas diferentes estações. *Vigillio* era propriamente o tempo da guarda noturna,

mas *vigiliae* chamavam-se também, os homens que vigiavam, fazendo a guarda. — *De*: ai pela meia noite, por volta da meia noite.

6. *Impeditos*: sobrecarregados com a bagagem. — *Inopinantes*: desprevenidos. — *Concidit*: chocinou. — *Fugae sese mandârunt* (= *mnudavêrunt*): deram-se a fugir, fugiram.

7. *Abdidêrunt*: retiraram-se; por isso rege o acusativo de movimento.

8. *Nam*: esclarece a palavra *pagus*, que significa neste lugar uma parte da *civitas*, um cantão. — *Tigurinus*: um dos quatro cantões, em que se dividia a população dos helvécios.

9. *Hic pagus unus*: justamente este contão. Emprêgo enfático de *unus*. — *Domo exisset*. Durante a invasão dos cimbro e tentões, os helvécios haviam tentado abandonar o próprio país. Lúcio Cássio, côsul com Cúio Mário, teve o encargo de opor-se à sua marcha, mas pereceu em uma emboscada, que os tigurinos lhe armaram no território dos alóbroges. — *Patrum nostrorum memória*: segundo as recordações de nossos pais, em tempo de nossos pais.

10. *Ita... persolvit*: assim, ou fôsse por acaso ou por providência dos deuses imortais, a parte do Estado helvécio que ocasionou insigne calamidade ao povo romano, foi também a primeira o sofrer o castigo.

11. *Públicas*: contra a república, a pátria. — *Privatas*: contra a sua família. — *Eius*: de César, a inversão é devida ao intento de fazer ressaltar a ofensa privada. — *L. Pisónis*: Lúcio Calpúrnio Pisão Cesonino, avô do que dera a César como esposa a sua filha Calpúrnia, foi morto pelos tigurinos na mesma batalha, em que pereceu o côsul Lúcio Cássio. — *Legátum*: de Cássio. — *Quo*: subentende-se *interfêcerant*.

Orações integrantes objetivas interrogativas indiretas

Gram. Gln. n.º 342

Exercícios

1

Explicar, com o auxílio da gramática, as seguintes orações:

Arar in Rhódanum influit incredibili lenitáte, ita ut óculis, in utram partem fluat, iudicári non possit.

2

Quid agas, scire cúpio. Tu qui sis, considera. Non vídeo quómodo sedáre possint mala praeséntia praetéritae voluptátes. Epaminóndas quaesívit salvísne esset clípeus. Videámus primum deorúmne providéntia mundus regátur, deínde consulámtne rebus humánis.

Vocabulário

sedo, ávi, átum, áre, v.: suavizar

clípeus, i, s. m.: o escudo

3

Considera o que podes fazer. Ignoro o que farei. Fui perguntado, onde estivera. Mostrei de que maneira isto podia ser feito. Não direi o que sinto.

Vocabulário

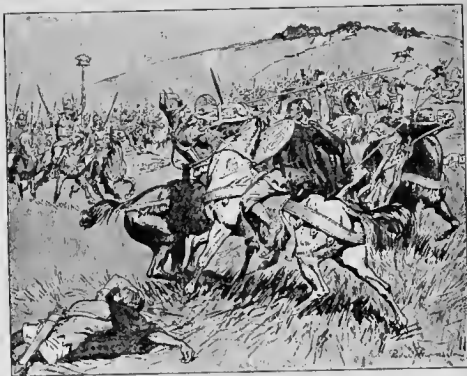
mostrar: osténdo, osténdi, osténsu(m), osténder(e), v.

a maneira: ratio, ónis, s. f.

Sentença

Vide quam vile sit corpus iis qui magnam glóriam spectant.

Tito Lívio.



Aliéno loco cum equitatu Helvetiôrum proëllum committunt;
et pauci de nostris cadunt.

Lectio vicésima quarta

Pequeno encontro da cavalaria de César com a dos helvécios

I, 15. Pósterio die¹ castra ex eo loco movent Helvétii. Idem facit Caesar, equitatúm-que² omnem, ad númerum quáttuor milium, quem ex omni Provincia et Aédúis atque eórum sóciis coáctum habébat³, praemittit, qui vídeant quas in partes hostes iter fáciant.

Qui, cupidius⁴ novissimum agmen insecti, aliéno loco⁵ cum equitatu Helvetiôrum proélium committunt; et pauci de nostris cadunt.

Os helvécios se tornam arrogantes

Quo proélio sublâti Helvétii, quod quingentis equitibus tantam multitudinem équitum propúlerant, audácius subsistere nonnumquam et novíssimo ágmine proélio nostros lacéssere coepérunt⁶.

Caesar suos a proélio continébat⁷ ac satis habébat in praeséntia hostem rapínis⁸, pabulatiônibus populationibúsque prohibére.

Ita dies circiter quíndecim iter fecérunt, uti inter novissimum hóstium agmen et nostrum⁹ primum non ámplius quinis aut senis milibus pássuum⁹ interésset.

Vocabulária

cogo, *coégi*, *coáctum*, *cógere*,
v.: congregar, reunir
praemitto, *praemissi*, *praemissum*, *praemittere*, v.: mandar adiante
cado, *cécidi* — *cádere*, v.: cair, morrer
sublatus, *a*, *um*, part.: ensoberbecido, arrogante, altivo
propéllo, *própu*, *propúlsum*, *propéllere*, v.: repelir, rechazar

subsisto, *sústiti*, *subsistere*,
v.: parar
agmen, *ágminis*, s. n.: o exército
primum agmen: a vanguarda
novissimum agmen: a retaguarda
rapína, *ac*, s. f.: a rapina, o roubo, a pilhagem
pabulatio, *ónis*, s. f.: a forragem
populatio, *ónis*, s. f.: a devastação

Comentário

1. *Póstero die: ao dia seguinte.* — *Castra movent: levantam o acampamento.*

2. *Equitatum:* a cavalaria de César era composta de tropas auxiliares, fornecidas pelos povos derrotados, e de gente recrutada na Província. Esta cavalaria estava dividida em *atae*, comandadas por um *praefectus equitum*; a ala, cêrea de trezentos homens, subdividia-se em dez *turmae* ou esquadrões; a *turma*, em *decúriae* comandadas por um decurião. — *Ad numerum quattuor milium: cerca de quatro mil.*

3. *Quem... coactum (de cogo) habebat: que tinha reunido, recrutado;* exprime um estado duradouro, enquanto *coegerat* só exprimiria a ação realizada. — *Qui videant: construção ad sensum com equitatum coletivo;* cf. Gram. Gin. n.º 183. — *Qui é conjunção final = ut ii (videant).*

4. *Cupidius novissimum agmen insecuti: tendo acossado com nimio ardor a retaguarda (dos helvécios).* — *Cupidius:* o comparativo exprime, não raro, uma qualidade existente em grau mais elevado do que convém ou do que em geral é, e se traduz por: *em demasia, nimiamente, assaz, bastante, atum tanto, etc.*

5. *Alieno loco: em lugar desfavorável (aos romanos).* *Alieno loco* opõe-se a *suo loco* (lugar favorável). — *Et: e assim.* — *De: de entre.* — *Cadunt: são mortos.*

6. *Nonnunquam subsistere... lacessere coeperunt: começaram, às vezes, a parar, às vezes, a provocar ao combate.* — *Nonnunquam:* refere-se também a *lacessere*. — *Novissimo agmine e proelio* são ablativos instrumentais.

7. *Caesar suos a proelio continēbat: César vedava aos seus o petejar.* — *In praesentia: por então.* *Praesentia* é o acusativo neutro plural substantivado. — *Satis habebat: limitava-se.*

8. *Rapinis: dito das coisas móveis.* — *Pabulationibus: dito das provisões, dos abastecimentos.* — *Populationibus: assaltos contra as pessoas.*

9. *Quinis aut senis (distributivos) milibus: cada vez cinco ou seis milhas.* — *Quinis aut senis milibus* são ablativos de comparação dependentes de *amplius*. Pelo distributivo exprime-se o fato de que distância era, diariamente, a mesma.



César na pista dos helvécios.

Romanos e helvécios preparam-se para a batalha

I, 24. Póstrquam id ánimum advértit¹, cópias suas Caesar in próximum collem subdúxit equitatúmque, qui sustinéret hóstium ímpetum², misit.

Ipse interim in colle médio³ tríplicem áciem instrúxit legiónum quáttuor veteranárum⁴; in summo iugo duas legiónes, quas in Gállia citioré próximie conscripserat, et ómnia auxília⁵ collocávit ac totum montem homínibus complévit; sárcinas⁶ in unum locum conférri et eum ab his, qui in superioré ácie constíterant, muníri iussit.

Helvétii cum ómnibus suis earris secúti impediménta⁷ in unum locum contulérunt; ipsi reiécto nostro equitátu phalángc facta sub primam nostram áciem successérunt.

Vocabulário

animadvérto, animadvérte, animadvérsus, animadvértere,
v.: observar, notar

collis, is, s. m.: a colina, o outeiro

subdúco, subdúxi, subdúctum, subdúcere, v.: fazer avançar
acies, éi, s. f.: a linha dos soldados

instruo, instrúxi, instrúctum, instrúere, v.: formar, dispor

iugum, i, s. n.: o jugo; o cume, o cimo, o tôpo

sárcina, ae, s. f.: a bagagem
cónfero, cóntuli, collátum, con-

férre, v.: amontoar, reuni-
consisto, cónstiti, consistere,
v.: parar, postar-se

phalanx, phalángis, s. f.: a falange

succédo, succéssi, succéssum, succédere, v.: avançar, marchar

Comentário

1. Id ánimum advértit = *uértit ánimum ad id* = *animad-uértit*: *observou, notou.* — Subdúcit: indica um movimento de retirada de lugar baixo para lugar alto.

2. Qui sustinéret hóstiū impetum (or. final): *para que sustentasse o ataque dos inimigos.*

3. In colle médio: *no meio da colina.*

4. Tríplicem áciem instrúxit legiónum quáttuor veteranárum: *formou três linhas de batalha com as quatro legiões veteranas*, isto é, com a sétima, a oitava, a nona e a décima. Uma das legiões, provavelmente a décima, que era a mais destemida, formava a ala direita, duas legiões o centro, e uma legião a ala esquerda.

As dez coortes de que a legião constava eram colocadas em três linhas, uma atrás da outra, de sorte que, na maioria dos casos, havia quatro coortes na linha de frente, três na segunda fila e três na terceira. Cada coorte distava da outra o espaço ocupado por uma coorte, conforme o seguinte esquema:



Desta sorte as quatro legiões dianteiras formavam a frente com dezesseis coortes, a linha central com doze, e a última também com doze.

5. Auxília: *as tropas auxiliares* (que não eram romanas). — *Ac totum montem homínibus complévit: e ocupou com homens todo o monte, a saber, do meio até o cume.*

6. Sárcinas... iussit: *mandou que as bagagens fossem reunidas num ponto, e este defendido pelos que estavam postados nas alturas.* Desta sorte os soldados, livres de suas mochilas, podiam combater mais desimpedida e ente. — Sárcinas: a ba-

gagem que o soldado amarrava a um pau em forma de forcado e carregava ao ombro. Consistia em viveres para cerca de quinze dias, estacas, machado, serra, enxada e utensílios de cozinha. O peso todo orçava por vinte quilos. Durante a batalha, depunham-se as bagagens em um lugar guardado pelos *calónes*, escravos a serviço dos soldados, especialmente dos oficiais. — *Qui in auperiôre ácie constítterant*: as duas legiões que se tinham colocado no tôpo do monte.

7. *Impediménta*: são as bagagens transportadas em carros ou bestas de carga. Consistiam em tendas, máquinas de guerra, projécteis, madeira de construção, e coisas semelhantes.

8. *Ipsi*: os combatentes dos helvécios, em opposição à massa dos emigrantes. — *Reiécito nostro equitátu phalángo facta* (dois ablativos absolutos): *depois de terem repellido a nossa cavalaria, formaram a falange*. Este era o modo particular de combater dos germanos. Cerravam as fileiras, de sorte que os escudos dos combatentes, encostando-se nos bordos uns dos outros, formavam uma parede, que os defendia dos dardos e flechas inimigas. — *Successérunt*: indica avanço em subida.

Os romanos começam o ataque

I, 25. Caesar, primum suo¹, deinde óm-nium ex conspéctu remólis equis, ut aequáto ómnium perículo² spem fugae tólleret, cohor-tátus suos³ proélum commisit.

Míletes e loco superiøre pilis⁴ missis fá-cile hóslum phalángem perfregérunt. Ea disié-cla⁵ gládiis destríclis in eos impetum fecérunt.

Gallis magno ad pugnam eral impedimén-lo, quod plúribus⁶ eórum scutis uno ictu piló-rum transfixis et colligális, cum ferrum se in-flexíssel, neque evéllere neque sinístra impe-dita satis cómmode pugnare póterant, nulli ut⁷ diu iactáto bráccchio praeoptárent scutum manu emíllere et nudo córpore pugnáre.

Os helvécios são forçados a recuar

Tandem vulneribus⁸ deféssi et pedem re-ferre⁹ et, quod mons súberat circiter mille pás-suum spálio, eo se recípere coepérunt.

Caplo monle ei succedéntibus nostris¹⁰ Boii et Tulíngi¹¹, qui hóminum mílibus circiter XV agmen hóslum claudébant et novíssimis praesi-dio erant, ex itinere¹² nostros ab látere apérto aggréssi circumveníre, et id conspicáti Helvétii, qui in monlem sese recéperant, rursus instáre et proélum rédinlegráre coepérunt.

Români¹³ convêrsa signa bipertito intulê-
runt: prima et secûnda âcies, ut victis ac sub-
môtis¹⁴ resisteret, tertia, ut veniêntes sustinêret.

Vocabulário

*remôveo, remôvi, remôtum, re-
movêre, v.:* remover, afastar
aêquo, âvi, âtum, âre, v.: igua-
lar
pilum, i, s. n.: o dardo
*perfrîngu, perfrêgi, perfrâc-
tum, perfringere, v.:* rom-
per
iacto, âvi, âtum, âre v.: sacu-
dir freqüentemente
praeôpto, âvi, âtum, âre, v.:
preferir, desejar muito
*disicio, disiêci, disiêctum, dist-
cere, v.:* dispersar, separar,
romper
*destringo, destrînxi, destring-
tum, destringere, v.:* desem-
bainhar
ictus, us, s. m.: o golpe
*transfigo, transfîxi, transfi-
zum, transfigere, v.:* varar
de lado a lado, atravessar

*inflêcto, inflêxi, inflêzum, in-
flêctere, v.:* curvar, dobrar
*evêllo, evêlli, evûlsum, evêllere,
v.:* arrancar
*rêfero, rêttuli, relâtum, refêrre,
v.:* retirar
rûrsus, adv.: de novo
insto, institi — instâre, v.:
perseguir
redîntegro, âvi, âtum, âre, v.:
restaurar, renovar
bipertito, adv.: em duas partes
convêrsus, a, um, part.: volta-
do, virado
signum, i, s. n.: o sinal, o es-
tandarte, a bandeira
*infero, intuli, illâtum, infêrre,
v.:* levar para, introduzir
infêrre signa in hostes:
avânçar contra o inimigo
*submôveo, submôvi, submôtum,
submovêre, v.:* repelir. re-
chaçar

Comentário

1. Primum suo (equo) deinde omnium equis remôtis:
removido primeiramente o seu, depois os cavalos de todos,
isto é, de todos os oficiais que comandavam a cavalo, não os
da cavalaria.

Plutareo (César, cap. 18) conta que César disse, ao ser-
lhe apresentado o seu cavalo: "Aleançada a vitória hei de
servir-me dêle, por ora marcharei a pé contra o inimigo."

2. *Aequáto ómnium periculo spem fugae tólleret: para que, igualado o perigo de todos, tirasse a esperança de fuga.*

3. *Cohortátus suos: tendo exortado os seus.* Depois que as legiões haviam chegado perto do inimigo, sob a proteção da vanguarda, o general fazia pequeno discurso, indo de legião em legião, para os exortar à coragem e ao valor. Costumava, nesta ocasião, recordar os feitos passados, expor o ideal que defendiam, as conseqüências da vitória ou da derrota.

Em seguida ia para a ala de sua permanência que, segundo a natureza do combate, era a atacante. Logo que lhe parecia chegado o momento propício, dava com a trombeta o sinal de atacar, que era repetido por tôdas as trombetas das outras legiões.

4. *Pilis missis e loco superiøre milites perfregérunt fáci- phalângem hóstium: arremessando os dardos de lugar mais alto, os soldados romperam fácilmente a falange dos inimigos.* O ablativo absoluto dá a razão, por que os soldados conseguiram romper, com facilidade, a falange inimiga: de lugar elevado podiam atirar o dardo com maior violência.

Pilum, o dardo, era a arma principal de ataque usada pela infantaria romana. O comprimento da haste era de três côvados, e a grossura de quatro dedos. O dardo podia ser lançado a 35 m de distância. A ponta de ferro de três arestas tinha o comprimento aproximado de meio côvado. Mário tornara esta arma ainda mais terrível com uma invenção feita na guerra contra os cimbros. Mandou que um dos dois pregos que fixavam a ponta na haste, fôsse de madeira, o outro, de ferro. Ao penetrar o dardo no escudo inimigo, o prego de madeira se quebrava, e o de ferro, curvando-se, fazia com que a haste pendesse para o chão. Desta forma o combatente já não podia arrancar o dardo, nem pelear com desembaraço. E' o que César expressa, dizendo: *cum ferrum se inflexisset, neque evéllere neque sinistra* (com que segurava o escudo) *impedita satis cómmode pugnáre póterant.*

5. *Disiéc-ta: dispersnda. — Gládiis dstrictis: com espadas desembainhadas; ablativo de instrumento.* O *gládus* era uma

espada de dois gumes, que o soldado trazia suspensa ao tala-barte (*bálteus*). A bainha (*vagina*) era geralmente de madeira revestida de couro.

6. *Plúribus scutis eorum transfixis et colligatis uno ictu pilorum*: muitos escudos deles haviam sido atravessados e ligados com um golpe de dardos. Os helvécios avançavam, trazendo os escudos como proteção ao corpo e à cabeça, de sorte que o escudo de um cobria parte do de outro, que lhe marchava ao lado; cf. lição 25, coment. n.º 8.

7. *Multi ut* (colocação enfática das palavras): *de sorte que muitos*. — *Diu iactato brachio*: depois que sacudiram (em vão) o braço (esquerdo) durante muito tempo. — *Praeoptarent = mallent*. — *Manu emittere*: alisar fora. — *Nudo corpore*: a corpo descoberto, isto é, sem escudo.

8. *Vulnéribus defessi*: esgotados em consequência das feridas.

9. *Pedem reférre* (térmo técnico militar): *recuar*. Depende de *coeperunt*. — *Mons súberat*: havia perto um monte. — *Mille pássuum*: à distância de mil passos. *Mille* é aqui substantivo e acusativo de distância. — *Eo*: advérbio de movimento = *in eum montem*.

10. *Capto monte et succedéntibus nostris*: depois que ocuparam o monte, e os nossos marcharam atrás deles.

11. *Boii et Tulíngi*: os bóios e os tulingos. Eram povos, que se haviam associado aos helvécios na emigração. Formavam um contingente de 15.000 homens, que protegiam a retaguarda dos helvécios.

12. *Ex itinere*: do próprio caminho, na própria marcha, isto é, assim como vinham marchando. — *Látère apérto*: pelo flanco aberto. As legiões de César marchavam agora contra o grosso das tropas inimigas, que ocupavam o monte. Por isso não estavam protegidas na ala esquerda. — *Circumvenire (coeperunt)*: começaram a envolvê-los.

13. Romani convérſa ſigna bipertito intulérunt: os romanos, fazendo uma converſão, atacoram em dois eſquadrões. Cêſar ordenou que a terceira linha (*tértia ácies*) mudasse de frente, atacando os bóios e tulingos que se achavam na planície, à esquerda, enquanto a primeira e a segunda linha continuavam o ataque ao grollo dos inimigos que se achava no monte. — *Signa: as inſignias.* Eſtas inſignias, como as noſſas bandeiras, ſerviam de ponto de reunião para os ſoldados da reſpectiva unidade (coorte, centúria, manipulo). Tinham grande importância, porque o porta-inſignia (*ſignifer*) é que transmitia as ordens aos ſoldados. — *Convérſa ſigna intulérunt:* (lit.) levarom as inſignias contra, isto é, fizeram uma converſão doquela parte. — *Bipertito:* de dois lados; é advérbio de modo.

14. Victis ac ſubmótis: aos vencidos e rechaçados. Eſtes participios eſtão ſubſtantivados. — *Reſiſteret* no ſingular, porque *prima et ſecunda ácies* formam um só conceito. — *Veniêntes = ſuccedêntes*, isto é, os bóios e tulingos.



Diu cum esset pugnátum, impediméntis
castrisque nostri potíti sunt.

Lécção vicésima sétima

Após luta renhida os romanos vencem

I, 26. Ita ancipiti poélio diu atque ácríter pugnátum est. Diútius cum¹ sustinére nostrórum ímpetus non possent, áliteri² se, ut coéperant, in montem recepérunt, áliteri ad impediménta et carros suos se contulérunt. Nam³ hoc toto proélio, cum ab hora séptima⁴ ad vésperum pugnátum sit, avérsus hostem vidére nemo pótuit⁵.

Ad multam noctem⁶ étiam ad impediménta pugnátum est, proptérea quod pro vallo carros⁷ obiécerant et e loco superiori in nostros veniéntes tela coniciébant et nonnúlli inter carros

rotásque⁸ mátaras ac trágulas subiciébant nos-
trósque vulnerábant.

Diu cum esset pugnátum, impediméntis
castrísque nostri potíti sunt⁹. Ibi¹⁰ Orgetorigis
fília atque unus e filiis captus est.

César persegue os fugitivos

Ex eo proélio círciter hóminum mília CXXX
superfuérunt éaque¹¹ tota nocte continénter ié-
runt; in fines Língonum¹² die quarto pervené-
runt, cum et propter vúlnera mílitum et propter
sepultúram occisórum nostri eos sequi non po-
tuissent.

Caesar ad Língonas¹³ lítteras nuntiósque
misit, ne eos fruménto nevé ália re iuvárent:
qui si iuvissent, se eódem loco, quo Helvétios,
habitúrum. Ipse trídúo intermísso¹⁴ cum ómni-
bus cópiis eos sequi coepit.

Vocabulário

anceps, ancipitis, adj.: duvido-
so, incerto, indeciso
*avérto, avérti, avérsum, avér-
tere*, v.: voltar as costas ao
inimigo
vallum, i, s. n.: a trincheira
obício, obiéci, obiéctum, obícere,
v.: lançar, pôr diante
rota ae, s. f.: a roda

mátara, ae, s. f.: a lança (usa-
da pelos gauleses), a zagaia
trágula, ae, s. f.: o dardo. o
zarguncho
pótior, potítus sum, potíri, v.:
apoderar-se
supérsum, supérfui - superéssse,
v.: restar

Comentário

1. *Diútius cum*: em vez de *cum diútius* para salientar *diútius*. — *Impetus*: o plural indica que os assaltos foram repetidos. — *Non possent*: *Helvétii*.

2. *Alteri... álteri*: os *helvécios*... os *bóios* e *tulingos*.

3. *Nam*: dá a razão do *recepérunt* e do *contulérunt*, reconhecendo o valor dos inimigos e, com isso, exaltando também, o valor dos romanos.

4. *Cum ab hora séptima ad vésperum pugnátum sit*: combatendo-se desde a hora sétima (uma hora da tarde) até à noite. — *Cum*: concessivo. — *Hora séptima*: os romanos dividiam o dia em vinte e quatro partes, chamadas *horae*: doze durante o dia, isto é, desde o nascer até ao pôr do sol; doze durante a noite, a saber, desde o pôr-se até o levantar-se do sol. A sexta destas horas diurnas representava o meio dia; a sexta das noturnas, a meia noite. Tais subdivisões do dia variavam segundo a duração nas diversas quadras do ano. Só no equinócio as horas romanas eram iguais às nossas. — *Ad = usque ad*. — *Vésperum*: *vesper* é heteróclito, pois segue a segunda e a terceira declinação; é heterogêneo, porque tem o masculino *vesper* junto do feminino *véspera*.

5. *Avérsus hostem vidére nemo pótuit*: ninguém pôde ver o inimigo pelas costas. Por isso mais acima César exprime a retirada dos *helvécios* com os termos *se recepérunt*, *se contulérunt*, e não *fugérunt*. É este um belo testemunho da coragem e valor dos *helvécios* dado por um romano inimigo.

6. *Ad multam noctem*: até alta noite.

7. *Pro vallo carros*. Era costume dos *gaulêses* e dos *germanos*, em caso de derrota, formar com os carros uma espécie de barricada ou trincheira. O *vallum* era propriamente a paliçada feita de paus (*valli*) apontados, com os quais terminava no alto o *agger* (*ad gero*), montão de toda a espécie de material, de que se formava a trincheira; as mais das vezes era um terraplano formado com a terra que se escavava na abertura do fôss.

8. Inter carros rotásque: *do meio dos carros e das rodas.* — Mátaras: espécie de dardo usado pelos gaulêses. — Tráguías: dardo provido de uma correia, usado pelos gaulêses e pelos espanhóis. — Subiciébant: os helvécios estavam escondidos entre os carros, e jogavam os dardos de baixo para cima contra os romanos que procuravam superar a barricada; coniciébant significa o arremêso de dardos de cima para baixo, ao longo do declive do monte.

9. Impediméntis castrisque nostri potíti aunt: *os nossos se apoderaram das bagagens e do acampamento.*

10. Ibi: *in castris Helvetiôrum.* — Filia: *a filha.* — Captus: concorda com o substantivo mais próximo, mas se refere também à filha.

11. Éaque. A interpretação desta palavra pode ser dupla: nominativo e ablativo. No primeiro caso teríamos: *éaque (mília) tota nocte contiénter iérunt; e aquêles (130.000 de que fala acima) marcharam ininterruptamente a noite tôda.*

No segundo caso a tradução seria: *e marcharam ininterruptamente aquela noite tôda.*

12. In fines Língonum: *para as fronteiras dos língones.* Este povo ao norte dos éduos estava separado dos séquanos pelo Arar. — Cum: *causal*, explica a razão, porque puderam chegar ao território dos língones.

13. Língonas: é acusativo grego. — Litteras nuntíósque = *núntios cum litteris*; subentende-se: *na carta proíbe-lhe...* por isso *ne* proibitivo. — Qui = *et si ii (Língonae) iuvissent.* — Se eódem loco, quo Helvétios, habitúrum: *os teria na mesma conta que aos helvécios*, havia de os tratar como aos helvécios.

14. Tríduo intermísso: *decorridos três dias, três dias depois.* — Eos: os helvécios.

★ ★ ★

Neste combate César revelou os seus dotes estratégicos extraordinários, e os soldados romanos, bravura e disciplina.

Ao alvorecer a manhã da batalha, César abandonou a perseguição dos helvécios, e se dirigiu para Bibracta, a fim de obter provisões.

Os helvécios ao darem por isto, determinaram voltar e, formando um círculo protetor com os carros, investiram contra as legiões.

César deu-lhes ordem imediata de voltar e, deixando a bagagem sob a proteção das duas legiões recrutadas recentemente, dispôs as quatro legiões veteranas em linha de batalha no declive de um monte.

Dado o sinal de ataque, os romanos atiraram-se violentamente contra a linha helvécia, e conseguiram rechassá-la, em confusão, até à colina oposta. Mas, de súbito, a retaguarda romana é agredida pelos bóios e tuligos.

Entretanto os helvécios reorganizaram a ordem, e agridem novamente com perfeita disciplina.

A terceira linha romana dá meia volta, e enfrenta o inimigo da retaguarda, enquanto as outras duas linhas continuam a peleja contra o inimigo da vanguarda.

A luta durou a tarde toda.

Por fim, prevaleceu a bravura romana. O inimigo foi derrotado.



Eo postquam Caesar pervénit, óbsides, arma, servos popóscit.

Rendição dos helvécios

I, 27. Helvétii ómnium rerum inópia adducti legátos de deditiõne ad cum misérunt¹. Qui² cum eum in itinere convenissent seque ad pedes proiecissent suppliciterque locúti flentes pacem petissent atque eos in eo loco, quo tum essent, suum advéntum exspectáre iussisset³, paruérunt. Eo⁴ postquam Caesar pervénit, obsides, arma, servos, qui ad eos perfugissent, popóscit.

Fuga dos verbígenos

Dum ea⁵ conquirúntur et conferúntur, circiter hóminum mília sex cius pagi, qui Verbi-genus⁶ appellátur, sive timóre pertèrriti⁷, ne armis tráditis supplicio afficeréntur, sive spe salutis indúcti, quod in tanta multitudíne dediticiórum suam fugam aut occultári aut omníno ignorári posse existimárent, prima nocte e castris Helvetiórum egréssi ad Rhenum finésque Germanórum contendérunt⁸.

Vocabulário

inópia, *ae*, s. f.: a falta, a carença
addúco, *addúxi*, *addúctum*, *addúcere*, v.: levar
deditio, *ónis*, s. f.: a rendição, a capitulação

advéntus, *us*, s. m.: a chegada
páreo, *páruí* — *parére*, v.: obedecer
óbses, *óbsidis*, s. m.: o refém
posco, *popósci* — *póscere*, v.: exigir

conquiro, conquisivi, conquisitum, conquirere, v.: procurar, buscar com empenho
cônfero, cöntuli, collátum, conferre, v.: reunir
pertërreo, pertërrui, pertërri-

tum, perterrere, v.: sterrar, stemorizar
trado, trádidi, tráditum, trádere, v.: entregar
dediticius, a, um, adj.: o que se rendeu, o que capitulou

Comentário

1. Legátos... misérunt: subentende-se *ut ágerent*.
2. Qui: rege *paruérunt* que fecha o período. — Cum eum convenissent: *havendo-o encontrado*. — Ad pedes: *eius*. — Suppliciterque locúti flentes pacem petissent: *e pedem o paz com muitas súplicas e lágrimos*. César faz sobressaltar aqui a completa mudança no modo de proceder dos helvécios, que, depois da derrota, haviam perdido tôda a arrogância anterior. — Locúti = *loquêntes*.
3. Atque (*cum*) iussisse: *e como (César) ordenosse*. Mudança de sujeito sem o nomear na frase. — Eos: os helvécios, sujeito de *expectare*. — In eo loco, quo = *eo loco in quo*. — Suum: de César.
4. Eo: ao lugar, onde estavam os helvécios. — Perfugissent: no conjuntivo, porque é o pensamento de quem *popóscit*.
5. -Es: sujeito da frase, abrange *obsides* e *servi*, por isso os dois verbos *conquiruntu et conferuntur: enquanto estas coisas se procuram e se recebem*.
6. Verbigenus: um dos quatro cantões, em que se dividia o povo dos helvécios.
7. Pertërriti: concorda em gênero com *hóminum*, ao passo que o sujeito é *mitio*. O mesmo sucede com *inducti*, que segue. — Ne armis tráditis supplicio sfficerentur: *que não fôsseem supliciados, depois de entregues os armos*.
8. Ad Rhenum finésque Germanórum contendérunt: *marcham poro o Reno e confins dos germanos*. Justamente esta marcha na direção da Germânia fez com que César se apressasse, a fim de impedir que os helvécios conseguissem mover os germanos a lutar contra Roma. César, por então, só cogitava de subjugar a Gália.

Lectio undetricesima

Salve María!

Ipsa est praeclára et eximia stella, super hoc mare magnum et spatiósum necessáριο subleváta, micans méritis, illústrans exémplis.

O quisquis te intéllegis in huius saéculi proflúvio magis inter procéllas et tempestátes fluctuáre, quam per terram ambuláre: ne avértas óculos a fulgóre huius sideris, si non vis óbrui procéllis.

Si insúrgant venti tentatiónum, si incúrras scópulos tribulatiónum; réspice stellam, voca Mariám!

Si iactáris supérbiae undis, si ambitiónis, si detractiónis, si aemulatiónis; réspice stellam, voca Mariám!

Si críminum immanitáte turbátus, consciéntiae foeditáte confúsus, iudícii horróre pertérritus, bá Rathro incípías absorbéri tristítiae, desperationis abyssó; cógita Mariám.

In perículis, in angústis, in rebus dúbiis Mariám cógita, Mariám ínvoça.

Non recédát ab ore, non recédát a corde, et ut ímpetres eius oratiónis suffrágium, non déseras conversatiónis exémpulum.



Mediatrix omnium gratiarum, ora pro nobis.

Ipsam sequens non dévias, ipsam rogans non despéras, ipsam cógitans non erras, ipsa tenente non córruis, ipsa protegénte non métuís, ipsa duce non fatigáris, ipsa propítia pérvenis; et sic in temetípso experíris, quam mérito dictum sit: Et nomen vírginis María.

(S. Bernardo "De Beáta Vírgine María"
Hom. 2 Missua est)

Vocabulário

súblevo, *ávi*, *átum*, *áre*, v.: levantar, erguer, elevar
mico, *mícuí*, *áre*, v.: brilhar, cintilar
méritum, i, s. n.: o mérito, o merecimento
saéculum, i, s. n.: o século
proflúvium, i, s. n.: o fluxo
flúctuo, *ávi*, *átum*, *áre*, v.: flutuar
avérto *avérti*, *avérsum*, *avértere*, v.: afastar, desviar
fulgor, *óris*, s. m.: o fulgor
sidus, *síderis*, s. n.: o astro, a estrêla
óbruo, *óbruí*, *óbrutum*, *óbrúere*, v.: esmagar
procélla, *ae*, s. f.: a procela, a tempestade
insúrgo, *insurréxi*, *insurréc-tum*, *insúrgere*, v.: levantar-se, insurgir-se
incúrro, *incúrri*, *incúrsum*, *incúrrere*, v.: correr para; fig. vir dar em, encontrar
scópulus, i, s. m.: o rochedo, o escolho, o cachopo

respício, *respéxi*, *respéctum*, *respícere*, v.: voltar os olhos para, olhar, mirar
iacto, *ávi*, *átum*, *áre*, v.: lançar, agitar
unda, *ae*, s. f.: a onda
detráctio, *ónis*, s. f.: a ação de cortar; fig. a detração, a difamação, a crítica
aemulátio, *ónis*, s. f.: a emulação, a rivalidade, o ciume
crimen, *críminis*, s. n.: o crime
immánitas, *átis*, s. f.: a desumanidade, a crueldade
foéditas, *átis*, s. f.: a fealdade
pertérreo, *pertérrui*, *pertérritum*, *perterrés*, v.: atemorizar
báraturm, i, s. n.: o bátrato, o abismo, o precipício
absórbeo, *absórbui*, *absorbére*, v.: absorver, engolir
abyssus, i, s. f.: o abismo, o sorvedouro, a voragem
recédo, *recéssi*, *recéssum*, *recédere*, v.: retroceder, afastar-se, apartar-se

os, oris, s. n.: a bôca
cor, cordis, s. n.: o coração
suffrágium i, s. n.: o sufrágio,
o voto; fig.: a aprovação,
o favor
*désero, desérui, desértum, de-
sérere*, v.: abandonar
conservátio, ónis, s. f.: a inti-
midade, a familiaridade, o
trato
dévio, ávi, átum, áre, v.: des-
viar-se, afastar-se do cami-
nho direito

despéro, ávi, átum, áre, v.:
desesperar
téneo, ténuí, téntum, tenére,
v.: segurar
córruo, córrui, corrúere, v.:
desabar, cair
fatígo, ávi, átum, áre, v.: fa-
tigar
pervénio, pervéni, pervéntum,
pervenire, v.: chegar
*expérior, expértus sum, expe-
ríri*, v. dep.: experimentar
mérito, adv.: merecidamente,
com razão

Laus Deo



O melhor compêndio no mercado

GRAMÁTICA LATINA

para as 4 Séries do Colégio

pelo

Dr. Milton Valente M. F.

Prof. de Latim no Colégio Anchieta

Contém a completa e atualizada exposição da gramática latina que se ensina nos ginásios.

Por meio de exemplos e exercícios, habituando o aluno a discutir com maestria, alcançando a perfeita compreensão da língua brasileira todos os segredos da gramática com rapidez e segurança, mas ao mesmo tempo com rapidez.

A Gramática Latina para as 4 Séries (Quatro volumes) em um tomo de 206 páginas, com capa em tecido, bem encadernado Cr\$ 90,00

Preço dêste Volume Cr\$ 10,00

Dr. Milton Valente, S. J.

LUDUS LATINUS

Edição da Livraria "Cibac"